mini-loto TIRAGE VENDREDI le 14 avril 1972
96900 21 gagnants de $5,000.
6900 168 gagnants de $500.
900 1701 gagnants de $100.

QUÉBEC-SPORT

Jorgensen mène les Expos à leur première victoire

page 34

QUÉBEC-PRESSE

Semaine du 16 au 22 avril 1972

Météo: pluvieux l'avant-midi, périodes ensoleillée l'après-midi

DERNIÈRE EDITION

16 AVRIL 1972 VOLUME 4 NO 16

LIVRÉ À DOMICILE: 30¢

PARTOUT AU QUÉBEC 25¢

Les chances de déblocage sont minces demain

REPRISE DES NÉGOCIATIONS

- *La grève générale continue quand même*
- *L'Assemblée nationale se réunit mardi*

page 3

Selon les loyalistes du Québec

Avec Bourassa, les anglophones sont mieux traités

page 7

Le match de l'année: Radio-Canada vs NABET

DOSSIER

35 réunions publiques du MQF à Montréal

Dans le cadre de l'Opération 200,000, organisée par le Mouvement du Québec français (MQF), les sections de la SSJB de Montréal, de Laval et de la grande région métropolitaine tiendront 35 assemblées publiques. La première de ces assemblées se déroulera aujourd'hui à 19h.45 à l'école Cherrier, angle Saint-Hubert et Cherrier.

Chaque assemblée comportera la projection d'un film, tels "Faut aller parmi le monde pour le savoir", "Un pays sans bon sens", "L'Acadie, l'Acadie", etc. Au cours de ces réunions, on fera circuler la pétition du MQF qui vise à ramasser un minimum de 200,000 signatures de citoyens qui réclament la proclamation du français seule langue officielle du Québec et l'abrogation de la loi 63. A ce jour, plus de 10,000 signatures ont été recueillies.

L'assemblée de ce soir, dans le quartier Saint-Jacques, est marquée par la projection du film "Un pays sans bon sens" de Pierre Perrault. L'entrée est gratuite. Lundi, quatre assemblées se tiendront dans les quartiers du Plateau Mont-Royal, de Mercier, de Pont-Viau et de Ahuntsic, à 19h.45 dans tous les cas. Pour renseignements sur les endroits, on peut communiquer avec le quartier général de la SSJB de Montréal (et du MQF) à 866-1761.

Les employés de Sogefor veulent garder leur usine

par Virginie Boulanger

Une rencontre a eu lieu à Mont-Laurier, samedi matin, entre M. **André Renault**, président de la Sogefor et vice-président de la Société générale de financement (SGF) et les représentants des travailleurs de la région qui siègent au conseil d'administration de l'usine Dupan. Cette rencontre avait été convoquée par M. Renault lui-même.

Il s'agit d'un rendez-vous manqué, aux dires des travailleurs qui se sont rendus à l'invitation du président de la Sogefor. **"Nous n'avons rien appris, nous n'avons même pas discuté,** nous déclare l'un des participants. **M. Renault a déclaré que la vente de Sogefor serait débattue devant le conseil d'administration et non devant le syndicat. Son but en nous convoquant? Aller à la pêche. Mais il n'a rien appris. Le poisson n'a pas mordu. Nous l'avons renvoyé au Comité populaire."**

C'est quoi l'affaire?

Rappelons brièvement les grandes lignes de ce conflit. Les travailleurs de l'usine Dupan de la Sogefor, qui vivent l'expérience de la participation des employés à la gestion de l'entreprise, se sont opposés fermement à la vente **à perte** et à des intérêts étrangers — MacMillan-Bloedel de la Colombie-Britannique —, de leur gagne-pain. Ils ont d'ailleurs reçu l'appui massif de la population de Mont-Laurier et d'une bonne douzaine d'associations.

Pas de droit

On ne reconnaît pas le droit à la SGF de sacrifier — par la vente de l'usine — l'expérience de cogestion qui s'est révélée très satisfaisante au bon fonctionnement de l'entreprise. Et dans une tentative pour en arriver à une solution intéressante pour tout le monde, les travailleurs de la Sogefor, appuyés des 12 associations, ont proposé à la SGF un sursis de quelques mois, c'est-à-dire jusqu'au terme de l'année 1972. Entretemps, ils veulent entrer en communication avec la Coopérative de production de l'Abitibi (Guyenne) et avec les travailleurs de Cabano, afin de tout mettre en oeuvre pour garder leur bien.

Jeudi prochain

L'activité est grande dans la région de Mont-Laurier. Des réunions se tiennent un peu partout avant la grande assemblée d'information de jeudi prochain.

"Comme citoyens concernés, ont-ils déclaré, **nous sommes prêts à entreprendre toutes les actions nécessaires pour que Sogefor continue de nous appartenir et nous appartienne de plus en plus."**

Syndicats, mouvements populaires, etc

Front commun permanent dans le grand Montréal

La formation solide d'un **front commun intersyndical permanent,** dans la région de Montréal, en collaboration avec les mouvements populaires, a été annoncée officiellement lors du congrès du Conseil central des syndicats nationaux de Montréal (CSN).

Le front commun prendra d'abord la forme d'un **comité de coordination** intersyndical auquel travailleront le Conseil central (CSN), le Conseil du travail (FTQ), l'Alliance des professeurs de Montréal (CEQ) et les autres syndicats d'enseignants de la région, avec tous les mouvements populaires qui voudront s'y joindre (comités de citoyens, comités d'action politique, mouvements coopératifs, etc.). On aura éventuellement un secrétariat conjoint.

La première action d'envergure du comité de coordination est la tenue d'une assemblée sur la bataille dans la fonction publique, ce soir, dimanche, à compter de 7h.30, au centre sportif Paul-Sauvé, dans l'est de la métropole. La seconde sera l'organisation de la fête des travailleurs, le Premier Mai. C'est une fête à laquelle on veut redonner tout son éclat puisqu'elle évoque des luttes ouvrières qui se sont justement déroulées en Amérique du Nord, partie du monde où le Premier Mai est le moins respecté. . .

Front politique

Dans l'esprit de ses promoteurs, la mise sur pied d'un tel front commun permanent doit nécessairement déboucher éventuellement sur la création d'une organisation politique des travailleurs. En ce qui concerne Montréal, le Conseil central entend bien renouveler son appui actif au Front d'action politique des salariés (FRAP), afin de donner le pouvoir aux travailleurs sur la scène municipale, contre la dictature du maire Jean Drapeau.

Le match NABET/Radio-Canada

Un conflit qui s'annonce long

La lutte s'annonce maintenant longue à Radio-Canada. Etant donné le lockout général décrété par la société d'Etat contre ses techniciens à Montréal, Toronto, Halifax, Ottawa, et d'autres villes, le Syndicat national des techniciens et employés de la radiodiffusion — mieux connu sous son sigle anglais de NABET — augmentera d'un tiers, à compter de lundi, les secours de grève qu'il accorde à ses 2,200 membres en conflit. Le Syndicat a renouvelé son engagement à soutenir financièrement ses cotisants de Radio-Canada **"jusqu'à la conclusion d'une convention collective".** Entre-temps, les négociations sont toujours au point mort, et Radio-Canada est empêchée de télédiffuser, notamment, les matches de hockey des séries demi-finales. On trouvera en pages 17, 18 et 19 de QUEBEC-PRESSE un dossier sur le "match" opposant NABET à Radio-Canada.

L'INSTITUT de promotion des intérêts du consommateur (l'IPIC) s'est vu refuser une subvention de $15,000 par le ministre Tetley. La défense des consommateurs n'est pas un sujet très populaire chez les libéraux. Voir notre article page 12.

Education permanent: les étudiants du CEGEP de Rosemont inquiets

Inquiets de leur sort, des étudiants de l'Education permanente, qui ne sont pas représentés à la table de négociation du CEGEP de Rosemont, lancent un appel à tous leurs camarades en vue d'un regroupement. Pour eux, la situation est critique: le CEGEP parallèle ne fonctionnant pas pour l'Education permanente, ils risquent de perdre leur année. Ils demandent donc aux 700 étudiants du soir de téléphoner le plus tôt possible à l'un des numéros indiqués ci-dessous.

Leur but: réunir le plus de monde possible, faire une assemblée d'information qui déboucherait sur la formation d'une association des étudiants de l'Education permanente.

"Nous ne sommes pas représentés à la table de négociation, nous confie l'une des instigatrices du projet de regroupement, **parce que nous n'avons pas d'association. Les professeurs ont leur syndicat, les étudiants du jour, leur association et, nous, nous sommes dispersés. Comme l'on ne veut pas nous fournir la liste des élèves du soir, nous avons pensé que Québec-Presse peut servir de point de ralliement pour notre monde."**

Les étudiants du soir du Cegep de Rosemont sont donc priés de composer les numéros suivants: jour: **351-1267**; soir: **728-0621, 721-9027, 722-7593** et **728-6759** (entre 6 et 10 heures).

Le MDPPQ menacé de disparaître

Le Mouvement pour la défense des prisonniers politiques (MDPPQ) est menacé de disparaître dans les prochains jours. En effet le MDPPQ a lancé une campagne de souscription récemment et il semble que les rentrées d'argent soient rares au point que les dirigeants de mouvement songent à fermer les portes.

L'argent recueilli par le MDPPQ sert principalement à financer la Commune juridique de Montréal animée les avocats Robert Lemieux, Jean-Serge Masse et Pierre Cloutier. Actuellement la caisse de la Commune est à sec et plusieurs avocats qui ont défendu des prisonniers politiques au cours des derniers mois attendent toujours d'être payés. On peut envoyer ses dons au MDPPQ, 3459 rue Saint-Hubert, a Montréal. Téléphone: 523-1001.

Ces jours-ci

Le Comité des citoyens du comté d'Olier organise un **marché aux puces vendredi et samedi prochains au sous-sol de l'église Saint-Louis-de-France, 750 est, rue Roy (près du métro Sherbrooke).** Ceux qui auraient des articles à donner peuvent **téléphoner à 284-2090.**

Le congrès du **parti Québécois du comté de Jeanne-Mance** aura lieu le 22 avril au sous-sol de l'église Saint-Jean-Vianney, 6415, 25e avenue, angle Beaubien. **Le congrès débute à 8h.30.** On s'attend à de chaudes discussions au sujet du récent **manifeste du PQ.**

Un colloque sur le thème ra lieu au **CEGEP Edou**ra lieu le 19 avril au **CEGEP Edouard-Montpetit,** 945 chemin Chambly, à Longueuil. Le colloque est organisé par le CEGEP et le service des loisirs de la ville de Longueuil. Parmi les participants aux panels ou tables rondes, on note **MM. Mario Dumais, Pierre Vallières, Léandre Bergeron, Pierre Marois, Gérard Marier,** etc. Le colloque débute à 10h.30. Pour renseignements: **Jocelyne Laforce, à 679-2630 poste 113.**

M. Jacques Jobin, ancien directeur de la revue Deux-Tiers, une publication de SUCO, donnera une conférence **mardi, le 18 avril, à 20h., au centre communautaire de l'université de Montréal, au salon B, 2222 boulevard Edouard-Montpetit.** La conférence de M. Jobin est intitulée **"SUCO ou le sabotage de la francophonie."** On sait que le SUCO est le Service universitaire canadien d'outre-mer. **Pour renseignements: 273-0679 ou 731-8073.**

La revue **Maintenant,** en collaboration avec la **Fédération des unions de familles,** organise un colloque, **demain, à 20h.30, au centre social de la Fraternité des policiers, 480, rue Gilford (en face du métro Laurier).** Le thème de la rencontre: **"Les allocations familiales: sommes-nous encore pognés?".**

QUEBEC-PRESSE

est publié par l'Association coopérative des publications populaires, 9670 Péloquin, Montréal 358.

Directeur : Paul Cliche

Directeur de l'information: Jacques Elliott.

Comité de rédaction: Virginie Boulanger, Paul Cliche, Jacques Elliott, Michel Elliott, Louis Fournier, Claude Girard, Gérald Godin, Jules LeBlanc, Robert Lévesque, Jean-Yves Saint-Pierre, Michelle Simard.

Rédaction: 381-8684.

Sport: Pierre Terroux, directeur, Yvan Poupart, photographe.

Publicité: Claude Girard, 381-1385.

Distribution et abonnements: Jean-Yves Saint-Pierre, 381-9936.

Administration: Gilbert Rambo, 381-4775.

Composé et imprimé par Journal Offset Inc., Montréal, 331-9721.

Courrier de deuxième classe sous le numéro d'enregistrement 2314. Port de retour garanti à Montréal, 9670 Péloquin, Montréal 358.

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec.

111

Sans grand espoir

Les négociations reprennent demain

par Jules LeBlanc et Claude Marsolais

Les négociations entre le gouvernement et le front commun CSN-CEQ-FTQ reprendront lundi après-midi, a-t-on annoncé hier dans la vieille Capitale. Toutefois, à en juger par les déclarations contradictoires des deux parties, un déblocage demeure possible mais les chances qu'il survienne paraissent plutôt minces.

La rencontre se déroulera après une suspension d'une dizaine de jours et près d'une semaine de grève générale des 20,000 syndiqués de la fonction publique et parapublique.

Il faut noter qu'elle survient la veille de la reprise des travaux parlementaires à Québec. A compter de mardi, donc, l'Assemblée nationale pourrait fort bien être rapidement saisie du litige; soit sous forme d'un débat d'urgence, soit par la présentation d'une loi spéciale, soit par la convocation de la commission parlementaire de la Fonction publique.

Réunions secrètes

Au cours d'une conférence de presse hier, Marcel Pepin, porte-parole des 3 centrales syndicales, a révélé qu'il y a eu deux rencontres secrètes entre les présidents Pepin, Charbonneau et Laberge d'une part, et le ministre Jean-Paul L'Allier, de la Fonction publique, et ses principaux représentants à la table centrale de négociation, d'autre part.

Dans les milieux syndicaux, on affirme qu'il y a eu une rencontre secrète ces jours derniers entre le président de la CSN et le premier ministre Robert Bourassa. Un porte-parole du front commun a nié la chose mais a indiqué qu'il y a eu une communication téléphonique entre les deux hommes au milieu de la semaine dernière; les deux rencontres secrètes ont fait suite à ce téléphone secret.

Du côté gouvernemental, certaines sources affirment que l'inquiétude grandit dans l'entourage du premier ministre et que M. Bourassa lui-même voudrait intervenir directement dans le conflit. Son message télévisé de vendredi soir en serait le résultat.

Les mêmes sources gouvernementales précisent que M. Bourassa serait enclin à recourir à une loi matraque pour mettre un terme au conflit, même s'il a préconisé une solution négociée vendredi soir.

Nouvelles offres

Les porte-parole du front commun et le ministre L'Allier (qui a lui aussi donné une conférence de presse hier) s'entendent sur un point: les deux rencontres secrètes n'ont pas donné de résultats concrets sur le fond du litige et ont

MARCEL PEPIN, porte-parole du front commun.

LE PREMIER MINISTRE Robert Bourassa s'inquiète.

visé à explorer des voies de solution.

Le communiqué du front commun dit que ce dernier a décidé hier matin de convoquer le gouvernement à la table centrale de négociation pour lundi après-midi - ce que le gouvernement a accepté - à la suite des deux réunions secrètes de jeudi soir et vendredi soir.

"**Le gouvernement a fait une ouverture de négociations, en donnant des indications qui pourraient conduire à des montants additionnels, sans toutefois donner aucun chiffre précis**" ni rien de concret, dit le communiqué des centrales.

Devant ces faits et compte tenu des déclarations du ministre L'Allier voulant que c'est à la table centrale que le gouvernement bougera, le front commun a convoqué une rencontre pour pouvoir recevoir les offres que le gouvernement a à lui faire.

De son côté, M. L'Allier a soutenu hier que le gouvernement ne se présentait pas à la table lundi pour y déposer de nouvelles offres. Il s'est déclaré "**pas trop optimiste**" sur l'issue de la rencontre de lundi, précisant même qu'elle était uniquement une manoeuvre stratégique de la part des syndicats.

Il a répété qu'aucun déblocage gouvernemental n'aura lieu si le front commun ne consent pas à réduire ses offres de façon à ce qu'un rapprochement sensible entre les parties deviennent possible.

Il appert donc que, si la reprise des négociations permet d'espérer un déblocage, les possibilités sont minces.

Le congrès du Conseil central

L'indépendance doit se faire mais pour les travailleurs

par Louis Fournier

Le Conseil central des syndicaux nationaux de Montréal (CSN) est en faveur de la "**libération nationale du Québec**", entendue dans le sens de "**l'indépendance réalisée en fonction des intérêts des travailleurs.**"

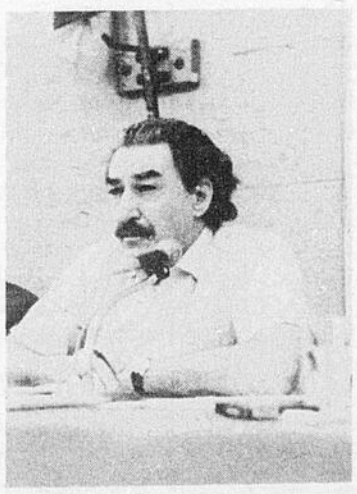
Tel est le sens de la résolution soumise aujourd'hui par leur comité exécutif aux quelque 400 délégués réunis pour la dernière journée du congrès du Conseil central. Et tout indique que cette résolution recevra un appui massif, après avoir été approuvée en atelier.

Le thème du congrès étant "**le socialisme, c'est la démocratie**", on peut conclure que pour le Conseil central, la réalisation de l'indépendance du Québec est l'une des étapes nécessaires de passage au socialisme.

Pays bicéphale

Au début du congrès, le président Michel Chartrand avait plaidé sans ambages en faveur de la résolution: "**Vous allez être appelés à prendre position,** a-t-il dit, **sur l'indépendance du Québec. On veut savoir si vous êtes d'accord pour avoir un gouvernement ou si vous aimez mieux en garder deux. Si vous voulez qu'on continue dans un pays bicéphale, sans tête, ça vous regarde!**"

De son côté, le vice-président Michel Bourdon a expliqué ainsi à Québec-Presse le sens de la résolution du comité exécutif et des débats en atelier: "**On pense que l'indépendance doit se faire, pas à droite mais à gauche. Ce n'est pas un appui formel au parti Québécois mais en pratique, ça revient à ça. On ne fait pas la guerre au PQ, qui est un parti démocratique. Nous rejetons, implicitement, les thèses gauchistes voulant que le PQ soit essentiellement un parti bourgeois**".



MICHEL CHARTRAND sera réélu aujourd'hui, par acclamation, à la présidence du Conseil central de Montréal (CSN). Il n'y a d'ailleurs pas de contestation à tous les autres postes de l'exécutif, ou l'on retrouve Michel Bourdon, Michel Marion et Monique Giraldeau. Trois nouveaux venus: Lionel Malo, trésorier, Roland Beauchamp et Réjane Choinière, vice-présidents.

Bâtir un parti...

Cet appui implicite au PQ doit cependant être complété par une autre résolution, adoptée en assemblée générale hier. Emanant de l'atelier sur la démocratie politique socialiste, la résolution stipule clairement: "**A court terme, il faut que nous forgions des liens solides entre les divers groupes de travailleurs en lutte, par la construction progressive de la force politique organisée des travailleurs, au fur et à mesure que la situation nous le permettra**".

Il s'agit là, comme on s'en doute, d'une volonté de bâtir un jour un parti autonome des travailleurs, car rément socialiste.

Appui au FRAP

Si "**la situation ne le permet**" pas encore à l'échelle du Québec, la chose se présente différemment au niveau municipal à Montréal. C'est pourquoi les délégués seront appelés, aujourd'hui, à appuyer le **Front d'action politique (FRAP)**, "**organisme politique autonome des travailleurs à Montréal**". La résolution adoptée en atelier, hier, ajoute que le Conseil central devrait verser $3,000 au FRAP pour assurer sa relance.

Les injonctions pleuvent

(J-L) — Alors que les poursuites judiciaires continuent de pleuvoir sur les syndicats qui ont passé outre aux injonctions, le front commun CSN-CEQ-FTQ a décidé de prendre des procédures devant la Cour suprême du Canada.

Au cours de sa conférence de presse d'hier, le président de la CSN et porte-parole du front, Marcel Pepin, a annoncé que le front commun va demander à la Cour suprême la permission de contester devant les tribunaux: a) l'émission des injonctions ordonnant le retour au travail des grévistes dans plusieurs hôpitaux et à l'Hydro-Québec; b) la légalité de la nomination du commissaire-enquêteur, le juge Camille Beaulieu, consécutive à l'émission de ces injonctions.

De son côté, le ministre de la Justice, Jérôme Choquette, a annoncé hier que des poursuites judiciaires ont été inscrites contre 7 autres syndicats et leurs dirigeants, ce qui porte à 22 le nombre de telles poursuites jusqu'ici. Ces causes d'outrage au tribunal commenceront à être entendues devant les tribunaux demain. Ces poursuites font suite au refus des syndicats en cause de respecter les injonctions.

A Mont-Laurier

Pendant ce temps, des injonctions de tous ordres sont servies aux grévistes, en particulier dans le domaine scolaire et principalement en vue de limiter le piquetage à quelques personnes. Ainsi, à Mont-Laurier, vendredi, un ordre de la Cour a interdit l'occupation des locaux de la Commission scolaire régionale Henri-Bourassa et toute limitation à l'accès à ces locaux; le piquet de grève a été limité à 4 personnes.

Les enseignants et le personnel de soutien qui occupaient une école polyvalente de Mont-Laurier depuis presque le début de la grève ont donc dû quitter les lieux hier matin. C'est cependant à la suite d'une intervention policière qu'ils l'ont fait. Il ne semble pas que les syndiqués touchés respectent l'injonction.

LE PASSAGE DU PRESIDENT DES ETATS-UNIS au Canada a été souligné, hier, à Montréal par une manifestation contre Nixon et sa guerre en Indochine. Nixon est rentré chez lui samedi après avoir signé un traité écologique concernant l'assainissement des eaux des Grands Lacs. MM. Trudeau et Nixon se sont entendus pour revoir leurs positions respectives sur l'échec des négociations en matière économique et commerciale. S'il y a eu entente pour une coopération éventuelle pour la lutte contre la narcomanie, la pollution le long des côtes maritimes et pour l'établissement de grands parcs publics, il n'a par ailleurs pas été question du pacte de l'automobile qui garde fraîches les relations entre le Canada et les USA.

POINT DE VUE

Au Nouveau-Québec, l'école assimile les Esquimaux

Voici deux extraits du mémoire que les enseignants et les parents du territoire de la Commission scolaire du Nouveau-Québec ont adressé récemment au ministre de l'Education du Québec.

Nous sommes actuellement 70 enseignants blancs à l'emploi de la Commission scolaire du Nouveau-Québec travaillant en milieu nordique. Aucun de nous n'est originaire du Nord; tous nous avons vécu et reçu notre formation dans un milieu très différent de celui où nous travaillons présentement. Chacun d'entre nous est le représentant, qu'il le veuille ou non, d'une culture qui n'a pratiquement pas de point commun avec celle de la population qu'il sert maintenant. De plus, et c'est là un détail extraordinaire à notre avis, rien n'a été fait pour familiariser les nouveaux enseignants avec la langue et la manière de vivre des gens chez qui ils allaient vivre.

La plupart d'entre nous sont au Nord depuis 2, 3 ou 4 ans. Notre but dans cette partie du présent exposé est de montrer comment notre façon d'entrevoir l'éducation des Inuit a pu évoluer depuis notre venue jusqu'à ce jour.

A notre arrivée, notre conception de l'éducation se confondait avec les schèmes de pensée éducative acquis au Sud. Il aurait été difficile qu'il en soit autrement, car nous n'avions reçu aucun entraînement spécial ayant pu nous préparer à la situation transculturelle existant dans les écoles du Nord. Rien ne différenciait notre vision de l'école nordique, sinon bien sûr la vague préoccupation d'intégrer les détails folkloriques si bien connus (iglou, kayak, chasse, pêche etc...) aux matières prévues dans le curriculum.

D'ailleurs, cela correspondait assez bien à la situation que nous avons trouvée en arrivant: l'école seulement plus petite, les élèves moins nombreux, le matériel bien connu parce que nous l'avions utilisé dans les écoles du Sud, et l'élément le plus important: nous étions des professeurs "blancs", formés par une société "blanche" pour éduquer des jeunes dans une école "blanche". De sorte que la seule note différente dans ce concert familier, était les enfants, des enfants esquimaux, nés de parents esquimaux, héritiers d'une longue tradition culturelle (garantie de leur identité propre en tant que peuple).

On assimile

Cependant, il ne nous fut pas donné de conserver longtemps notre innocente tranquillité d'esprit. Une vérité aussi pénible qu'inéluctable fit bientôt son chemin dans la conscience de chacun de nous: Esquimaux qu'ils sont lors de leur entrée à l'école, les enfants que l'on nous confie risquent fort de ne pouvoir le demeurer longtemps. En réalité, ce n'est plus de risque qu'il faut parler mais bien d'une situation de fait qui se concrétise chaque jour davantage.

L'enfant esquimau, coupé de la source traditionnelle de son apprentissage d'homme "arctique", après avoir passé quelques années de sa vie entre quatre murs à apprendre une langue seconde, a emmagasiné un tas de connaissances qui n'ont généralement aucun lien avec la réalité de son milieu.

L'ENFANT ESQUIMAU est coupé de la source traditionnelle de son apprentissage d'homme "artique".

Tout ce que l'école nordique actuelle arrive à produire, ce sont des individus qui ne sont plus tout à fait des Esquimaux et pas encore des Blancs. Dans chaque village, on peut voir toute une tranche de population qui, à peu d'exceptions près, a rompu avec la culture de ses parents et ne peut pas s'insérer complètement dans celle des Blancs, faute de moyens.

Tout vient du Sud

Le plus pénible de cette situation c'est la constatation indéniable que nous, les enseignants blancs, sommes les agents directs d'une politique d'éducation qui dans sa forme actuelle ne peut même pas assurer la transmission de valeurs exprimées par les Esquimaux comme essentielles à la survie de leur peuple en tant qu'entité culturelle distincte.

Dans les écoles où nous enseignons, tout ou presque vient du Sud: programmes, méthodes, manuels, moyens techniques, normes et structures administratives et évidemment décisions. Depuis la loi créant la Commission scolaire à propos de laquelle la population ne fut pas consultée, jusqu'à la grille-horaire décidant de l'usage de chaque minute de la journée, tout est élaboré au Sud. Ce fait est particulièrement scandaleux quand on sait que personne ne représente le Nouveau-Québec à l'Assemblée nationale. Les décisions sont prises dans les bureaux où le Nord est (parfois) présent en photos sur les murs et en souvenirs fugaces de personnes trop occupées pour passer plus de quelques heures au milieu des gens dont ils déterminent pourtant l'avenir.

Depuis la venue des Blancs, les Esquimaux ont-ils jamais eu la possibilité de vraiment décider de leur avenir?

(...)

Vers un ethnocide

Nous proposons donc, après avoir pris conscience du problème pour que l'éducation en milieu esquimau réponde aux exigences culturelles de ce peuple:

- que l'élaboration de la politique d'enseignement dans le Nord parte du milieu;
- qu'elle offre aux gens la possibilité de créer une **véritable école esquimaude.**

Considérant les points de vue des 3 groupes présents à Fort Chimo: parents, professeurs autochtones et professeurs blancs, il apparaît que ceux qui vivent dans le milieu esquimau sont tous animés du désir de mettre en place un système d'éducation plus réaliste au Nouveau-Québec. Nous, parents et professeurs, espérons que ce mémoire fera prendre conscience aux personnes qui dans le Sud se préoccupent de l'éducation nordique, que celle-ci, parce qu'elle a un rôle considérable à jouer dans le devenir d'une culture, doit être **"contrôlée" par les intéressés eux-mêmes, à savoir les Esquimaux.**

Nous n'insisterons jamais assez sur le fait que ce problème est urgent et doit être résolu dans les plus brefs délais **si l'on ne veut pas assister à un ethnocide, à un crime culturel, à l'assimilation totale et à court terme d'un peuple et cela par les gens du Sud qui "éduquent les enfants du Nord".** La responsabilité du devenir, de l'évolution, de la transformation de la culture esquimaude incombe uniquement aux Esquimaux. Toute solution du problème de l'éducation dans le Nord, hors de ce principe, est illusoire et ne pourra servir qu'à détruire un passé culturel millénaire, ce qui est à l'opposé de ce que souhaitent les autochtones eux-mêmes.

QUÉBEC-PRESSE ÉDITORIAL

Le manifeste du PQ: une révolution sans violence

L'ambiguïté avait assez duré: il était plus que temps de la dissiper.

Le parti Québécois ne pouvait plus prêcher en faveur de l'indépendance politique du Québec sans indiquer clairement, du moins dans ses lignes maîtresses, à quoi servirait cette indépendance, au service de quels intérêts elle se mettrait, quel type d'ordre nouveau elle viserait à implanter. Car l'indépendance politique n'est pas une fin en soi, mais un moyen.

Sous peine de consacrer définitivement son image de parti de petits bourgeois que d'aucuns lui prêtent, le PQ se devait d'établir une solide jonction entre les dimensions nationales et les dimensions socio-économiques du Québec souverain qu'il entend bâtir.

D'autant plus que, depuis la flambée terroriste d'octobre 1970, le Québec étouffe: plusieurs de ses éléments à la fois les plus dynamiques et les plus réalistes sont écrasés entre un illusoire recours aux armes et une irrémédiable reddition. Aucune issue valable, enthousiasmante, ne pointait à l'horizon.

Dans ce contexte, le manifeste de l'exécutif du PQ est plus qu'une lueur d'espoir. C'est un canevas stimulant, susceptible de mobiliser les énergies en vue de libérer le Québec de toutes ses chaînes et d'y implanter une société vraiment nouvelle sur le continent nord-américain.

Dans la mesure où le PQ respectera les prouesses de son programme, le Québec souverain va libérer, individuellement et collectivement, chacun des membres de ce pays naissant: progressivement, le "chacun pour soi" caractéristique de l'exploitation cédera la place au "tous pour un et un pour tous" d'une société égalitaire où la démocratie cessera d'être une farce et deviendra une réalité vécue au jour le jour par la participation de tous.

L'Etat, enfin mis au service de l'ensemble de ses membres et non d'une clique de possédants, sera le moteur même de cette société nouvelle, tant sur le plan proprement politique que dans les domaines sociaux et économiques. En tant que moteur, il n'occupera pas seul toute la place: il occupera la place prépondérante qui lui revient, pas plus ni moins. La "free enterprise" jouera un rôle normal: celui de complément — et non plus de dominant.

Le mouvement coopératif et les groupements populaires, qui comptent parmi les réussites et les initiatives les plus marquantes du Québec actuel, seront, après l'Etat, le deuxième pôle majeur de cette société nouvelle. La perspective que présente ici le manifeste du PQ se révèle comme un prolongement original et harmonieux du passé dans un avenir radicalement nouveau: un pont solide et prometteur.

Sur ces bases saines et réalistes, il est possible d'entrevoir ce que pourra être ce Québec libéré auquel tous les Québécois devraient désormais travailler sans répit.

Le manifeste des dirigeants du PQ a un autre mérite certain: il ne s'attarde pas aux élucubrations des gauchistes de salon ni aux pleurs des privilégiés du statu quo. La violence du système actuel peut encore être renversée et la révolution demeure possible sans les armes. Malgré ses lacunes, en dépit des vides qui persistent, le manifeste du PQ dessine les premiers traits d'un Québec vraiment fait par les travailleurs, pour les travailleurs. Il n'est qu'une étape, mais une étape importante qu'il importe de saluer.

"Quand nous serons vraiment chez nous" est un pas concret vers un socialisme profondément adapté aux besoins du Québec.

Le comité de rédaction

PARIZEAU

EN LIBERTÉ

Du pouvoir à l'indépendance

QUAND nous serons vraiment chez nous. 18 mois, 2 ans peut-être, après la prise du pouvoir par le parti Québécois. Et c'est normal.

Rien n'a plus étonné, au dernier colloque du parti Québécois sur la monnaie, que la surprise exprimée par tant de participants à l'idée que l'indépendance du Québec ne suivrait pas immédiatement la prise du pouvoir par le parti Québécois.

Cela apprendra à des gens comme moi à ne pas trop compter sur l'impact des assemblées publiques. On a beau répéter les mêmes choses quarante fois, on ne se rend pas toujours compte - ou on ne veut pas finalement accepter - qu'on n'a en définitive rejoint qu'un tout petit nombre de gens.

Rien ne ramène autant un homme politique à une juste humilité qu'une constatation de cet ordre. Ce n'est jamais par les assemblées qu'une idée passe vraiment. Ce n'est même pas, non plus, par une émission de télévision qui - Dieu sait - permets de la répandre urbi et orbi. N'en déplaise à MacLuhan, une idée s'enracine, prend forme, trouve son véritable point de départ encore dans un écrit.

La valeur des écrits

Tant que le parti Québécois n'aura pas écrit ce qu'il pense, ce qu'il veut, ce à quoi il aspire, il y aura toujours des gens pour dire: "**Mais où va-t-on? Qu'est-ce qui se passe? De quoi s'agit-il?**" La parole publique, radiophonique ou télévisée peut bien être charriée. Mais ce qu'elle peut être éphémère!

On n'en sortira pas. Il va falloir décrire dans une brochure, les étapes qui sépareront la prise du pouvoir par le parti Québécois de la déclaration officielle de l'indépendance. En attendant, contentons-nous d'en esquisser très brièvement certaines des étapes.

A partir de l'hypothèse suivante: le parti Québécois prend le pouvoir ce soir, qu'est-ce qui arrive dans les heures, dans les jours, dans les mois qui suivent? Dans les heures qui suivent, le scénario est évident. M. Jean Marchand passe aux nouvelles de Radio-Canada, à mi-chemin entre une crise de rage et une crise d'apoplexie. Il annonce (comme d'habitude) la guerre civile pour le lendemain matin, l'entrée de l'armée au Québec, la fermeture de toutes les usines de Coca-Cola et des programmes d'Initiatives locales (dans le premier cas comme résultat de la fuite de capitaux, dans le second, pour punir tous ces membres de comités de citoyens et de mouvements dits radicaux qu'on a cherché à rapprocher du pouvoir.

Les amateurs d'Initiatives locales vont casquer

Crise sans lendemain. L'armée ne va pas venir défaire un vote (dans un pays dit démocratique, c'est mal porté). De peur de voir Pepsi-Cola prendre tout le marché, Coca-Cola reste en place. Il n'y a vraiment que les amateurs d'Initiatives locales qui vont casquer. A leur place, je ne compterais plus beaucoup sur leurs subventions fédérales.

Il va de soi que dans les jours qui suivent, des quantités de gens vont expédier leurs actions ou leurs obligations en Ontario ou aux Etats-Unis. Il y en a encore qui n'ont pas compris que ces titres sont des aide-mémoire qui leur rappellent que leur nom est inscrit sur le registre d'une compagnie ou d'un gouvernement.

De même des gens ordonneront à leurs gérants de banque de déplacer leurs dépôts en Ontario. Comme ni le système bancaire ni le système monétaire canadiens ne seront encore transformés, l'effet sur l'économie sera nul. Si cela les amuse de payer leurs comptes de loyer ou de téléphone à même un dépôt logé à Toronto, libre à eux.

La prochaine étape, sérieuse celle-là, consiste à amener le gouvernement fédéral à négocier l'indépendance. Pas facile. La rage des ministres francophones en particulier, pour qui le résultat des élections est à la fois un constat d'échec et la fin de leur carrière politique, ne va pas tomber facilement.

Des gens sérieux dans le paysage

Seulement, il y a des gens "sérieux" dans le paysage. En particulier, les compagnies dites nationales. Elles ont tout à perdre dans le désordre et dans le chaos. Elles auront tout fait pour empêcher le parti Québécois de passer. Ce qui était normal. Une fois le PQ arrivé, c'est autre chose. Comme partout ailleurs, il va leur falloir s'adapter. Et vite. Les premiers à le comprendre peuvent prendre un avantage considérable sur leurs concurrents. "**Si le PQ prend le pouvoir, je deviens indépendantiste en 30 secondes**" disait un homme d'affaires à une réunion de chambre de Commerce au cours de la dernière campagne électorale. Les affaires sont les affaires.

Les compagnies ont un intérêt direct à une solution pacifique de la crise. Pendant quelques semaines (ou quelques mois) elles seront nos meilleurs alliés. Une fois n'est pas coutume. Cette fois-là, elles n'auront pas le choix. Et elles feront redescendre les politiciens fédéraux, lentement, des rideaux dans lesquels ils avaient grimpé avec frénésie.

Au bout du compte, tout cela se terminera à l'anglaise, autour d'une table de négociation. Pour négocier quoi?

Notre coefficient de partage: 27%

D'abord le partage de l'actif et du passif du gouvernement fédéral. Qu'on utilise la base de la population (nous sommes 29% des Canadiens) ou celle du revenu personnel (celui du Québec est le quart du revenu personnel canadien) ou une combinaison des deux, on finira par arriver à un coefficient de partage (disons 27%).

Il faudra l'appliquer à tous les actifs. Nous possédons 27% de tous les rails, de tous les bureaux de postes, de tous les ports canadiens. Le Canada possède 73% de tous les bureaux de postes, de tous les rails, de tous les ports du Québec. Nous n'allons pas nous amuser à déraciner 27% des rails des Prairies, pendant que le gouvernement fédéral viendrait arracher 73% des briques des bureaux de postes québécois. Il faudra donc évaluer tout cela. Les actifs immobilisés resteront sur place et, poste par poste, on s'échangera des crédits ou des débits pour équilibrer les comptes.

Les Québécois sont, en outre, propriétaires de 27% de l'actif des sociétés de la Couronne, même de celles qui n'ont pas d'installation au Québec (Polymer Corporation, Eldorado, participations fédérales dans Panartic Oil, etc...). Evaluation. Détermination de crédits inscrits à notre compte.

Celui de la dette est aussi de 27%

Mais nous devons aussi assumer 27% de toute la dette publique du gouvernement fédéral. Elle a été encourue au nom de tous les Canadiens, donc aussi de nous. Il n'est évidemment pas question de rembourser notre part le lendemain de l'indépendance. Il suffira d'en assumer le service (les intérêts) jusqu'à l'échéance de chaque catégorie de titres. Après quoi, il suffira de les remplacer par des obligations du gouvernement du Québec.

Il y a bien d'autres choses à négocier. Il faut, par exemple, s'entendre sur le mode de garantie à donner aux pensions d'anciens combattants, aux pensions de fonctionnaires fédéraux résidant au Québec, au transfert des fonctionnaires fédéraux résidant au Québec, au transfert des fonctionnaires fédéraux eux-mêmes à la fonction publique du Québec, etc...

Et il faut aussi s'entendre sur les obligations qui découlent, pour le Québec, de traités internationaux signés par le Canada. Et il faut s'entendre sur l'accès du Canada à la voie Maritime du Saint-Laurent et au fleuve lui-même, de même que sur l'accès du Québec aux bouches du golfe du Saint-Laurent, que le Canada contrôle.

Une union douanière à maintenir

Et surtout, il faut s'entendre pour déterminer si et comment les deux pays s'entendront pour maintenir une union douanière de façon à éviter que l'industrie du Québec et celle de l'Ontario ne soient tentées dans un premier temps de se ruiner mutuellement. Mais une union douanière est rarement intégrale. La protection de l'agriculture posera les problèmes habituels.

Et il faudra déterminer si le Québec crée sa propre monnaie ou bien si une union monétaire peut être négociée entre les deux pays sans qu'un carcan en découle pour les politiques économiques québécoises.

En même temps, le Québec doit mettre en place les institutions dont il aura besoin quand il sera indépendant. Tout cela ne se fait pas en un jour: une banque du Québec, un ministère des Affaires étrangères, une régie de la Radio et de la Télévision, une administration portuaire, pour ne mentionner pêle-mêle que quelques exemples, doivent être préparés pour entrer en fonction le jour de l'indépendance.

Enfin, les compagnies doivent être averties des étapes qui les amèneront au moment de l'indépendance à s'incorporer comme sociétés québécoises, et à structurer leur capital-actions selon les indications du code d'investissement du nouveau pays, relatif aux participations étrangères. Si des transferts d'actions doivent être amorcés vers des actionnaires québécois, le "pipe-line" que ces actions doivent suivre doit être mis en place.

Une fois toutes ces étapes franchies

Advenant que le manifeste de l'exécutif du PQ soit accepté, on se rendra compte à sa lecture, du brassage d'actions que cela représentera et de la dimension du "pipe-line" en question. Quoi qu'il en soit, une fois toutes ces étapes franchies, et beaucoup de documents juridiques signés, le Québec peut annoncer son indépendance pour un jour déterminé. Le même jour, les employeurs, les industriels et les commerçants reçoivent l'avis que le lendemain, tous les impôts sont payables au gouvernement du Québec.

Combien de temps entre l'élection et l'indépendance? 18 mois, 2 ans? Probablement quelque chose de cet ordre. Et en attendant, on ne fait rien d'autre que négocier? Soyons de bon compte. Pas mal d'éléments du programme peuvent être réalisés avant l'indépendance. On aura tous du pain sur la planche pendant ces deux premières années...

L. Collin Prop.
Diamants A-1 certifiés
Conseil en bijoux
Commissionnaire
Collin Enrg. Diamantaire, Joaillier
Dessins exclusifs - Vendeur autorisé des fameuses montres MIDO
69 est, rue Gounod
2480 est, rue Villeray
Montréal
Rés. Tél. 721-0165
381-4246 725-6261

CARTES D'AFFAIRES

SANTE

Burns, Saint-Arnaud et Pothier
Avocats

774, boul. Saint-Joseph, Est
Montréal (176e) Tél.: 526-1605

Yves Bélanger
Denturologiste

Réhabilitation faciale prothétique Ex-technicien à l'université de Montréal.
4806, Saint-Kevin, app. 1 (coin Victoria)
Montréal Tél.: 342-1781

Sam Goldwater, b.a., LL.L.
Avocat

Chambre 410
33, rue St-Jacques O. Bureau: 845-3231
Montréal 126, P.Q. Soirs: 739-2167

Benoit Kemp, o.d.
Optométriste

4980, boul. Henri-Bourassa, Est.
Montréal-Nord Tél.: 321-5682

Guy Bertrand, Clément Richard & Associés
Avocats

42, rue Saint-Anne, suite 200
Québec (4e) Tél.: (418) 529-2168

Jacques Perras, o.d.
Optométriste

Tél.: 352-7960
Place Versailles, rue Sherbrooke, Est
En haut du bureau d'émission des permis

COMMERCE

DROIT

La Maison de l'Outil

Réparation de vos outils

69, rue Gounod, Mtl. Tél.: 381-4246

Marc-André Bédard
Avocat

110, rue Racine, Chicoutimi
Tél.: (418) 543-0786-87-88-89

DIVERS

Paul Unterberg
Avocat

1420, rue Sherbrooke, Ouest, suite 400
Montréal Tél.: 842-6604

Ecole de voile du Québec Enr.

Cours individuels
Semaine de voile

611, Boul. Youville C.P. 131 Chateauguay
692-2462 692-8306

Serge Ménard
Avocat

500, Place d'Armes, suite 1980
Montréal 126, tél.: 288-4241

Pour tout renseignement relativement aux cartes d'affaires, communiquez avec Paul de Grandmont Service de la publicite, a:

381-1385

Québec-Presse et la publicité gouvernementale

Nous reproduisons ci-dessous un texte de M. Emile Boudreau, président de l'Association coopérative des publications populaires (ACPP), qui édite Québec-Presse, en réponse à ceux qui reprochent à Québec-Presse de publier la publicité gouvernementale.

M. Boudreau a été élu président de l'ACPP dimanche le 9 avril au cours d'une réunion régulière du conseil d'administration de la coopérative. Il remplace M. Gérard Docquier à ce poste. *LA REDACTION*

Parfois, le hasard fait curieusement les choses...

Dans son édition du 2 avril, QUEBEC-PRESSE publie une lettre du Conseil du travail de Montréal critiquant le fait que nous avons, moyennant rémunération, véhiculé le "comique" L'IMPORTANT publié par le gouvernement du Québec dans le cadre de son conflit avec les employés du secteur public et parapublic.

Je me sens motivé à répondre... et ma lettre est publiée dans l'édition de QUEBEC-PRESSE du 9 avril. Or, dans la même édition, apparaît une autre page de publicité (payée, évidemment) du gouvernement du Québec.

D'autre part, c'est précisément pour le 9 avril qu'était convoquée la réunion d'une journée complète des membres du conseil d'administration de l'ACPP pour discuter, entre autres choses, d'une relance du seul et unique but de notre existence (pour le moment, du moins), soit QUEBEC-PRESSE. Est-il nécessaire de vous dire que cette page d'annonce du gouvernement a été discutée?

Finalement, après avoir bien discuté et avoir tout pris en considération, le conseil d'administration a décidé, à tort ou à raison, de continuer à accepter ce genre de publicité payée.. à moins, évidemment, qu'elle contienne des affirmations nettement malhonnêtes. Elle serait alors refusée en vertu des normes qui s'appliquent déjà à tout autre genre de publicité payée dans QUEBEC-PRESSE.

A notre avis, autant il pouvait être nécessaire et stratégiquement habile pour le Front commun de contribuer à engraisser Power Corporation en lui refilant de la publicité payée pour que la grande masse soit bien au courant de ses revendications, autant il est illusoire de penser que la vocation de QUEBEC-PRESSE est de garder ses lecteurs sous cloche et à l'abri de la propagande payée de l'Etat-patron.

D'autant plus que nous nous flattons d'avoir des lecteurs avertis... donc capables de faire la part des choses, et de distinguer la publicité payée de la politique d'information du journal lui-même.

Et si nous refusons l'annonce gouvernementale?

Ca ne changera absolument rien au niveau d'un règlement éventuel et nous, nous perdrons probablement la publicité gouvernementale pour tout le reste. Et du point de vue financier (puisqu'il faut bien y penser), ça pourrait friser la catastrophe.

C'est un secret de polichinelle que, suite aux pressions de gars du genre Caouette, la grosse société d'Etat, Radio-Canada, loin de nous confier un pourcentage décent de sa publicité payée, nous boycotte même au niveau de l'échange d'annonces. Et ça, ça ne leur coûterait pas une c... de cent! (Faut dire qu'à mon avis, Pelletier a pas été trop difficile à "presser"!) Et si le gouvernement du Québec nous retirait le peu de publicité qu'il nous donne? On crierait au martyr...

Alors? On a le gouvernement qu'on a! Autant lui laisser dire ce qu'il a à dire, et, si on n'est pas d'accord, on le lui dira (j'espère) aux prochaines élections... et aussi avant dans notre politique éditoriale. A mon avis, il serait puéril et totalement inefficace de prétendre contribuer à la bataille en refusant de la publicité payée qui, d'ailleurs, paraît aussi dans toutes les publications capitalistes... et aussi dans Le Devoir!

Donc, nous continuons et nous faisons confiance à nos lecteurs.

Ce qui n'empêche pas que, si les sociétaires ne sont pas d'accord avec eux-autres, ils pourront le leur dire lors de la prochaine assemblée. Ils pourront même annuler cette décision... ce qui est beaucoup plus qu'il n'est psssible de faire avec la grosse Presse!

Devenez propriétaires de Québec-Presse

Pour permettre à un plus grand nombre de personnes de devenir sociétaires de l'Association coopérative des publications populaires (ACPP), qui édite Québec-Presse, le montant de la part sociale pour les individus a été réduit à $25.

Les organismes, syndicats, caisses populaires, caisses d'économie et autres associations populaires doivent acheter un minimum de 4 parts sociales, comme le prévoient les règlements.

Les parts sociales peuvent être souscrites par versements mensuels. Pour renseignements: Québec-Presse, 9670 Péloquin, Montréal 358. Téléphone: 381-4775.

Demande d'admission comme membre de l'Association coopérative des publications populaires

NOM: . . . . . .
(Dans le cas d'une femme mariée, indiquer votre prénom et nom de famille et ceux de votre mari)
ADRESSE . . . . . No de téléphone . . . . . .
OCCUPATION . . . . . Date de naissance . . . . . .
jour, mois, année

Je, soussigné, demande à devenir membre de l'Association coopérative des publications populaires enrg. dont le siège social est à Montréal (Québec).

Je m'engage à respecter les statuts et règlements de l'Association et je souscris . . . . . parts sociales à $25 la part.

. . . . . .
Témoin

. . . . . .
Date . . . . . 19 . . Signature du membre

Selon la Canadian Loyalist Association

La prise du pouvoir par Bourassa a placé les anglophones dans une position plus favorable

par Michel Héroux

La Canadian Loyalist Association s'est récemment dotée d'une "Quebec Branch" et elle reconnaît que la dernière élection provinciale, qui a porté les libéraux au pouvoir, "**a placé les Québécois anglophones dans une position plus favorable que celle qu'ils avaient occupée depuis quelque temps**".

Les "droits" de la langue anglaise

Mais qu'est-ce, au juste, que cette Canadian Loyalist Association? Elle se veut une association constituée pour défendre les "droits" de la langue anglaise au Québec. Elle veut recruter le plus grand nombre de membres possible, de sorte qu'avec l'appui des autres sections provinciales de ce mouvement elle puisse exercer des pressions auprès des gouvernements pour arriver à ses fins.

Comme il fallait s'y attendre, et comme il était logique qu'elle le fît, la "Quebec Branch" s'est implantée à Montréal, bastion s'il en est de la minorité anglophone dans la belle province. Dans le document qui nous est parvenu, la Canadian Loyalist Association affirme qu'elle croit que le gouvernement Trudeau a, comme objectif prioritaire, l'établissement du français comme la langue canadienne. En conséquence, l'Association "**entend combattre cet objectif par tous les moyens légaux mis à sa disposition**".

Elle invite tous les intéressés à joindre ses rangs, moyennant la modeste contribution de $5 par année ($1 pour les étudiants, les pensionnés et les personnes de moins de 18 ans). Les dons volontaires sont à la discrétion des donateurs.

Enfin, cette association a pour devise: "Equality for All, Special Privileges for None".

ENGLISH-SPEAKING COMMUNITY ATTENTION

The Canadian Loyalists

Association

formed to defend English language rights in Quebec,

is seeking new members.

JOIN US IN THIS VERY URGENT PROJECT.

For further information, apply to:

P.O. Box 115,
Westmount Station,
Westmount 215, P.Q.

SI LES DROITS de la langue anglaise sont menacés au Québec, on se demande bien par qui?

La situation politique

Quant à la situation politique québécoise, la Canadian Loyalist Association, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, reconnaît comme bénéfique, eu égard à ses objectifs, l'élection du 29 avril 1970 qui a porté l'homme des 100,000 emplois au pouvoir.

Mais, plus encore, la Canadian Loyalist Association parle avec lucidité des résultats de la fragmentation du vote des Québécois francophones entre quatre partis politiques. Cette division du vote "**a amené et amènera la recherche du vote anglophone, d'autant plus que la victoire de Bourassa fut, en grande partie, le résultat du support massif du vote anglophone**".

S'il y avait encore à Québec ou ailleurs des gens qui refusent d'admettre ce fait, les voilà fixés! Il fallait les plus anglophones des anglophones, les loyalistes, pour venir confirmer à coup sûr ce que tout le monde sait déjà.

Le bill 63

La Canadian Loyalist Association entend bien prendre tous les moyens pour défendre les "droits" de la langue anglaise dans le Québec et dans le Canada. Elle est forcément solidaire du bill 63. Sa position à ce sujet est très claire, d'autant plus que le libre choix de l'éducation anglaise pour les immigrants fait partie de ses principaux objectifs.

D'ailleurs, comment s'en étonner lorsqu'on s'aperçoit que la secrétaire de la "Quebec Branch" de cette Canadian Loyalist Association a le nom — très multiculturel — de Dorothy A. "Valois"?...

Tuques des patriotes

Pour aider à la défense des prisonniers politiques

Tuque des patriotes (modèle 72): $3.00
Foulard des patriotes (modèle 72): $4.00
Drapeau des patriotes:
27 x 54: $5.00
5 x 10: $1.00
Livre "Les patriotes 1830-1839": $3.00

Pour commandes postales, ajouter $0.25

S'adresser au MDPPQ, 3459 rue Saint-Hubert, Mtl (523-1001 ou Jean Doucet, 4122 Par Lafontaine, 524-4708.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC à montréal

PROGRAMMES DE MAÎTRISES

ANNÉE UNIVERSITAIRE 1972-73

SESSION D'AUTOMNE

MAITRISES ÈS ARTS:

- Etudes littéraires
- Histoire
- Linguistique
- Philosophie
- Psychologie
- Science politique
- Sciences religieuses
- Sociologie

MAÎTRISES ÈS SCIENCES:

- Chimie
- Economique
- Mathématiques

Condition d'admission: posséder le baccalauréat spécialisé ou une formation jugée équivalente.

Les demandes d'admission doivent parvenir, AVANT LE 1er MAI 1972, au

Service de l'admission
Bureau du registraire
Université du Québec à Montréal
Case postale 3050, succursale B
Montréal 110, Québec

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser au Service de l'admission, 876-3161 ou au Secrétariat des études avancées, 876-8097.

QUÉBEC-PRESSE

OFFRE D'EMPLOI

Collaborateurs et collaboratrices pour être présents aux assemblées d'organismes et de mouvements sympathiques à QUEBEC-PRESSE.

TRAVAIL:

- recruter de nouveaux lecteurs
- offrir la livraison à domicile
- encourager nos lecteurs à devenir sociétaires de l'ACPP qui édite QUEBEC-PRESSE
- c'est à Montréal; ça suivra plus tard à l'extérieur
- c'est en soirée et durant certaines fins de semaines
- c'est payant!

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS LUNDI AUPRÈS DE:

MONIQUE VANDEN
381-4775

Quoi de neuf?

par Jacques Elliott

Le cardinal Léger est actuellement à Montréal. Chaque fois qu'il visite sa ville, il loge à l'**Hôtel-Dieu**, dans la suite cardinalice, qui fut autrefois celle de **monseigneur Chaumont.** La semaine dernière il y était "hospitalisé" et la direction de l'hôpital, en plein conflit syndical, avait mis **3 infirmières par jour** à sa disposition, chacune effectuant son quart. Comme quoi tous les princes de ce monde ont droit à leurs petits privilèges.

Les gens pognés avec le problème de la drogue et qui veulent s'en sortir peuvent s'adresser aux 3 centres suivants: Kalatox à 527-3476, Deuxième Ligne à 381-2359 ou The Wright Way à 935-2515. Ces organismes n'ont pas de but lucratif.

Fidèle à sa politique d'assimilation, le ministère de l'Immigration du Québec, par le truchement du Centre d'éducation des adultes, organise une session spéciale de cours de français et **d'anglais** pour les immigrants intéressés. C'est beau la démocratie dans un pays en perdition! Pour ceux qui veulent suivre le cours de français, téléphonez à **873-2445.** Pour les autres, cherchez!

•••

le centre communautaire du quartier **Hochelaga-Maisonneuve,** en collaboration avec la **CECM,** donne gratuitement des cours de **décoration intérieure,** de **nursing,** de **personnalité,** d'**art culinaire,** de **planning familial,** de **tricot,** de **couture,** etc. Pour renseignements sur cette excellente initiative: **254-5381.**

Ex-bagnards, si vous êtes désireux de vous intégrer à la société, l'Association des Copains Enr. vous hébergera et vous nourrira jusqu'à ce que l'on vous ait trouvé un emploi. Téléphone: 521-0625.

Problèmes de coeur ou **problèmes existentiels,** peu importe. **Télé-Aide** est là pour vous écouter. Des gens discrets et compréhensifs vous attendent au bout de la ligne à **935-1101.** Appelez, videz-vous le coeur, et, si on peut vous aider, on le fera.

•••

Le président du Conseil central de Montréal, **M. Michel Chartrand, partira vers la fin avril pour le Chili, à l'invitation de chrétiens de ce pays;** il est question qu'il rencontre le **président Salvatore Allende.** Il est aussi question qu'il pousse une pointe vers le **Pérou.**

MICHEL CHARTRAND s'envolera vers le Chili vers la fin avril.

•••

Le mineur Réal-V. Benoît continue à chanter à travers le Québec, sans pour cela quitter son emploi: après être monté sur les planches un peu partout au Québec, il redescend chaque semaine dans le trou à **Val-d'Or** pour faire son dur boulot. Récemment, le directeur des pages artistiques de Québec-Presse, **Robert Lévesque,** consacrait la première page de sa section au mineur-chanteur. Pour le remercier, ce dernier lui a fait parvenir la gentille note suivante:

REAL-V. BENOIT

•••

Le journaliste **Lucien Champeau** (un ancien de Québec-Presse) est rédacteur en chef de la **Revue de la Sûreté** du Québec. Son "canard" a beaucoup de gueule, comme on dit dans le milieu journalistique. La revue traite de tous les **problèmes des policiers** mais s'intéresse aussi à des sujets aussi sérieux que la **victimologie.**

•••

Les Champs-Vallons. Un nom à retenir. C'est au nord de Joliette; on y accède par les routes menant à **Sainte-Mélanie, Sainte-Béatrix** et **Saint-Jean-de-Matha.** Caractéristiques: un parc immense, des sentiers, des ruisseaux, des chutes, des arbres, des animaux; pas de mini-bike ni de motoneiges. En somme, pas de tapage. Se promener en pleine nature, respirer de l'air pur, voir différentes essences d'arbres, observer des castors à l'oeuvre, etc., sous la direction de guides compétents. **Prix d'entrée: $1.00 pour les adultes et $0.25 pour les enfants.** Les Champs-Vallons, c'est un centre de conservation de la nature. **Il était temps que quelqu'un pense à sauvegarder un petit coin de terre du Québec.**

Le PQ du comté de Saint-Jacques du jeune député Claude Charron organise encore cette année un service entièrement gratuit de rapports d'impôt. Pour renseignements: 849-3634.

L'économiste **Yvon Valcin,** vice-président du Conseil central de Québec, vient de publier un important document intitulé **"Entreprise publique et socialisme d'ici".** Il esquisse certaines orientations fondamentales pour la CSN dans le cadre du débat en cours sur le document **"Ne comptons que sur nos propres moyens".**

•••

Chacun interprète l'histoire à sa façon. J'avais toujours cru que c'était la montée du fascisme allemand, qui avait amené les défaites françaises de 1914 et 1945. Un bon franciscain, le père Pierre-M. Hébert, à, lui, sa petite version de l'affaire. Voici ce qu'il en dit: **"Le Québec traverse la vague de sexualité qu'avait traversée la France avant la première guerre mondiale et qui l'avait jetée entre les mains de ses envahisseurs. Deux guerres atroces ont appris à la France ce qu'il en coûte de laisser les forces de la nation se débiliter dans la licence des moeurs. Aujourd'hui la censure des Français est austère au point que les films du Québec les scandalisent".** Contrairement à ce que j'ai toujours appris, ce ne sont donc pas les marchands de canons qui provoquent les guerres, mais les pornographes.

•••

La **Fédération des Jeunes Chambres du Canada français** offre un prix de **$300,** plus une belle plaque souvenir, dans le but de rendre **hommage au journaliste qui a travaillé d'une façon particulière à des oeuvres humanitaires.**

Pendant que Russes et Norvégiens s'en donneront à coeur joie...

Le fédéral interdit la chasse aux phoques aux Madelinots!

(V.B.) - Les Madelinots ont un nouveau sujet d'inquiétude et de mécontentement depuis que le ministre de l'Environnement au fédéral, M. Jack Davis, a fait savoir qu'il leur serait interdit de pratiquer la chasse aux phoques dans le golfe. Et ce, pour une période de 6 ans.

Ce qui est le plus troublant dans cette décision du fédéral, c'est qu'en abolissant la chasse aux mammifères pinnipèdes aux Madelinots on leur enlève un gagne-pain pour le donner aux chasseurs des autres pays, notamment aux Russes, qui bourlinguent au large de ces côtes et ne se gênent pas pour en tirer le maximum. Cela rappelle étrangement l'interdiction faite l'an dernier aux pêcheurs de Gaspé-Nord, qui ont vu des Norvégiens prendre leur poisson sous leur nez alors qu'eux-mêmes devaient se morfondre à terre. On se souvient de leur juste révolte et de la fusillade essuyée par les chalutiers norvégiens.

Pour le moment, les Madelinots se contentent de rappeler au gouvernement qu'il pourrait leur accorder comme aux Esquimaux, le droit de prendre 10,000 phoques annuellement.

Favorables à une limitation raisonnable

Car, s'ils sont contre une interdiction totale, même progressive, de la chasse aux phoques dans le golfe Saint-Laurent, les Madelinots seraient, par ailleurs, favorables à une limitation raisonnable de la chasse basée sur des données scientifiques et un contrôle intelligent et efficace, ce qui protégerait davantage l'espèce selon eux, qu'un arrêt total de la chasse.

"Nous avons la crainte, disent les chasseurs, **qu'en interdisant totalement la chasse aux loups-marins il se produise un déséquilibre dans la nature et que les phoques deviennent des animaux nuisibles."** Ces mammifères sont friands de homards et leur multiplication dans le golfe pourrait mettre en péril l'une des rares industries importantes des régions de l'Atlantique. Mais sans doute le fédéral compte-t-il sur des chasseurs étrangers pour faire l'écrémage des eaux du golfe, de sorte que cette augmentation ne tient plus.

Une pétition

Afin d'éclairer le gouvernement, qui assoit son interdiction sur un rapport du Comité spécial de la chasse aux phoques de l'Atlantique, l'Association des chasseurs de loups-marins des îles de la Madeleine riposte énergiquement par un pétition accompagnée d'un mémoire dans lequel elle conteste point par point le rapport dudit comité.

Tout d'abord, l'Association des chasseurs de loups-marins des îles de la Madeleine se dit désagréablement surprise de constater que la majorité des membres du comité fédéral représente les intérêts des sociétés protectrices des animaux alors qu'on ne trouve pas un représentant des producteurs ni de leur association. De plus le comité spécial a siégé dans plusieurs villes du pays, sauf aux îles de la Madeleine, où personne ne fut avisé des travaux de recherches qu'avait entrepris le comité.

Traquer les Madelinots

"Les âmes sensibles ont gagné, commente un porte-parole de l'Association des chasseurs de phoques. **Pour éviter ce que l'on a appelé le massacre des phoques, pour protéger de "pauvres petites bêtes sans défense", les représentants des sociétés protectrices des animaux ont choisi de traquer les Madelinots."**

Pour ce qui est des compensations promises par le fédéral aux chasseurs démunis de leur gagne-pain, l'Association s'y oppose énergiquement. **"Nous sommes contre l'abolition de la chasse. D'autant plus que les compensations auraient le désavantage d'augmenter la passivité et la dépendance des Madelinots, qui sont déjà assez grandes. La chasse est indispensable parce qu'elle amène un complément de revenus et un accroissement considérable de l'activité pendant le mois de mars."**

Donnez-nous des moyens

Les Madelinots croient que le gouvernement devrait leur donner des moyens d'améliorer leurs méthodes de prise de phoque au lieu de les leur interdire. Ils insistent, de plus, pour que le gouvernement leur donne la possibilité d'avoir leurs propres tanneries, ce qui rendrait très prospère ce coin du Québec. Actuellement, toutes les peaux prises par les chasseurs passent par les mains des Norvégiens.

Si l'Association conteste le rapport du comité spécial de la chasse aux phoques de l'Atlantique, elle reconnaît cependant l'objectivité du rapport en ce qui a trait aux méthodes de chasse des Madelinots. On sait qu'ils n'ont pas apprécié certaine publicité qui en fait des barbares.

BÉNÉVOLES DEMANDÉS
pour travailler
à
OPÉRATION 200,000
Communiquez le soir avec Michel Gingras ou Gilles Caron: 866-1761.

OPÉRATION QUÉBEC FRANÇAIS

PÉTITION

Objectif: 500,000 signatures

organisée par le Mouvement Québec Français

Voulez-vous vivre en français? Voulez-vous travailler en français? Voulez-vous que vos enfants puissent s'instruire, vivre et travailler en français au Québec?

PARTICIPEZ À L'OPÉRATION-QUÉBEC-FRANÇAIS

Demandez le formulaire de la **pétition** pour la proclamation du français, seule langue officielle du Québec et l'abrogation de la loi "63".

Vous pouvez vous procurer le formulaire aux endroits suivants:

Montréal	MOF 1182 boul. St-Laurent, Mtl **866-1387**	Amos	MOF CP 33 Amos **732-5853**
Centre du Québec	M Q F, B.P. 340, Drummondville **478-2519**	Nord-ouest Québécois	M Q F, B.P. 308, Rouyn **762-5543**
Granby	M Q F, 371, rue St-Jacques, Granby **378-9929**	Beauce	M Q F, 1985, boul. Dionne, St-Georges-ouest, Beauce **228-5588**
Hauterive	M Q F, B.P. 215, Hauterive, Qué. **589-2891**	St-Jean-sur-Richelieu	M Q F, 62, rue Cousins, St-Jean-sur-Richelieu **347-1810**
Outaouais	M Q F, B.P. 901, Hull **777-6054**	Laurentides	M Q F, Case postale 40, St-Jérôme **438-4129**
Lanaudière	M Q F, 414 nord, rue Beaudry, Joliette **759-0100**	Richelieu-Yamaska	M Q F, 4275, rue Joncaire, Douville **773-1217**
Saguenay Lac St-Jean	M Q F, B.P. 308, Alma, Qué. **662-6475**	Sorel	M Q F, 5003, rue Duvernay, Tracy **743-3318**
Mont-Laurier	M Q F, 725, rue Vaudreuil, Mont-Laurier **623-2979**	Thetford-les-Mines	M Q F, B.P. 334, Thetford-les-Mines **335-5435**
Québec	M Q F, 430 Chemin Ste-Foy, Québec. **681-7801**	Valleyfield	M Q F, 50, rue Jacques-Cartier, Valleyfield **371-0771**
Est du Québec	M Q F, 75, boul. Arthur Buies, Rimouski, Qué. **723-9250**		

Aidez au financement de cette action par une souscription au Mouvement Québec Français!, 1182 boul. Saint-Laurent, Montréal 129

Nom: _____

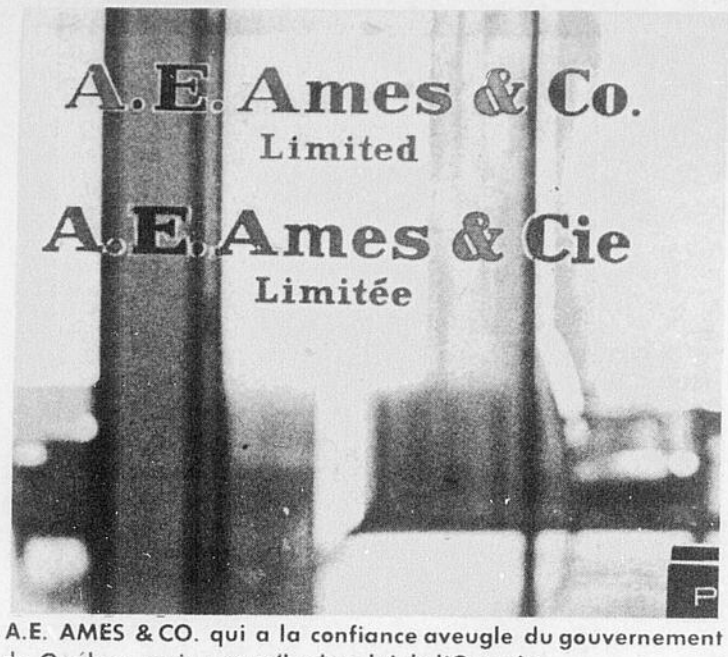
Adresse: _____

_____

Tel.: _____

Montant souscrit: $_____

NOTRE ÉTAT FRANÇAIS NOUS L'AURONS!



A.E. AMES & CO. qui a la confiance aveugle du gouvernement du Québec, mais pas celle de celui de l'Ontario.

La respectable maison de courtage A.E. Ames est dans l'eau chaude

par Louis Fournier

Un scandale vient d'éclater, sans trop de bruit, autour de la maison de courtage **A.E. Armes Co.** de Toronto, l'une des plus anciennes et des plus puissantes du Canada.

La **Commission des valeurs mobilières de l'Ontario (CVMO)**, un organisme tout ce qu'il y a de plus officiel et respectable, a ordonné une audience publique, pour le 16 mai prochain, afin d'examiner l'aptitude à faire des affaires ("the fitness") de la maison Ames ainsi que la compétence comme représentants autorisés ("trading officers") de MM. William B. MacDonald et Ronald B. Gunn, respectivement **président** et administrateur de Ames.

La raison de cette audience extraordinaire?

C'est le rôle plus ou moins correct qu'aurait joué Ames dans la souscription d'une émission d'actions de la compagnie **Kaiser Resources** de Vancouver, propriétaire d'une mine de charbon en Colombie-Britannique, qui est allée sur le marché public l'été 1969.

D'après les allégations de la Commission des valeurs mobilières ontarienne, A.E. Ames S Co. n'aurait pas divulgué aux autorités concernées et aux investisseurs éventuels, dans le prospectus d'émission d'actions qu'elle a dûment certifié et signé, tous les faits pertinents en rapport avec cette émission. Ce qui serait une faute professionnelle fort grave et un abus de pouvoir flagrant.

On comprendra l'émoi que cette affaire a semé dans Boy Street et St. James Street... Rue Saint-Jacques, notamment, on n'a pas tardé à se souvenir des paroles bienveillantes que le ministre des Finances du Québec, Raymond Garneau — ainsi que ses prédécesseurs — ont toujours eues envers la maison Ames. Car Ames, on ne le sait que trop, est l'âme damnée du fameux syndicat financier qui monopolise les emprunts du Québec. Son âme soeur est la Bank of Montreal.

Le ministre Garneau a bien des fois défendu la valeur irremplaçable et la compétence professionnelle unique de la maison Ames, vénérable institution torontoise fondée en 1889, "monstre sacré" de la profession.

Cette affaire mérite qu'on en parle un peu car seuls les journaux d'affaires anglophones en ont fait état, et singulièrement **La Gazette** et le **Financial Post** — sans parler de l'agence financière **Dow Jones.**

La maison Ames a dirigé, en été 1969, un syndicat financier chargé de la vente d'une émission de $2.5 millions d'actions de la nouvelle compagnie Kaiser Resources de Vancouver, une créature de la maison mère américaine **Kaiser Industries Corp.** Dans ce syndicat, on trouvait également trois autres maisons de courtage respectables: **Wood Gundy, First Boston Corp.** et **Pemberton Securities.**

Le 15 mai 1969, Kaiser Resources lança un prospectus d'émissions d'actions à $12 pièce auprès du public investisseur. Le 27 juin 1969, Ames — et ses copartenaires du syndicat financier chargé de l'émission — certifiait et signait ce prospectus, assumant ainsi la responsabilité de ce qu'il contenait. Les signataires pour Ames: MM. MacDonald et Gunn.

Et que contenait le prospectus? Entre autres, un paragraphe stipulant clairement qu'aucune des actions émises ne serait vendue à des résidents américains.

Or, à la fin de janvier dernier, le **Wall Street Journal**, à New York, révélait que des résidents américains, justement, avaient acheté dès le début un gros bloc d'actions de Kaiser Resources de Vancouver, soit 63,200 actions au coût de $750,000! Et ces résidents des Etats-Unis étaient justement, a-t-on appris alors, 36 administrateurs et hauts dirigeants des sociétés américaines parentes: Kaiser Industries Corp. et **Kaiser Steel Corp.** Ils avaient créé, pour acheter leur morceau, un holding "canadien" sur mesure: **RKL Investments.**

Toute cette opération s'est fricotée sans qu'on en sache rien à l'époque. Et c'est là que la maison Ames pourrait être dans l'eau chaude: elle n'aurait pas fourni des renseignements authentiques dans le prospectus qu'elle a signé en juin 1969 en acceptant, par la suite, la vente de 63,200 actions de Kaiser Resources à des résidents américains. D'autant plus que cette émission d'actions canadiennes n'avait pas été enregistrée auprès de la **U.S. Securities and Exchange Commission**, la commission des valeurs mobilières des USA.

Et tout ça sans parler du coup d'argent qu'ont ensuite réalisé plusieurs résidents américains groupés dans RKL Investments: ils ont revendu 30,000 actions alors que la cote en Bourse atteignait son plafond de $22 3/8, en avril 1970; cette cote devait dégringoler à $3.60 en 1971 et, aux dernières nouvelles, elle était encore de moins de $4...

Là encore, cette revente, bien profitable, n'a pas été rendue publique à l'époque.

Evidemment, la maison Ames s'est refusée à tout commentaire sur cette affaire pour le moins troublante, tant que l'audience publique de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario n'aura pas eu lieu. Elle encaisse ce coup dur sans mot dire, escomptant sans doute qu'elle pourra s'en tirer avec une légère amende, au pis avec une suspension de quelques jours de l'un ou l'autre de ses dirigeants...

Mais toutes ces révélations — et l'ordre de "comparaître" donné à Ames par la Commission ontarienne — auront fait leur petit effet dans les milieux financiers et le grand public pour autant qu'il l'apprenne. Et ce grand public, il saura que de grandes et vénérables maisons financières, comme Ames, ne sont peut-être pas à l'abri des transactions douteuses et de l'abus de pouvoir, quoi qu'en pense ou dise le ministre Garneau...

Tous les membres de la FTQ-CTC de la région de Montréal sont invités à participer au congrès d'orientation du Conseil du travail de Montréal

TRAVAIL LABOUR

École d'Arcy McGee, 220 ouest, avenue des Pins

jeudi soir, 20 avril, 7.30 h.

samedi 22 avril, 9.30 h. a.m.

et dimanche 23 avril, 9.30 h. a.m.

unissons-nous et battons-nous dans

UN SEUL FRONT

Les travailleurs doivent se donner une organisation régionale forte et des objectifs clairs pour mener à bon terme leur lutte libératrice. Mettons les mains à la pâte et bâtissons ensemble ce mouvement essentiel à notre survie.

QUÉBEC PARTOUT

par Virginie Boulanger

Quebec

Des jeunes redécouvrent la nature...

Habituer les jeunes citadins aux espaces verts, leur apprendre à aimer et à respecter parcs, arbres et verdure, donner une conscience écologique aux enfants du macadam, voilà en bref l'objectif du Faubourg de la Paix, qui lance un concours d'aménagement de la cour intérieure de l'école Anne-Hébert. Y participent avec enthousiasme les élèves des classes secondaires II et III, aidés d'étudiants plus âgés.

Le projet comprend 3 phases. La première fait appel à l'imagination et au sens créateur des élèves, qui doivent matérialiser sur maquette l'idée qu'ils se font de la cour d'école idéale. La deuxième phase consiste à sensibiliser des professeurs, des parents, des voisins et même de l'autorité scolaire, que ce projet concerne de près ou de loin. Et enfin il faudra s'attaquer à la réalisation du projet qui sera jugé le meilleur. Celui-ci doit tenir compte autant du point de vue esthétique que du point de vue pratique, c'est-à-dire allier espaces verts, fleurs et organisation des jeux.

Autre aspect intéressant de ce projet: les élèves devront s'occuper de l'entretien du jardin, de la pelouse et du terrain, et acquérir ainsi une expérience du jardinage.

Partout

Les femmes separées se réunissent !

Les femmes séparées et divorcées ont depuis 2 mois leur association, ANO-SEP, dont le but est de renseigner celles qui sont désormais seules sur leurs droits, leurs privilèges et sur ceux de leurs enfants. ANO-SEP signifie "anonyme-séparée" et garantit en quelque sorte une discrétion absolue et même l'anonymat aux membres.

ANO-SEP veut aider la femme séparée ou divorcée à faire face à ses nouveaux problèmes quels qu'ils soient: psychologiques, émotionnels, sexuels, éducationnels, sociaux, juridiques et financiers. L'un des moyens les plus efficaces, qu'emploie cette association est une consultation autour d'une table ronde de divers spécialistes (médecins, psychologues, psychiatres, avocats, travailleurs sociaux, pédagogues, etc.) qui discutent des problèmes particuliers contre lesquels butent les femmes seules.

En plus d'aider directement les principales intéressées, ANO-SEP s'est donné pour mission d'informer le public sur la nature du problème de la femme séparée ou divorcée, de combattre la discrimination envers ses membres et d'abattre les préjugés qui ont cours dans certaines couches de la population.

On peut obtenir de plus amples renseignements en écrivant à **ANO-SEP, case postale 323, succursale R, Montréal (326)**, ou en **téléphonant à Gisèle, 384-6487**, ou à **Madeleine, 274-4658.**

Hautes Laurentides

L'état d'urgence est décrété

L'état d'urgence est décrété par la population de cette région depuis l'annonce récente par le gouvernement fédéral de sa décision de fermer définitivement la base de Bomarcs de la Macaza... Depuis quelque temps, on vivait d'inquiétude et d'espoir dans les Hautes Laurentides, se disant: "Ca se pourrait-y. . .? Non, c'est pas possible!" L'impossible s'est mué en une réalité désespérante qui prive cette région, déjà instable économiquement, d'un revenu de $5 millions par année.

Cette sentence du ministère de l'Expansion économique régionale - dans le coin, on l'a rebaptisé ministère de la Régression économique régionale - a provoqué une vive réaction de l'ORRA (Opération Réveil de la région de L'Annonciation), qui, avec l'appui des conseils municipaux de Nominingue, L'Ascension, Sainte-Véronique, Labelle, La Minerve, La Macaza, Lac-Saguay et L'Annonciation a formé un front commun pour obtenir du fédéral, sinon l'annulation de sa décision, du moins une solution de rechange.

La parole du fédéral

Le front commun de l'ORRA et des conseils municipaux de la région des Hautes Laurentides exige, en outre, qu'Ottawa respecte les dates d'échéance qu'il a lui-même fixées et qu'il informe la population de ses intentions et de ses projets pour remplacer cette industrie indispensable à leur survie.

Et, afin de prévenir toute mauvaise surprise, le front commun a décidé d'exercer une surveillance serrée de la base afin de décourager toute tentative de vente, de démolition ou de déménagement en douce. A la guerre comme à la guerre!

Sherbrooke

Un transport bien commun

Devant la situation désespérante du transport en commun à Sherbrooke et devant l'inertie de la compagnie Laramée à qui elle a remis un dossier étoffé sur le sujet, l'Union des citoyens de Sherbrooke (LUCIDES) a décidé de publier le résultat d'une enquête approfondie qu'elle a faite et qui ne laisse aucun doute sur l'insatisfaction des usagers sherbrookois de l'autobus.

Sur 430 personnes interrogées, 248 soutiennent que les horaires ne sont pas respectés, 328 trouvent que le temps d'attente entre deux autobus est trop long et 358 s'estiment mal informés des changements d'horaires et de tracés.

LES PAUVRES USAGERS des transports en commun de Sherbrooke sont à bout de patience.

LUCIDES ne s'est pas bornée à constater que le système d'autobus qui dessert Sherbrooke est désuet, elle a cherché des solutions qu'elle a résumées dans une proposition remise à la compagnie Sherbrooke Transit.

L'essentiel de cette proposition repose sur 3 éléments principaux: 1- que les autobus circulent en ligne droite, en utilisant les principales artères perpendiculaires, au lieu de zigzaguer inutilement; 2- que la fréquence moyenne des autobus circulant le jour soit d'au plus 15 minutes; 3- qu'une politique d'information efficace soit envisagée par la compagnie.

LUCIDES compte sur l'appui des corps intermédiaires de Sherbrooke et sur toute la population sherbrookoise pour obliger la compagnie à améliorer son service d'autobus.

Saint-Pierre-les-Becquets

Fête au village

Un bel été s'annonce à la seigneurie Lévrard-les-Becquets, qui regroupe les villages de Sainte-Sophie-de-Lévrard, Sainte-Cecile-de-Lévrard et Saint-Pierre-les-Becquets (dans le comté de Nicolet), dont on célèbre cette année le tricentenaire de la fondation.

Pour ressusciter "le doux temps du Régime français" et pour souligner à la québécoise cet anniversaire, les Nicolétains ont formé un comité d'organisation des fêtes de la Seigneurie.

Les réjouissances se sont d'ailleurs succédé depuis l'automne dernier (épluchettes de blé d'Inde, souper canadien, gala folklorique, promenade en traîneaux, sauteries, etc.) et ont attiré plus de 4,000 personnes. D'autres activités culturelles et récréatives auront lieu dans les mois à venir, dont l'ouverture d'un musée seigneurial où ne figureront que des pièces anciennes authentiquement nicolétaines. Un album souvenir des faits et gestes des premiers habitants de la Seigneurie complétera cette exposition.

Sept-Iles

Des gens recevants

La réputation d'hospitalité des gens de cette région n'est plus à faire. Pourtant on est plus recevant que jamais à Sept-Iles depuis la mise sur pied, au début de 1972, d'un service d'accueil aux nouveaux arrivants dont le but est d'assurer une adaptation en douceur aux familles et aux personnes seules qui viennent s'y établir.

C'est une réalisation du Service social du Saguenay, qui a détaché M. Pierre Michaud pour en faire un agent d'accueil.

Cette initiative a reçu la bénédiction de l'Office de développement de l'Est du Québec (ODEQ), du ministère des Affaires sociales du Québec et de la population.

Hull

Pour votre information...

Dans une tentative pour sensibiliser l'opinion à la nécessité d'une information complète et honnête, le comité Action-Information de l'Outaouais québécois, né il y a quelques mois de la pauvreté de l'information dans cette région, organise un colloque sur l'information auquel il convie tous les journalistes, les patrons et propriétaires de journaux, de postes de radio et de télévision ainsi que la population, afin que tous confrontent leurs idées, leurs besoins et leurs espoirs dans ce domaine.

Nous avons déjà parlé dans cette page de la disparition au poste CKCH (Hull) de la dernière émission d'affaires publiques. Quant à la télévision de Radio-Canada, elle ne consacrera plus, nous apprend-on, que 37 minutes par semaine en moyenne aux émissions régionales d'affaires publiques.

Participation

"La population des zones périphériques a-t-elle droit à la participation à l'information? demande le comité Action-Information. **Dans le nord du comté de Gatineau, dans Papineau, dans Pontiac et dans Labelle, la population a-t-elle l'impression d'être bien informée, de participer aux orientations de ses organes d'information?"** Une réponse et si possible une solution doivent être abordées par le colloque, qui poursuit 2 objectifs principaux: **réflexion collective** sur cette question pouvant déboucher sur une **action collective**

Si le sujet vous intéresse, mettez le cap immédiatement sur le CEGEP de Hull (277, boulevard Taché, Hull). Le colloque se tient depuis 9 heures ce matin jusqu'à 5 heures ce soir.

LE DROIT

La grève générale au Québec

Situation grave, mais non alarmante

SPECIALISTES et consommateurs de l'information sont réunis aujourd'hui au CEGEP de Hull pour parler de la presse écrite, et électronique. Notons que Le Droit est le seul quotidien de la langue française dans la région.

NOTRE ÉTAT FRANÇAIS NOUS L'AURONS!

Lionel Groulx

SSJB

OPÉRATION 200,000

PÉTITION

- Proclamation du français seule langue officielle du Québec
- Abrogation de la loi "63"

AGISSEZ VOUS AUSSI! DEMANDEZ LA BROCHURE DE LA PÉTITION: 866-1761

SOIRÉES POPULAIRES - ENTRÉE GRATUITE

QUARTIER ST-JACQUES
Dimanche, 16 avril, 19 heures 45
Ecole Cherrier, angle St-Hubert - Cherrier
Film: "**UN PAYS SANS BON SENS**"

QUARTIER PLATEAU MT-ROYAL
Lundi, 17 avril, 19 heures 45
Ecole de Lanaudière, 4300 de Lanaudière
Film: "**L'ACADIE! L'ACADIE!**"

QUARTIER MERCIER
Lundi, 17 avril, 19 heures 45
Polyvalente Edouard-Montpetit, 6200 rue Boyce
Film: "**UN PAYS SANS BON SENS**"

QUARTIER PONT-VIAU
Lundi, 17 avril, 19 heures 45
Ecole St-Jean, 200 est de la Concorde, Pont-Viau
Film: "**L'ACADIE! L'ACADIE!**"

QUARTIER AHUNTSIC
Lundi, 17 avril, 19 heures 45
Collège Marie-Anne, 100 est rue Sauvé
Film: "**UN PAYS SANS BON SENS**"

Aidez au financement de ces activités en adhérant à votre société nationale

Nom. . . . . . (lettres moulées)

Adresse. . . . . .

Occupation. . . . . . **Tél.:** . . . . .

Signature. . . . . . **Age.** . . . . .

La cotisation annuelle est de $5.00 ($2.00 étudiant) veuillez inclure ce formulaire complété et le montant requis dans une enveloppe adressée comme suit:

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal
1182 boul. St-Laurent - Montréal 129

Protection du consommateur

Après les ACEF, Québec veut couper les vivres à l'IPIC!

par Louis FOURNIER

- Après la **Fédération des associations coopératives d'économie familiale** (**ACEF**), c'est maintenant au tour de **l'Institut de protection et d'information du consommateur** (**IPIC**) de se voir carrément refuser une subvention de la part du ministre des Institutions financières, Compagnies et Coopératives du Québec, William Tetley. Le prétexte: **l'Office (gouvernemental) de la protection du consommateur** poursuit les mêmes buts que les deux organismes populaires. . .

On sait que l'IPIC est une initiative de la **Fédération des magasins Co-Op du Québec** par l'entremise des **COOPRIX**. Un informateur au courant de ces questions a tenu à nous faire connaître ses réactions au sujet de la dernière "performance" du ministre Tetley.

6 victoires des financiers

"Tous ceux qui suivent de près ces questions, dit-il, **savent bien que l'Office de protection gouvernemental, sans directeur et sous l'autorité d'un sous-ministre adjoint qui n'y connaît pas grand-chose, n'est pas en mesure de sauvegarder les intérêts des ménages. Le geste que vient de poser Tetley constitue la sixième victoire des financiers et des puissantes entreprises sur les intérêts populaires."**

Notre informateur décrit ainsi ces six victoires:

1- **"La première, c'est la loi québécoise de protection du consommateur. C'est une salade des lois semblables ailleurs au Canada, sauf une seule disposition d'avant-garde. Elle légalise les coutumes des grandes entreprises et ignore la véritable protection du pouvoir d'achat des familles dans des secteurs importants comme la limitation du taux d'intérêts, l'alimentation, la publicité, la santé, la fixation des prix, etc.**

2- **"La deuxième victoire, ce sont les règlements de cette loi, qui entraînent une série d'exemptions de nature à protéger les privilèges des bien-nantis.**

3- **"La troisième victoire du capital, c'est le Conseil de protection du consommateur. Composé en majorité de représentants de l'industrie, du commerce et de la finance, sans aucune ressource matérielle et humaine, le Conseil est voué à n'énoncer que des voeux pieux.**

4- **"La quatrième victoire, c'est l'Office de la protection du consommateur. Il est évident qu'une protection réelle des consommateurs aurait exigé la création d'un nouveau ministère de la Consommation et de la Coopération. Or, l'Office actuel n'est qu'un appendice du ministère des Institutions financières, dépendant d'un sous-ministre adjoint qui dépend d'un sous-ministre qui dépend d'un ministre.**

5- **"La cinquième victoire, ce sera sans doute la nomination d'un représentant des grandes entreprises comme directeur de l'Office! Ainsi, la protection du consommateur ne nuirait pas au développement de l'économie. . .**

6- **"Enfin, la sixième victoire des financiers est la refus de subventionner les organismes populaires de protection du consommateur, sans doute parce qu'ils sont plus efficaces que les mécanismes officiels qu'a institués Québec. . ."**

Les coopératives de l'Ouest enthousiasmées par COOPRIX

M. W.E. BERGEN, directeur exécutif de la Federated – la Fédération des coopératives de l'Ouest du Canada –, était de passage récemment à Montréal et à Québec. De retour d'un voyage à Terre-Neuve, M. Bergen a tenu à visiter le siège social de la Fédération des magasins Co-Op, dans la capitale, et le nouveau magasin COOPRIX du boulevard Saint-Joseph, à Montréal. De gauche à droite, sur notre photo, M. René Castonguay, directeur des opérations de détail à COOPRIX, M. Bergen, de la Federated, et Gérard Saint-Denis, directeur de l'Institut de protection et d'information du consommateur (IPIC). M. Bergen s'est dit enthousiasmé par les COOPRIX et le travail de protection du consommateur qu'accomplit la Fédération des magasins Co-Op.

La vente des petits pois David Lord

La SGF perd $1.5 million

Tout indique que M. Jules Tourillon, le président de la célèbre compagnie québécoise de petits pois **David Lord**, vient de réaliser une très bonne affaire en achetant l'entreprise, propriété de la **Société générale de financement** (**SGF**) depuis 1964.

A cette époque, la SGF avait payé $2.6 millions pour David Lord. Or, selon les meilleures informations, Jules Tourillon, président de la conserverie depuis 1956, a promis de verser $1.1 million pour l'acheter. La SGF perdrait donc ainsi 1.5 million dans la transaction...

Et Vachon?

Ce qu'on ne sait pas encore parfaitement, c'est l'identité des intérêts qui doivent certes appuyer M. Tourillon dans la transaction actuelle. Une société de gestion privée sera formée incessamment pour acquérir le contrôle formel de David Lord.

Autre interrogation: c'est M. Tourillon lui-même qui avait été chargé par la SGF – décidée à évacuer tout le secteur de l'alimentation – de trouver un acheteur à la conserverie. Il en a trouvé un finalement: lui-même!

Encore là, tout ce qu'on sait, c'est que le géant américain **Green Giant** a été contacté, de même que la société **Vachon** de Sainte-Marie-de-Beauce, propriété du **Mouvement des caisses populaires Desjardins.** Ces négociations ont échoué. Or, il serait fort intéressant de savoir à quel prix M. Tourillon voulait vendre David Lord, notamment au groupe Vachon. Au prix de $1.1 million ou davantage? Ce qui pourrait expliquer l'échec des pourparlers.

QUÉBEC-PRESSE

OFFRE D'EMPLOI

Téléphonistes

Travail: Sollicitation pour livraison à domicile.

Salaire horaire de base plus concours avec commission.

Le travail se fait entre 5h et 9h pm.

Renseignements:

Yvon

du mardi au vendredi entre 5h et 9h pm.

381-1385

LA COMPAGNIE DES JEUNES CANADIENS

RECHERCHE DEUX ANIMATEURS POUR
LA RIVE-SUD DE MONTRÉAL
ALLOCATION DE SUBSISTANCE
TÉLÉPHONEZ LE JOUR POUR FORMULE
À **678-5370**

DATE LIMITE, 21 AVRIL.

APPEL URGENT
COMITÉ COLLECTE VIETNAM

- Avec l'intensification de la guerre au Vietnam
- Avec les bombardements aériens massifs de l'aviation américaine
- Le nombre des victimes civiles de la guerre augmente chaque jour
- Nous lançons un appel urgent à tous les amis pour qu'ils démontrent leur solidarité envers le peuple vietnamien
- Concrètement, envoyez une contribution en mandat de poste chèque ou argent comptant à COLLECTE VIETNAM C.P. 283 Station Outremont, Montréal.

Jean Guy Vaillancourt, Jacques Lévesque, Bernard Mergler, Michel Chartrand, Simone Chartrand, Jean Chesneaux, Robert Garry, Nick Aus Der Maur, Claire Culhame, Peggy Duff... (parmi d'autres).

QUÉBEC AU TRAVAIL...VITE

par Louis Fournier

Presse ouvrière (1)

Les journaux entièrement rédigés par les travailleurs eux-mêmes commencent à se multiplier comme des petits pains chauds au Québec, ce qui constitue une amorce d'une presse ouvrière vigoureuse . Signalons aujourd'hui la nouvelle tenue du journal "**Nouvelles**", publié tous les mois par le **Syndicat international des débardeurs (FTQ)**, section locale 375. Il s'agit du journal des débardeurs du port de Montréal, au nombre de 2,500. "Nouvelles" était jusqu'à récemment rédigé par l'administration du port et le ministère fédéral du Travail! Les débardeurs ont décidé d'en prendre la responsabilité et le résultat n'a pas tardé à se faire sentir: disparition de la propagande patronale et combativité accrue des travailleurs. Et le combat continue. . .

•••

Presse ouvrière (2)

Dans la même veine, le puissant **Syndicat des Métallos (FTQ)** - 30,000 membres au Québec - organise, **les 27 et 28 avril prochains,** des journées d'étude à l'intention des responsables des journaux publiés par ses syndicats locaux. On attend des journalistes ouvriers d'une quinzaine de syndicats. Animée par **Jean-Marc Carle,** directeur de l'information des Métallos, la rencontre se tiendra au Centre de formation populaire (CFP), **1750, rue Saint-Denis, à Montréal.**

•••

Oui au manifeste de la CSN

Les travailleurs de la Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal (CTCUM), section garages et entretien, ont décidé d'appuyer au prochain congrès de la CSN, en juin, "toutes les résolutions tendant à appliquer le sens et les conclusions insérées dans le document de travail sur le socialisme "Ne comptons que sur nos propres moyens." Il s'agit d'une des premières résolutions votées en ce sens. Une autre a été approuvée par le Syndicat des professeurs de l'université du Québec à Montréal.

•••

Desbiens veut vivre!

Les travailleurs et les citoyens de la petite ville de **Desbiens,** au **Lac Saint-Jean,** sont prêts à rééditer l'exploit des gens de **Cabano** pour sauver leur gagne-pain: la seule usine de l'endroit, la **Saint-Raymond Paper,** traverse une très

LA POPULATION de Desbiens en a soupé des promesses des politiciens. Elle veut sauver son usine, son gagne-pain, quitte à s'en emparer.

mauvaise passe depuis plus d'un an et menace de fermer à tout bout de champ. Sur notre photo, on peut voir une partie de la grande manifestation organisée le 30 mars dernier à Desbiens, à l'appel du syndicat affilié à la **Fédération des travailleurs des pâtes et papiers et de la forêt (CSN),** dans le cadre de **l'Opération Survie Papier (OSUPA).** Les citoyens n'ont pas l'intention de se contenter des promesses des politiciens; **ils veulent sauver leur usine, quitte à s'en emparer. . .**

•••

Les cols-bleus de Montréal

Les 8,000 cols-bleus de la ville de Montréal, membres du Syndicat canadien de la fonction publique (FTQ), sont toujours sans contrat de travail et sous le coup d'une injonction qui les empêche de débrayer. Ils viennent de recevoir l'appui massif du Conseil du travail de Montréal, qui représente environ 100,000 syndiqués de la FTQ dans la région. Selon le président du Conseil, Marcel Perreault, "il est inconcevable que les autorités municipales accordent la priorité à des projets futurs et coûteux, comme les Jeux olympiques de 1976, et se refusent à régler dans l'immédiat le contrat des travailleurs manuels."

•••

Rémi Carrier: 5 mois de grève

Une grande manifestation de solidarité s'est déroulée vendredi soir, le 14 avril, devant l'usine de rembourrage **Rémi Carrier Inc.,** dans l'est de Montréal, en guise d'appui aux 40 travailleurs congédiés **à la suite d'une grève** qui dure depuis le 9 novembre dernier. Cette grève, provoquée par des congédiements pour activités syndicales, est menée par de jeunes ouvriers combatifs appuyés par la CSN et le comité d'action politique du quartier de Maisonneuve. **Les plaintes portées à la suite des congédiements ont entraîné le rengagement d'un des leaders du syndicat, Clermont Simard, le premier à avoir été mis à la porte par le patron Rémi Carrier.** Il a réintégré l'usine, mais la lutte se poursuivra tant que tout le monde n'aura pas repris la job qui lui a été volée par des "scabs", et tant que le syndicat ne sera pas reconnu. **Un dossier cinématographique est monté sur cette bataille et sera diffusé auprès d'autres groupes de travailleurs en lutte.**

•••

Tension à Havre-Saint-Pierre

Les quelque 400 métallos de la mine de **Quebec Iron & Titanium,** à Havre-Saint-Pierre, sur **la basse Côte-Nord,** pourront légalement déclencher la grève le 27 mai prochain, après avoir débrayé spontanément du 3 au 19 mars, et ce, **"à cause d'une accumulation invraisemblable de griefs que le gérant de la mine n'a pas voulu régler."** A la suite de l'arrêt de travail, le président du syndicat a été congédié, **5 autres dirigeants ont été suspendus pour une période de 62 jours et tous les travailleurs suspendus pour une période de 22 jours!** On voit que la compagnie américaine n'y va pas de main morte, ainsi que son gérant local, M. Sam Luciani. Les métallos ont l'intention de s'en souvenir à compter du 27 mai. . .

•••

Front commun du textile

Le front commun des 4,012 travailleurs de la Dominion Textile, affiliés à la CSN, vient de signer un nouveau contrat de travail de 3 ans. Selon Marcel Meunier, de la Fédération du textile, "ce n'est pas une victoire éclatante mais une entente honorable qui assure une paix relative. Aucune des deux parties n'a cassé l'autre"! Le contrat couvre les usines de la Dominion Textile à Sherbrooke, Magog, Saint-Jean, Montmorency et Montréal.

Un document du Conseil central de la CSN

Des comités d'usine en prévision de la démocratie socialiste

Comment réaliser la **démocratie socialiste** au Québec, dans le domaine économique?

A court terme, "**l'un des plus importants objectifs semble être la création de comités d'usine qui se chargeraient d'étudier minutieusement les conditions de la production dans l'entreprise pour bien comprendre son fonctionnement, dans le but d'en assurer le contrôle éventuellement**".

Ces comités d'usine verraient également à "**connaître les possibilités de transformation de l'entreprise au cas où une telle transformation deviendrait nécessaire pour répondre à de nouveaux besoins ou à de nouvelles contraintes**".

Voilà ce que propose un document préparé pour le compte du **Conseil central des syndicats nationaux de Montréal (CSN)** et dévoilé à l'occasion du congrès annuel de l'organisme, du 13 au 16 avril, dans la métropole. Le thème du congrès: "**Le socialisme, c'est la démocratie**".

Contrôle des décisions

A propos de ces comités d'usine, le document explique: "**De tels comités devraient lier cette formation économique à une formation politique. La connaissance des problèmes du fonctionnement général de l'entreprise (approvisionnement, choix de machinerie, écoulement de la production) peut aussi être acquise par les travailleurs si ceux-ci se gagnent un certain droit de participation à la gestion de leur usine. Bien sûr, il ne peut s'agir d'une véritable cogestion de l'usine, les intérêts des travailleurs et ceux des patrons étant des intérêts divergents. Mais il peut s'agir d'un contrôle des décisions patronales par les travailleurs qui, ce faisant, acquièrent une connaissance du fonctionnement de leur usine et, en même temps, deviennent plus conscients de leur force collective**".

Solidarité ouvrière

Le document du Conseil central affirme d'autre part qu'"**un important objectif à court terme**", c'est le développement de "**l'esprit de coopération**" - et non de concurrence capitaliste - entre les travailleurs. "**Il en existe déjà de nombreuses manifestations,** ajoute-t-on: **pensons seulement aux travailleurs de Cabano, de Guyenne en Abitibi, aux Maisons du Chômeur, aux comptoirs alimentaires, etc.**"

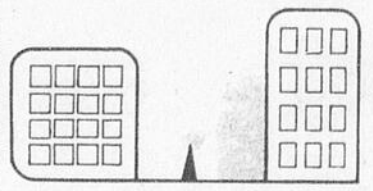
"**Il faut multiplier,** dit-on encore, **ces expériences de solidarité ouvrière active tant au niveau de la production que de la consommation et de l'épargne, tout en étant bien conscients de leurs limites si ces expériences ne s'intègrent pas dans une perspective politique à long terme.**"

Le document ajoute que "**les syndicats doivent dès maintenant promouvoir l'étude, par les travailleurs, du fonctionnement de l'entreprise qui les exploite, de ses liens avec les autres entreprises, avec le capitalisme d'ici et étranger ainsi qu'avec l'Etat. Il y a là la base de la formation de véritable comités d'usine qui deviendront un des instruments fondamentaux du passage au socialisme**".

"Progressivement"

Au sujet des objectifs économiques **à long terme** de la démocratie socialiste au Québec, le document du Conseil central précise notamment: "**L'un de ces objectifs, après la prise du pouvoir par les travailleurs, est la socialisation de l'ensemble des moyens de production. Tout ne peut pas se faire d'un seul coup**", ajoute-t-on (heureusement!), **et chaque prise de décision devra tenir compte de la réalité concrète. Chaque nationalisation devra tenir compte de la réalité politique et de la capacité des travailleurs de contrôler et de gérer. La socialisation intégrale est un but lointain et elle ne pourra être réalisée que progressivement. L'important,** dit-on, **est de s'assurer que ce sont bien les travailleurs qui sont au pouvoir**".

CITE-TERRASSE

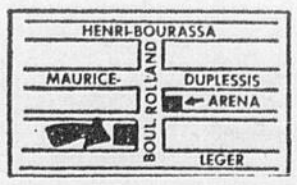


CONSTRUCTION À L'ÉPREUVE DU FEU ET DU SON
OCCUPATION IMMÉDIATE

Vivez comme locataire dans un site enchanteur avec plus d'avantages qu'un propriétaire

- Eau chaude à l'année
- Taxe d'eau payée (très important)
- Chauffé
- Piscine intérieure
- Bain sauna
- Ascenseur
- Antenne T.V. disponible
- Buanderie automatique
- Balcon privé
- Parquets en merisier
- Poêle et réfrigérateur inclus
- Salle de récréation
- Tapis dans les corridors
- A 500 pieds maximum de l'Aréna
- A 5 minutes maximum de marche des écoles primaires et secondaires
- Lignes d'autobus à proximité

$139	et plus pour	5½
$109	et plus pour	1½
$119	et plus pour	3½
$126	et plus pour	4½



Venez voir et satisfaire vos désirs
Bureau de location ouvert pour visites
Lundi au vendredi
10 h. a.m. à 9 h. p.m.
Samedi et dimanche
11 h. a.m. à 7 h. p.m.
12,360 PLACE JUBINVILLE
MONTREAL-NORD
321-5476

Téléviseur-couleur

Il faut à l'usager une connaissance minimum de son appareil

par Virginie Boulanger

Nous avons publié depuis 2 semaines, à l'intention des consommateurs que l'achat d'un téléviseur-couleur intéresse, une première partie d'un rapport détaillé sur les téléviseurs-couleur préparé par des spécialistes à la demande de l'Association canadienne des consommateurs (ACC). Les essais dont il est question ici ont été faits uniquement sur des appareils modèle de table. Dans le présent article, nous donnerons un glossaire des termes principaux utilisés en télévision et qui semblent souvent du chinois pour les usagers non avertis.

VHF: très haute fréquence (very high frequency). Se réfère aux fréquences de réception des canaux de 2 à 13. Disponible sur tous les téléviseurs.

UHF: Ultra haute fréquence (ultra high frequency). Se réfère aux fréquences de réception des canaux de 14 à 83. Non disponibles sur certains postes plus anciens. Tous les téléviseurs qui se vendent actuellement au Canada doivent pouvoir capter les canaux UHF.

Transistor (solid state): décrit un type de circuit qui utilise des transistors et des circuits intégrés au lieu de tubes à vide. Les pièces transistorisées durent généralement plus longtemps que les tubes à vide et les réparations sont par conséquent moins fréquentes.

Si le téléviseur est monté à partir de sections de petites tailles, modularisées, avec tableau de circuit imprimé, on peut faire les réparations nécessaires en remplaçant le module défectueux. Aucun des téléviseurs testés par l'ACC ne comprenait des modules assez petits pour permettre ce genre de réparation facilement. Excepté les lampes, le remplacement des pièces peut se révéler coûteux pour ces téléviseurs car, souvent, il faut les apporter au magasin.

QUÉBEC SAIT ACHETER

La qualité de l'image ne dépend cependant pas de la qualité des transistors dans le circuit du téléviseur mais de la conception et du montage de ce circuit.

Convergence: l'image du téléviseur-couleur se compose de rouge, de vert et de bleu qui doivent être superposés avec exactitude dans toutes les parties de l'image. Si vous remarquez que les objets en noir et blanc sont bordés de couleur, il faut régler la convergence. Même si le téléviseur est bien réglé, on peut quelquefois remarquer une déconvergence aux coins et sur les bords de l'image. A une distance normale, ces défauts ne devraient pas gêner. Les 80% de l'image, à partir du milieu, devraient ne présenter aucun défaut de convergence, même si on y regarde de près.

Sillage (tracking): les images en noir et blanc devraient être complètement neutres, des noirs aux blancs en passant par les gris. La vérification devrait s'effectuer en baissant complètement les commandes de la couleur et avec la commande de teinte à une position moyenne. Si l'on remarque une coloration des noirs et des blancs ou des variations de la luminosité, le technicien peut faire les réglages nécessaires.

Pureté: toutes les couleurs devraient avoir la même intensité dans toutes les parties de l'image.

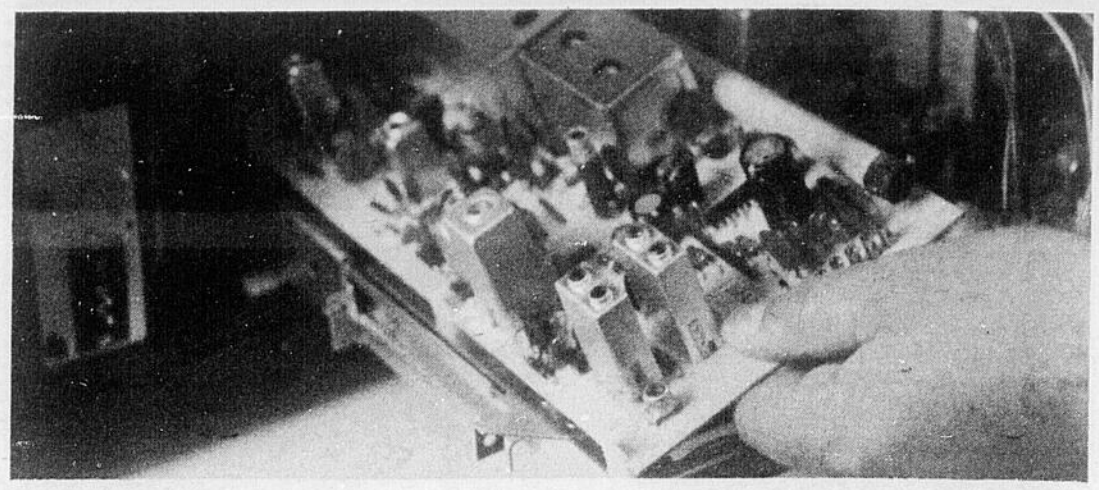
Distorsion géométrique: la forme la plus courante de distorsion géométrique est le manque de linéarité: l'image s'étend ou se comprime sur un côté, vers le haut ou le bas. Un bouton de réglage de linéarité verticale existe dans presque tous les téléviseurs. Le réglage de la linéarité horizontale est cependant d'ordinaire l'affaire du technicien. La proportion de l'image devrait être de 4 en largeur sur 3 en hauteur. La largeur dépend de la tension utilisée dans le tube-image et souvent, il n'y a pas de commande de synchronisation horizontale en soi. On utilise la commande de synchronisation verticale pour donner la bonne proportion à l'image. Il peut aussi y avoir une commande de concentration verticale pour placer l'image correctement sur le tube.

La distorsion en coussin est une distance géométrique qui fait que les coins de l'image s'étirent vers l'extérieur. En d'autres termes, les bords de l'image fléchissent vers le centre. La plupart des téléviseurs-couleur disposent d'un circuit qui corrige ce défaut

Entrelacement: toutes les images de télévision sont composées par le balayage d'une série de lignes horizontales: 525 en Amérique du Nord. L'image est produite par le balayage de toutes les lignes impaires, puis de toutes les lignes paires. Le téléviseur peut être en difficulté si les lignes paires et impaires se superposent. On peut remédier à ce défaut en réglant le bouton de synchronisation verticale.

Mise au point: à une distance d'un ou deux pieds, les lignes de balayage horizontales devraient être clairement visibles et d'une épaisseur uniforme.

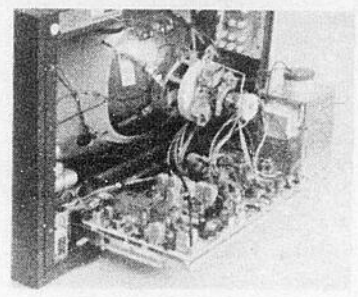
Chassis: c'est le montage des fils et des circuits du téléviseur.



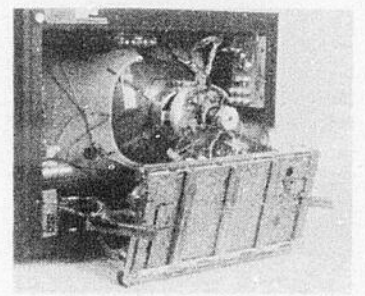
LE CHASSIS DU TELEVISEUR est constitué par le montage des fils et des circuits de l'appareil. Il ne comprend pas le cadre ou le meuble ni aucun des accessoires externes. Le chassis que nous reproduisons est celui du Modular 4 Philips. Il présente l'avantage de pouvoir se détacher en un tour de main si des problèmes surviennent. Le technicien n'a qu'à localiser la défectuosité de l'une des 4 plaquettes de circuits et à la remplacer par une neuve.

Ne pas faire confiance au premier vendeur venu

C'est l'Association des consommateurs canadiens (ACC) qui le dit: l'acheteur éventuel d'un téléviseur-couleur (la même règle doit s'appliquer pour les appareils noir et blanc de même que pour tout appareil ménager) ne doit pas faire confiance au premier venu. Le téléviseur-couleur étant un article assez coûteux, il vaut mieux, en effet, prendre son temps, consulter plusieurs vendeurs et si possible des experts, examiner divers modèles, comparer différentes marques et visiter de nombreux magasins.



UNE BONNE DEMONSTRATION d'un chassis qu'on sort en un clin d'oeil.



... ET QUE L'ON REPLACE de la même façon, sans difficulté.

Des garanties qui n'en sont pas toujours

Au chapitre des garanties, l'ACC note qu'elles varient d'un concessionnaire à l'autre et d'un fabricant à l'autre.

- Certains concessionnaires incluent le premier réglage au domicile de l'acheteur dans le prix de vente, tandis que d'autres ne le **font pas.** Il se peut que l'on doive payer un supplément pour les réglages et que cela ne soit pas inclus dans la garantie.

- Certains concessionnaires offrent un contrat d'entretien obligatoire au lieu d'une garantie sur la main-d'oeuvre. L'acheteur doit s'assurer qu'il sait bien ce qui est couvert par ce contrat. Celui-ci peut très bien ne pas inclure le réglage initial à domicile.

Les pièces couvertes et les autres

- Des concessionnaires offrent des contrats d'entretien facultatifs. Les garanties sur les diverses pièces du téléviseur ne sont pas toutes les mêmes. Il est important de savoir quelles sont les pièces couvertes par la garantie et quelle est la durée de celle-ci.

Des ententes écrites et signées

- Dans certains cas, on accorde une reprise lors du remplacement du tube-image ou de certaines autres pièces. Cette reprise proportionnelle signifie que le consommateur n'a pas à payer le prix total de la pièce de remplacement. A noter que la reprise est évaluée à partir de l'âge du téléviseur. Elle varie d'un manufacturier à un autre. Généralement, le coût de la main-d'oeuvre n'est pas compris si une reprise est accordée.

L'ACC recommande donc à l'acheteur pour lui éviter toute mauvaise surprise, d'exiger que toutes les ententes de service soient écrites et signées, les ententes orales ne constituent pas de garanties.

Selon l'ACC on cherche maintenant dans l'industrie de la télévision à rédiger des grandes lignes pour les garanties. L'Association des consommateurs canadiens a d'ailleurs demandé aux fabricants de prendre le temps de consulter les consommateurs, comme d'autres associations professionnelles l'ont fait, de manière à obtenir des garanties simples et directes que les acquéreurs puissent comprendre sans difficulté. Il est indispensable que les garanties répondent à une norme adoptée par toute l'industrie de la télévision.

Acheter les champignons à Waterloo plutôt qu'à Formose

A la suite de la lettre de M. Limoges, qui faisait remarquer que les pommes de terre vendues à Cooprix II venaient du Nouveau-Brunswick, et à la suite de la réponse qu'a faite Cooprix pour expliquer que les produits Co-Op sont sous le contrôle de l'IPCO, organisme coopératif national (cf: Québec-Presse, 23 & 30 janvier 1972);

Nous, membres-propriétaires du Comptoir alimentaire de Maisonneuve, avons constaté que certains produits Co-Op que nous vendons ne sont même pas produits au Canada. Entre autres, des champignons en conserve étiquetés Co-Op, avec l'adresse de FORMOSE, Chine.

Nous comprenons que Cooprix en tant que mouvement coopératif ait fait le choix de la rentabilité économique pour faire une lutte aux monopoles de l'alimentation et pour accroître le pouvoir d'achat des consommateurs.

Mais nous ne comprenons pas que la recherche des prix d'achat les plus avantageux aille jusqu'à s'approvisionner à FORMOSE.

Si Slack's réussit à faire pousser des champignons à Waterloo, il doit bien y avoir moyen de se procurer des champignons québécois sous l'étiquette Co-Op.

C'est à se demander si l'option de la rentabilité économique qu'ont prise l'IP CO et Cooprix conduit ceux-ci à adopter des comportements de grande entreprise capitaliste, plutôt que de favoriser la promotion de l'économie québécoise et, au pis aller, de l'économie canadienne.

RSVP à qui de droit.

Le conseil d'administration du Comptoir alimentaire de Maisonneuve, par M. Guy Collin, président.

Une bonne suggestion

A l'assemblée régulière du syndicat des postiers du Canada, local de Montréal, tenue le dimanche 26 mars 1972, les membres présents ont adopté une résolution de blâme contre Québec-Presse à la suite de la parution d'un supplément publicitaire du gouvernement provincial intitulé "L'important".

Cette publication du 12 mars 1972 affaiblit dangereusement la cause des travailleurs en conditionnant la population par une argumentation réactionnaire galvaudée par l'"Establishment" capitaliste.

Le régime capitaliste a comme mot d'ordre "La fin justifie les moyens" et il est injustifiable que Québec-Presse, supposément journal des travailleurs,

serve justement de tribune à cette classe minoritaire possédante pour répandre une telle propagande antisociale et antisyndicale.

Nous déplorons que l'état financier du journal Québec-Presse puisse servir de prétexte à l'acceptation de la publication de ce genre de supplément; **ceci devrait provoquer de la part de l'ensemble des travailleurs une prise de conscience qui les amènerait à participer financièrement à la survie d'un journal libre de toute attache au régime capitaliste.**

Richard Forget, Secrétaire-trésorier pour le Comité exécutif du syndicat des postiers du Canada, local de Montréal.

Aux lecteurs

A cause de l'abondance du courrier, nous demandons à nos lecteurs des lettres courtes; à l'avenir, nous devrons résumer celles qui sont trop longues. Les lettres anonymes, même sympathiques, prennent le bord du panier; cependant, nous publions les lettres signées d'un pseudonymes, à condition d'en connaître les véritables auteurs. NDLR.

Une vieille dame en colère

Une nouvelle diffusée récemment concernant le désir du procureur général à Ottawa, Jean-Pierre Goyer, de confier les détenus en permission conditionnelle aux personnes âgées m'a fait sursauter. Ne trouvez-vous pas cela plutôt ridicule? J'espère en tout cas que les vieux n'accepteront jamais de prendre un tel risque.

M. Goyer a peut-être voulu régler l'un des graves problèmes des personnes âgées qui se plaignent, et avec raison, que leur pension de vieillesse est insuffisante compte tenu de la hausse du coût de la vie. Et sans doute croit-il leur faire une faveur en leur offrant un tel marché? Je lui suggère de demander l'avis de personnes compétentes en la matière avant d'aller trop loin en ce sens.

Ne trouve-t-il pas que les personnes âgées ont déjà assez de problèmes sans vouloir leur imposer ce fardeau – d'autant plus que ce n'est pas de tout repos – à la fin d'une vie laborieuse? Il devrait avoir la décence, au moins, de se taire quand les vieux en sont réduits à crier au secours plutôt que de proposer des solutions inhumaines.

J'ajouterai que le gouvernement est responsable en grande partie de la délinquance... Qu'il répare lui-même les pots cassés et qu'il laisse les vieux qui ont beaucoup travaillé finir leurs jours en paix.

Une femme de 63 ans, Mme Stella Vallée, Longueuil.

Des preuves Madame le ministre...

Votre lettre parue dans un autre journal sous le titre "Une langue forte" affirme, d'une part, que les jeunes d'aujourd'hui sont physiquement plus développés que ceux des générations précédentes; et, d'autre part, qu'afin d'atteindre à une force de pensée il faut se nourrir d'idées fortes, augmenter son vocabulaire et parfaire sa connaissance de la langue.

En premier lieu, pouvez-vous nous fournir des statistiques établissant l'indéniabilité de l'assertion voulant que les jeunes d'aujourd'hui soient physiquement plus développés que ceux d'il y a 25 ou 30 ans. Si oui, pourquoi ne pas en appuyer vos dires? Doit-on se fier à l'honorabilité de votre personne et prendre vos paroles pour des réalités? Sans doute dans votre milieu en est-il ainsi. Toutefois, dans l'ensemble du Québec, il semble en être tout autrement (accroissement du taux de chômage, du nombre des assistés sociux et des sous-alimentés). Le verbiage, la rhétorique, c'est bien beau, mais la réalité, le petit quotidien semble tout autre.

Du point de vue de la force de pensée, de la langue, a priori ce que vous dites semble vrai. Tous les Québécois devraient être d'accord avec vous. Toutefois, nous ne pouvons nous satisfaire de paroles sans que celles-ci soient appuyées de gestes concrets.

Ainsi, il nous paraît pour le moins urgent que l'Assemblée nationale révoque une loi injustifiable et injustifiée qui fait, d'un droit collectif reconnu universellement, un droit individuel: la loi 63 passée à toute vapeur par l'Union nationale avec le consentement et l'appui du parti Libéral dont vous faites partie. Cette loi, au lieu de corriger une situation préjudiciable à la collectivité francophone du Québec, qui prévaut depuis le début de la confédération, ne fait qu'en accentuer l'acuité (95% des immigrants qui s'établissent au Québec choisissent l'anglais pour vivre et près de 4,000 Canadiens français s'ajoutent à ceux-ci d'une année à l'autre) (source statisique du gouvernement du Québec et de la CECM).

En second lieu, présenter une loi proclamant l'unilinguisme français, établissant les mécanismes nécessaires à son respect et faisant de l'anglais la langue seconde. Ainsi, vous redonnerez à la langue française sa dignité. Sachant qu'ils peuvent s'épanouir dans leur langue de l'école au travail, les Québécois auront la fierté nécessaire pour en parfaire la connaissance et atteindre à une force de pensée individuelle et collective. Sans cette loi indispensable à la revalorisation du français, à la restructuration du respect et de sa dignité, votre étonnement n'aura de cesse; votre étonnement n'aura d'égal que votre inconscience à ne pas vouloir reconnaître l'évidence.

Bien à vous, Jean Viger.

Lettre à Jacques Parizeau

Croyez-le ou non, Monsieur Parizeau, les Canadiens français vivant hors du Québec, dans les provinces canadiennes, croient fermement que le parti Québécois peut être l'instrument de la reconnaissance de leurs droits par les Canadiens anglais. Est-ce assez de naïveté pour vous?

Le parti Québécois a une force centrifuge et électrisante qui explique la conviction des "exilés" qu'il peut les aider. Née au Québec, cette force qu'est le PQ a donné naissance à son tour à des millions de sentiments d'espoir hors du Québec.

Vive le Québec!

Vive le parti Québécois!

Yves Arsenault, Toronto.

Toronto, une ville passionnante

Après avoir lu la lettre de M. Réjean Legault parue dans Québec-Presse du 5 mars, j'ai (un peu) l'impression qu'il n'aime pas Toronto. Puisque je connais l'histoire de mon pays, je comprends le sentiment qu'ont beaucoup de Québécois à l'égard des Canadiens anglais, un sentiment qui parfois frise la haine. Mais pourquoi rester en exil? Il y a des trains qui partent tous les jours, quoi! N'est-il pas possible d'apprendre l'anglais à Montréal, où l'anglicisation va bon train? Pour ma part, j'ai appris le français à Toronto, chose beaucoup plus difficile.

"Chu tannée" de cette histoire des Montréalais au sujet de Toronto, qui est une ville très passionnante - pour ceux qui ne sont pas aveugles, bien sûr.

Je me demande si M. Legault est allé au spectacle "Evening ot Song and Satire on Jobs" parrainé récemment par le mouvement syndical de Toronto, et qui mettait à l'affiche deux acteurs-monologuistes canadiens-anglais (les maudits!), Dave Broadfoot et Don Harron. (C'est Dave Broadfoot qui joue le rôle du "boss" dans le film "Tiens-toi bien après les oreilles à Papa"). Le spectacle était gratuit (oui! à Toronto, où on ne pense qu'à l'argent) et aurait aidé M. Legault à "maîtriser l'anglais" et, en même temps, à étudier les indigènes.

On peut même voir et entendre Yvon Deschamps à Toronto. J'espère qu'il reviendra bientôt, que M. Legault sera au spectacle et qu'il écoutera **très** attentivement si Deschamps présente son sketch "les Anglais". Sinon, c'est un sketch qui se trouve sur le disque "Poèmes et chants de la résistance" qu'on peut acheter à Toronto même.

Salutations respectueuses,

(Miss) Gwen Johnson.

Il a frémi

Dans la grève des cols-bleus, une déclaration du maire Drapeau m'incite à vous écrire pour montrer à la population comment celui-ci peut "s'attendrir" pour mettre les contribuables de son bord.

Je cite sa déclaration: **"Durant ces heures, j'ai frémi en songeant à ce qui se serait produit si un incendie majeur avait éclaté..."** (Journal de Montréal, 23/2/72).

Quand les pompiers étaient en journée d'étude, en octobre dernier, il ne frémissait pas tant que ça. Je sais de source officielle que Lucien Saulnier, alors président de la CUM, lui a demandé qu'on prenne quelques-unes des quelque 50 pompes portatives qui se trouvent sur "sa" Terre des Hommes pour les placer en des points stratégiques de Montréal. Et Drapeau a refusé. Il se souciait bien plus de la protection de "son" Expo que de ses contribuables.

Un pompier,
J.-R. P.
Montréal.

Dites la vérité, s.v.p.!

Même si j'apprécie en général les bandes dessinées de Dupras, je préférerais qu'il dise la vérité. Lévesque s'est-il jamais qualifié de socialiste (19 mars - L'Odyssée)?

Est-ce qu'on doit croire que **"lui seul peut quelque chose"** contre le pillage des capitalistes? Dupras semble croire que ses lecteurs sont ignorants de la position politique de Lévesque, cet ami de Rockfeller et des financiers américains.

Même si l'indépendance nationale est une nécessité et une urgence, il ne faut jamais dire à la population qu'après l'indépendance la lutte contre l'exploitation serait accomplie.

Vive le Québec libre et socialiste!

K. Bylsner, Montréal

Les annonces classées

Pour une annonce de 30 mots avec un maximum de 35: $2.00.

Pour une annonce encadrée: $4.00 le pouce de hauteur:

Si vous voulez utiliser ce nouveau service de Québec-Presse, il faut nous envoyer par écrit le texte de votre annonce, accompagné du montant requis.

Adressez votre envoi à: Québec-Presse, Service des annonces classées, 9670 Péloquin, Montréal 358, Québec.

"LIBERTE SOCIALISTE OU ESCLAVAGE CAPITALISTE? Une brochure gratuite de 32 pages démontrant l'impossibilité de la paix et de la prospérité sous le capitalisme. Ecrire au: Parti ouvrier socialiste (SLP) C.P. 321 Montréal 101."

Remorque et bateau Dinghy à vendre. $35. Beloeil. Tél.: **467-9925.**

Terre à vendre à Tingwick, rang 7, Comté d'Arthabaska. Terre de Léodard Roux, bien plate. Tél.: 839-2255 ou 828-2664. Adresse: Madame Léonne Roux, a/s M. Gérard Marceau, Wotton R.R. 1, Comté Wolfe.

La violence armée en Argentine

Les orphelins de Péron

QUEBEC MONDE

par Pierre Jean Méhu

Quatre groupes armés mènent la lutte en Argentine contre le régime militaire du lieutenant-général Alejandro Lanusse. Ce sont: les Forces armées révolutionnaires (FAR), de tendance castro-guévariste; les Forces armées de libération (FAL), de tendance plus ou moins maoïste; l'Armée révolutionnaire du peuple (ARP), responsable de l'enlèvement et de l'exécution du directeur de la Fiat en Argentine, de tendance trotskyste; et les Forces armées péronistes (FAP), qui se réclament de la doctrine justicialiste mais dont les actions ont été condamnées par l'exilé de Madrid.

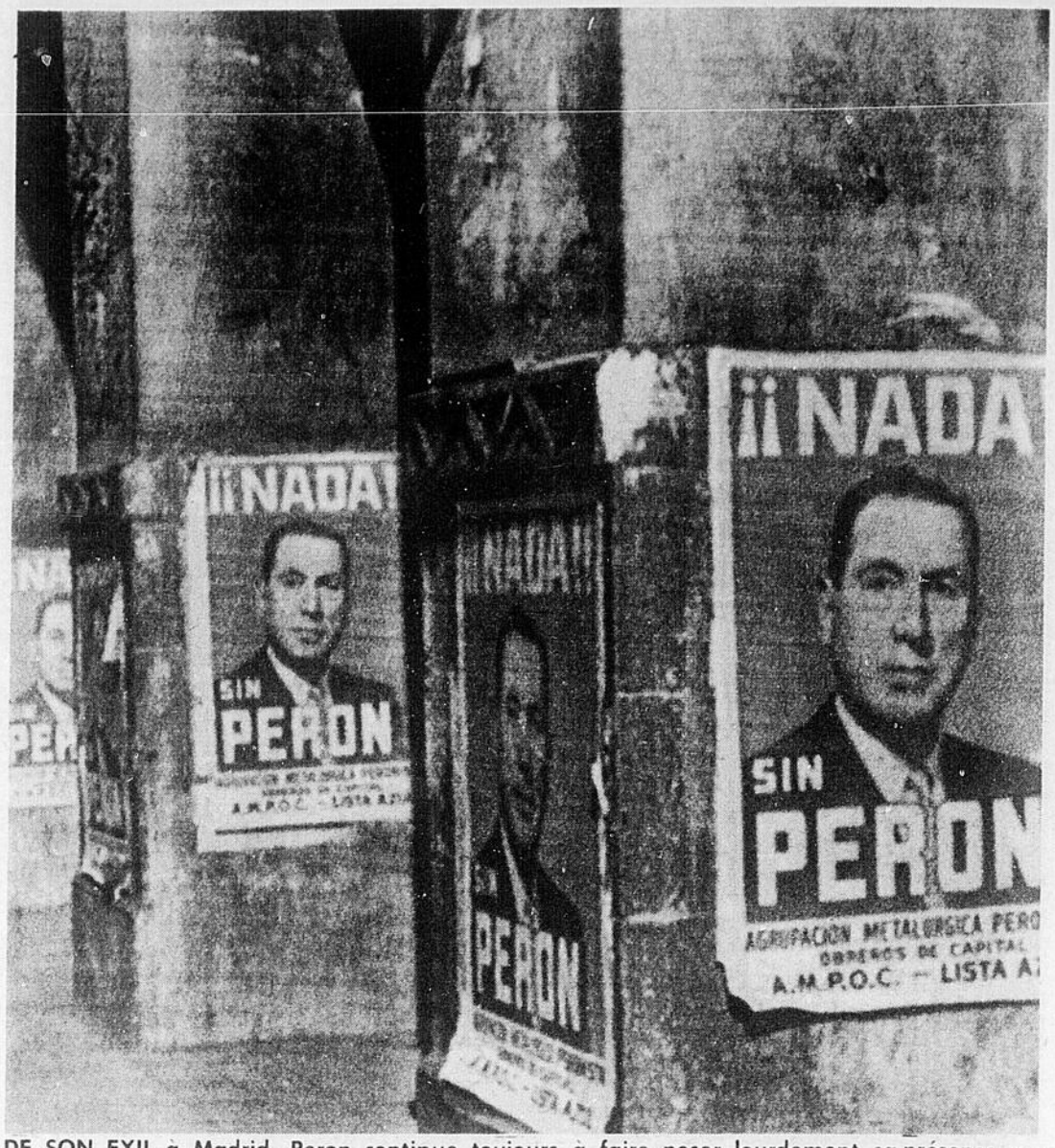
Malgré les nuances idéologiques qui les séparent, ces groupes ne sont pas sectaires. Ils organisent ensemble les opérations de commandos contre les banques, les institutions financières et les entreprises privées, nationales ou étrangères, en Argentine, en utilisant ce qu'ils appellent "**une violence à but pédagogique**": frapper très durement les riches et les exploiteurs afin d'amener les classes paysanne et ouvrière à prendre conscience de la nécessité d'entreprendre la lutte armée.

Des opérations spectaculaires

Au cours du mois de janvier dernier les groupes révolutionnaires organisèrent une série d'opérations spectaculaires qui eurent pour conséquence d'amener un durcissement de la politique du général Lanusse vis-à-vis des organisations de gauche. Des hommes des FAR et des FAP enlevèrent un membre influent du Rotary Club brésilien à Buenos Aires et l'échangèrent, quelques jours plus tard, contre l'engagement du Rotary à payer une année de salaire à une dizaine d'infirmières d'un hôpital pour enfants défavorisés. A la même époque, à Tacuman, la capitale de la province du Nord, un commando de l'ERP vida complètement un supermarché et en distribua les stocks aux habitants des bidonvilles de la périphérie. A Rafaèla, les FAL prirent d'assaut la Banque d'Italie, raflèrent quelque $30,000 qu'ils donnèrent ensuite aux ouvriers et aux paysans pauvres. Les cadres péronistes et les marxistes orthodoxes se gaussent de ces opérations qu'ils qualifient d'anarchistes, à la limite du banditisme; les groupes gauchistes croient cependant que seules leurs actions peuvent amener la prise de conscience par le prolétariat argentin de sa situation d'exploité et de la collusion entre l'armée, l'oligarchie nationale et étrangère et aussi l'état-major péroniste.

L'exilé de Madrid

Jusqu'au mois de mars 1971, on avait cru que c'était Peron qui bloquait le retour à une vie démocratique normale en Argentine. L'ancien dictateur renversé par un coup d'Etat militaire en 1955 continuait de sa retraite de Madrid à mener le jeu politique à Buenos Aires et à influencer les moindres décisions de la Casa Rosada, le palais présidentiel. Deux fois, son mot d'ordre de boycottage des élections générales avait été suivi par près de 40% de l'électorat argentin et quand l'ancien président Frondizi avait permis aux péronistes de participer à la consultation populaire, les chefs justicialistes s'étaient fait élire dans toutes les grandes municipalités argentines. Ce qui devait du reste coûter son fauteuil présidentiel à Arturo Frondizi. Les 5 ou 6 coups d'Etat militaires qui s'étaient succédé en Argentine de 1955 à 1971 étaient dirigés en réalité contre Peron. Contre son retour. Il s'agissait, aussi bien pour les chefs civils que militaires, de savoir s'il fallait ou s'il ne fallait pas laisser Juan Peron revenir dans son pays. Frondizi, Illia, Ongania, Livingston furent renversés parce qu'ils ne surent pas résoudre ce dilemme. On essaya une formule de péronisme sans Peron avec Augusto Vandor, ancien lieutenant du chef justicialiste et secrétaire général du puissant syndicat des métallurgistes. Vandor fut assassiné par un commando de péronistes inconditionnels qui n'avaient pas pu supporter sa "trahison".



DE SON EXIL à Madrid, Peron continue toujours à faire peser lourdement sa présence sur l'Argentine.

La première guérilla

La première expérience de guerre de guérilla calquée sur le modèle castriste - celle des hommes-tigres de Tucuman en 1959 - s'était achevée lamentablement. La plupart des cadres révolutionnaires avaient été arrêtés ou décimés au combat. La classe ouvrière argentine qui avait gardé un souvenir exaltant du régime populiste de Juan et d'Eva Peron avait refusé de soutenir les organisations révolutionnaires puisque pour elle la preuve avait été faite - par Peron - que des avantages sociaux pouvaient être accordés et de justes salaires garantis sans recourir à une révolution violente. Bien plus, les syndicalistes argentins avaient répandu l'idée que par leurs excès les mouvements gauchistes accentuaient le caractère répressif de la dictature militaire et retardaient ainsi le retour de Peron en Argentine.

Vers la fin de l'année 1969 un changement assez sérieux commença à se produire au sein de la masse ouvrière de plusieurs grandes villes dont Buenos Aires et Cordoba. Gravement touchés par l'inflation et le blocage des salaires, des travailleurs commençaient à prêter une oreille moins indifférente aux mots d'ordre des groupuscules gauchistes...

Prochain article:
Les échéances de 1973.

SOCIETÉ CULTURELLE QUÉBEC-URSS

La societe culturelle Quebec-URSS Inc. organise des voyages en URSS, met a la disposition de ses membres une bibliotheque avec livres et periodiques en français sur l'URSS, supervise un institut d'etudes russes ou se donnent des cours de langue russe a prix populaires, organise des rencontres avec des personnalites sovietiques de passage a Montreal et met sur pied des visites de cargos sovietiques ancres dans la metropole.
Renseignements: (514) 844-8380 ou 381-3538

MIAMI BEACH **Hawaiian Inn** **DISNEYWORLD**

Seulement sur nos tours "CAP SUR LE SOLEIL" à l'HAWAIIAN INN de Miami Beach aurez-vous l'avantage:

1. de participer à un voyage d'une journée exclusivement organisée pour nos clients à
DISNEY WORLD Transport en autocar panoramique climatisé, admission sur le terrain, billets pour neuf attractions.
Le tout pour seulement **$19.**
2. de participer à une magnifique tournée des clubs de nuit personnellement accompagné par M. Gaston Moquin, votre hôte par excellence. Transport en autocar panoramique climatisé, au SHERATON de FORT LAUDERDALE; appéritif, diner et spectacle. Visite de FORT LAUDERDALE. Au fameux AMERICANA: consommation, spectacle et visite des jardins.
Le tout pour seulement **$20.**
3. de participer à de nombreuses activités qui rendront vos vacances mémorables.

CAP SUR LE SOLEIL*

Appellation contrôlée
Tous ces voyages "CAP SUR LE SOLEIL" font partie de notre selection des plus belles destinations

SOLEIL ET SABLE
Le tour le plus complet comprenant: avion, transferts, motel, repas, chaise, cocktail, spectacles, tour de magasinage, pourboires. etc, dirigé par M. Gaston Moquin
Une semaine... $226

MIAMI FIESTA
Le tour aubaine de l'année comprenant: avion, transports, motel, chaise, cocktail, spectacles et notre accompagnateur amateur.
Une semaine... $170

Tarifs aériens sujets à l'approbation gouvernementale.

VOYAGES DE NOCES
Lune de miel d'une semaine. Demandez le dépliant descriptif.
Par couple $340.

VACANCES FAMILIALES
Seul l'HAWAIIAN INN vous offre une garderie sous la direction d'infirmières diplômées, une salle et un terrain de jeu pour les enfants de 4 à 10 ans et un programme spécial pour les "teen agers".

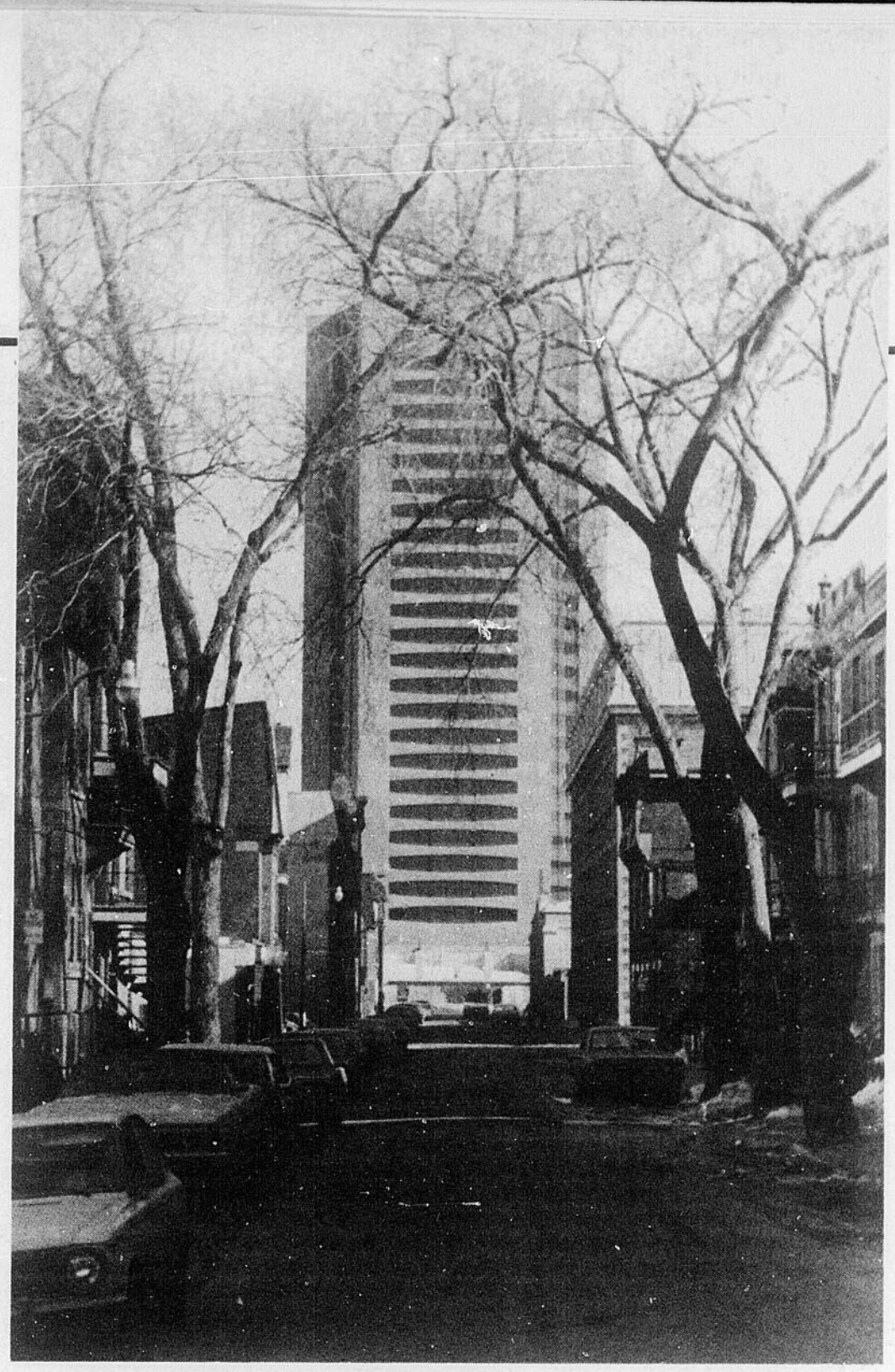
LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS
TRAVELAIDE LTÉE
SIÈGE SOCIAL: ÉDIFICE DOMINION SQUARE, MONTREAL 110

LAVAL CENTRE LAVAL
Sortie 7 Autoroute 688-5310
STATIONNEMENT GRATUIT ILLIMITÉ
JEUDI ET VENDREDI 9 H. P.M.

LONGUEUIL
1 Place Longueuil 679-3777
STATIONNEMENT GRATUIT ILLIMITÉ
JEUDI ET VENDREDI 9 H. P.M.

CENTRE-VILLE
1010 ouest, Ste-Catherine 861-7272
Métro Peel OUVERT TOUS LES JOURS de 9 A 9
STATIONNEMENT DANS L'ÉDIFICE

PLAZA ST-HUBERT
911 est, rue Beaubien 273-7755
Métro Beaubien — OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 A 9
STATIONNEMENT A L'ARRIERE
RUE ST-ANDRÉ



DOSSIER

2,200 techniciens se battent pour sauver leur job

Un match à finir
Radio-Canada vs NABET

par Louis Fournier

Pas de hockey à la télévision! En plein pendant les éliminatoires de la coupe Stanley!

Pour les Québécois, mordus de leur sport national et partisans du club Canadien **au point de parier au moins un "vieux deux" sur les résultats de la série — bien finie pour nous désormais! —, la grève des techniciens de Radio-Canada a été un coup dur.**

Et même quand les téléspectateurs ont voulu regarder le match en anglais, au réseau privé CTV, **les techniciens de** CFCF-TV **ont décidé, par solidarité, de laisser là leurs caméras et de débrayer après la première période...**

De là à gueuler contre le Syndicat des techniciens, il n'y avait qu'une marge que plusieurs ont franchie allégrement. D'autant plus qu'il s'agit d'un syndicat canado-américain qui porte le nom désespérément anglais de NABET (National Association of Broadcast Employees and Technicians) mais qui est quand même affilié à la FTQ au Québec.

Or, qu'en est-il au juste de ce conflit? Quelle est la raison de ces grèves tournantes et subites déclenchées, depuis le 22 janvier dernier, par les 2,200 techniciens et hommes de métier de Radio-Canada, d'un bout à l'autre de ce "grand Canada"?

Ces gens-là ne font pas la grève pour le plaisir de la chose, on s'en doute bien. Surtout que, ces temps-ci, à Montréal notamment, ils sont victimes d'un lock-out qui les prive de leur gagne-pain.

Ce dossier ne vise qu'à expliquer un peu la position des travailleurs des services techniques de Radio-Canada, société d'Etat fédérale avec laquelle il semble bien difficile de négocier.

Quelles sont les revendications fondamentales des techniciens? Pourquoi la sécurité d'emploi est-elle une question aussi importante, sinon plus, que les salaires? Pourquoi Ottawa devrait-il intervenir dans le conflit?

Autant de questions que le public contribuable est en droit de se poser.

"La position de Radio-Canada, c'est que des hommes doivent se battre continuellement pour garder leur job!

"La société d'Etat nous demande un chèque en blanc pour cuisiner tous les changements technologiques qu'elle désire sans aucune protection pour les travailleurs, sans juridiction du syndicat sur les nouvelles machines, sans sécurité d'emploi."

Robert Bouchard, le chef négociateur combatif et entêté du **Syndicat des techniciens (NABET) à Radio-Canada**, nous explique ainsi le coeur du conflit.

"Nous reconnaissons à la direction le droit d'innover, ajoute "Bob" Bouchard, **mais nous réclamons la sécurité d'emploi totale. Ce n'est pas trop réclamer pour nos gars quand tu sais que l'introduction de nouvelles techniques, ça pourrait vouloir dire 600 jobs de perdues d'ici 3 ans!"**

Sécurité d'emploi

"La sécurité d'emploi, pour nous, c'est aussi important, sinon plus, que les hausses de salaire." Cela suppose une clause de juridiction syndicale rigoureuse sur les instruments de travail que sont les machines. Cela suppose aussi un système d'ancienneté plus souple grâce auquel, notamment, un travailleur avec plusieurs années de service aurait un droit strict à la mobilité géographique: son ancienneté de service s'appliquerait au delà du lieu d'emploi.

Le syndicat trouve dépassés les textes traditionnels qui permettent à un patron de renvoyer un employé après 15 ans de services, avec quelques semaines de prime de licenciement. **"C'est une façon inhumaine de pallier les contraintes du progrès. La convention doit refléter une philosophie plus humaine de l'emploi."**

Humaniser le travail

"Humaniser le régime de travail", c'est d'ailleurs là une autre des priorités des syndiqués de NABET — avec la sécurité d'emploi et les salaires.

- **Le fardeau de travail** est excessif, souligne le syndicat. En plus de nous verser annuellement $18 millions en salaires, Radio-Canada débourse $4 millions en temps supplémentaire.
- **La prévention des accidents** de travail est inadéquate, bien que les techniciens et hommes de métier soient exposés au danger de l'électrocution.
- **L'affichage des horaires** pose un tas de problèmes. Il s'agit d'horaires de travail très irréguliers, "brisés". Qui pis est, le patron conserve le droit de les modifier jusqu'à la dernière minute. Les employés sont incapables de mener une vie sociale et familiale convenable.
- **Le repos hebdomadaire**: les employés réclament le droit de refuser de travailler pendant leurs deux jours de repos par semaine.
- **L'avancement**: le système des promotions est vicié "par le comportement archaïque, paternaliste et discriminatoire de la direction".
- **L'activité privée**: la Société refuse à ses employés le droit de participer à des activités politiques en dehors de leurs heures de travail.

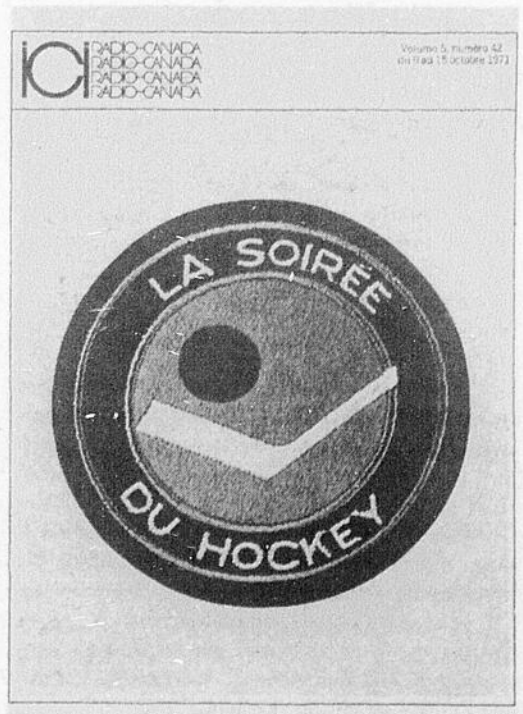
Griefs

- **La procédure des griefs: "Il est grand temps de moderniser les mécanismes de règlement des griefs. Les problèmes énumérés ci-dessus sont restés sans solution convenable parce qu'aux yeux de la Société la main-d'oeuvre n'est qu'une extension d'un équipement technique qu'elle peut actionner ou arrêter suivant son bon plaisir."**

"L'humanisation du régime de travail", voilà ce que revendiquent les techniciens et hommes de métier à Radio-Canada.

Les heures de travail

La diminution de la semaine de travail est la suite logique de ces demandes. Le syndicat réclame une semaine de 4 jours (34 heures) qui remplacerait la semaine de 40 heures en 5 jours. D'après Radio-Canada, la demande de NABET créerait 500 emplois de plus. Le syndicat répond: **"C'est précisément le but de la démarche! Face au progrès qui risque d'entraîner la diminution du groupe technique, notre demande va dans le sens de la sécurité d'emploi".**



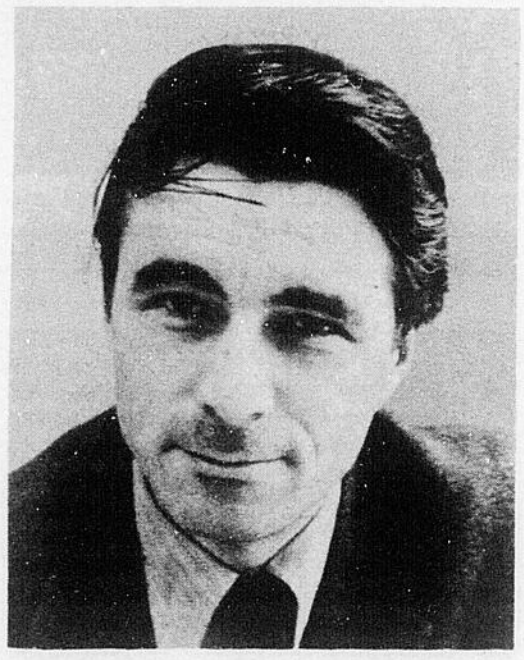
N'AJUSTEZ PAS VOTRE APP

Les salaires: un simple rattrapage

En plus de la sécurité d'emploi et de l'humanisation des conditions de travail, les techniciens de Radio-Canada ont d'autres revendications.

Salaires

Il y a les salaires, évidemment. La principale classe d'emploi chez les techniciens de NABET commande un salaire maximum de $9,358 par année. Un simple rattrapage des groupes semblables — les postes privés de la chaîne anglaise CTV ou les techniciens en électronique de la fonction publique fédérale — exigerait une augmentation de l'ordre de 23% en 25 mois! Les syndiqués font également remarquer que, de tous les groupes syndiqués à Radio-Canada, ils sont celui dont l'indice de salaire régulier moyen a le moins grimpé depuis 1961.



ROBERT "BOB" BOUCHARD, chef négociateur des techniciens de Radio-Canada membres du syndicat NABET: "Le conflit est loin d'être réglé car la société négocie à coups d'ultimatums".

Les avantages sociaux

Les syndiqués veulent être représentés au sein du conseil de fiducie qui gère le régime de retraite à Radio-Canada. Ce régime est contributoire et le syndicat demande maintenant à la société de payer la totalité de la cotisation requise pour l'indexation des rentes sur la hausse du coût de la vie.

La prime de bilinguisme

Enfin, la prime de bilinguisme, Radio-Canada ne veut absolument pas en entendre parler! Elle touche surtout les 650 techniciens et hommes de métier à Montréal. La Société exige comme pré-requis aux négociations l'abandon de cette demande...

Ca traîne...

La convention collective est expirée depuis le 30 juin 1971 et le syndicat avait remis son projet le 20 avril. Voilà donc près d'un an que le conflit perdure. "**Les relations de travail sont extrêmement détériorées**, avoue le chef négociateur Robert Bouchard, **et Radio-Canada fonctionne à coups d'ultimatums. Dans ces conditions, le conflit est loin d'être réglé.**"

Oui au progrès, mais pas sur le dos des techniciens

Les techniciens de Radio-Canada tiennent, comme à la prunelle de leurs yeux, à la clause suivante de leur projet de convention collective, qui garantirait la juridiction exclusive du syndicat sur tout le matériel électronique que la société d'Etat voudra bien installer:

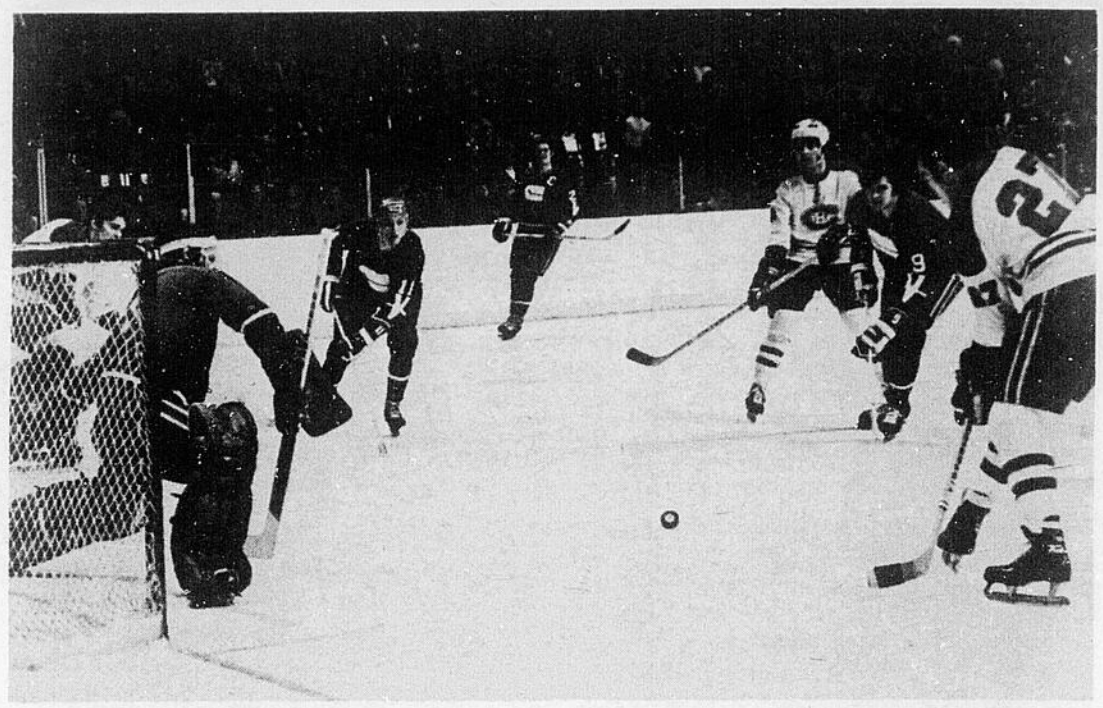
"**Advenant que la société fasse ou autorise l'utilisation de procédés, d'appareils ou d'équipement qui remplacent ou complètent les procédés, les appareils et l'équipement dont le fonctionnement ou la marche est présentement assuré par un employé du syndicat, le fonctionnement, la marche et l'entretien de tels procédés, appareils et équipements sont du ressort exclusif des employés du groupement négociateur stipulé dans cette convention**".

Autrement dit: oui à l'innovation, mais à condition que ce soient des techniciens syndiqués qui en profitent.

Perte d'emplois

Or, le syndicat croit que l'utilisation de nouvelles ressources techniques, dans l'esprit de Radio-Canada, entraînera carrément le remplacement de plusieurs techniciens. Le nouvel instrument pourra en effet être manipulé directement par les reporters et les réalisateurs s'il est moins complexe; ou encore, il pourra fonctionner par des procédés qui effectuent automatiquement les opérations requises.

Riposte à cette menace: la sécurité d'emploi totale.



UN MATCH DE HOCKEY perturbé ou interrompu, c'est un des meilleurs moyens de pression du syndicat sur Radio-Canada.

Pourquoi avoir pris le hockey pour cible?

"Bien sûr, j'aime le hockey, surtout quand je peux voir un match à la télévision. Mais les citoyens doivent savoir qu'il y a toujours deux parties dans un conflit. Ils doivent s'en prendre autant à Radio-Canada qu'au syndicat. Nous exerçons un droit légal, celui de faire la grève. C'est notre seul moyen de pression contre une société aussi gigantesque et inhumaine que Radio-Canada."

Celui qui parle, Alfred Pedneault, est le directeur de grève au Syndicat national des techniciens et employés de la radiodiffusion (NABET-FTQ). Le 22 janvier, les 2,200 techniciens du son, caméramen, opérateurs et hommes de métier de NABET ont déclenché une série de grèves tournantes, à travers le Canada, suivies de lock-out "sélectifs" de la part de la société d'Etat. Depuis lundi dernier le 10 avril, Radio-Canada a décrété un lock-out général à Montréal.

"Sauver leur peau"

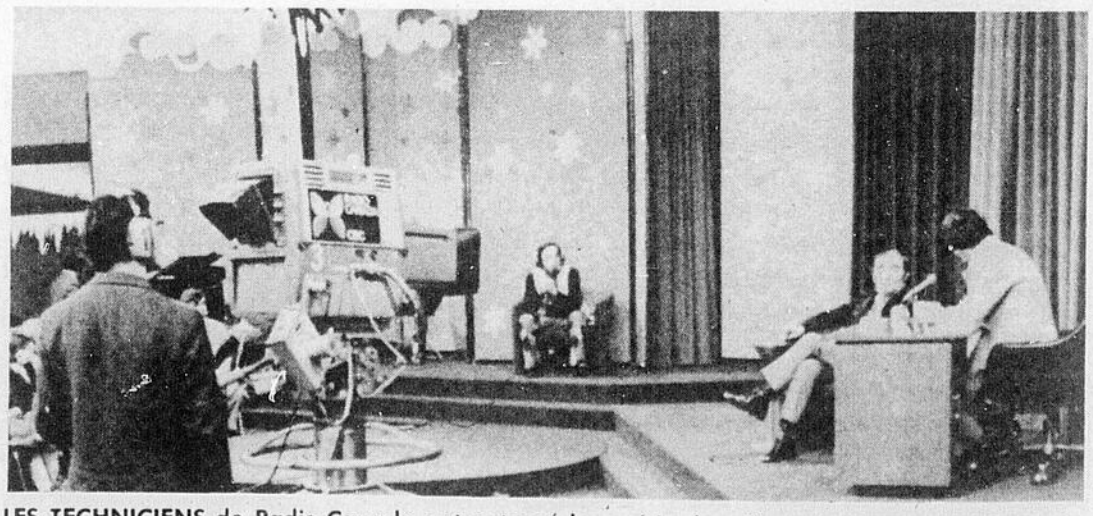
Du quartier général de NABET à Montréal, "Fred" Pedneault coordonne le mouvement de grève depuis les débuts. Il comprend fort bien l'impatience du public mais il comprend aussi la colère des techniciens qui ont décidé de se battre, cette année, pour "**sauver leur peau**". **"On va se faire lyncher par les membres si on ne se bat pas avec eux. Et ils auront raison!**

"On est prêt à dialoguer avec tous les gens qui nous appellent pour leur expliquer le fond du conflit et nos revendications. Il y en a qui discutent et qui comprennent notre position. Ceux qui nous disent d'aller c... et qui raccrochent le téléphone, j'aime autant pas en parler.

Prêts à tenir

"Nous avons dit à Radio-Canada: vous n'aurez aucune garantie de notre part que les émissions auront lieu, aucune garantie que nous sommes disposés à céder notre droit légal de faire la grève, en tout ou en partie. C'est ce qu'on leur a dit au sujet des parties de hockey comme de tout le reste. Ils ont décrété le lock-out et c'est leur droit. Ils portent maintenant l'odieux de la chose.

"Nous sommes prêts à tenir le temps qu'il faudra et le moral des membres est excellent."



LES TECHNICIENS de Radio-Canada ont entamé leur série de grèves tournantes le 22 janvier dernier. Ils négocient depuis près d'un an un contrat échu le 30 juin 1971.

PPAREIL

DOSSIER

CFCF-TV congédie 3 techniciens et en suspend 18 autres

Dimanche soir le 9 avril. Quatrième match des séries quart-de-finale de la **Ligue nationale de hockey** entre les Canadiens et les Rangers de New York, au Forum de Montréal.

La première période prend fin et New York mène au compte de 4 à 2. Des centaines de milliers de téléspectateurs ont regardé ce "premier vingt" à CFCF-TV (canal 12), le poste privé anglophone de Montréal, relié au réseau CTV.

La deuxième période, cependant, personne ne la verra à la télé. Ni la troisième.

Les techniciens de CFCF-TV ont décidé de débrayer, en guise de solidarité avec leurs camarades en grève de Radio-Canada, ceux-là même qui, d'habitude, retransmettent les parties de hockey du Canadien.

Le public est en "joyeux calvaire" et la direction de CFCF encore plus!

Ce qu'on sait moins, cependant, c'est que les techniciens de CFCF en poste au Forum ce soir-là avaient parfaitement le droit de débrayer. C'est en tout cas ce que le syndicat NABET — qui représente ces techniciens comme ceux de Radio-Canada d'ailleurs — entend prouver en arbitrage.

En arbitrage, car il a bien fallu déposer rapidement un grief collectif: **la direction de CFCF-TV a décidé brutalement de congédier 3 des techniciens qui avaient débrayé et d'en suspendre 18 pour une période de 3 jours!** Une direction furieuse prend des sanctions furieuses...

Les techniciens de CFCF-TV assignés à la télédiffusion du hockey, **en lieu et place de leurs camarades en grève de Radio-Canada**, avaient le droit de ne pas travailler ce soir-là. L'article 6.02 de leur convention collective prévoit clairement que l'employeur ne peut obliger un employé à travailler dans un endroit touché par une grève légale. Or, le Forum de Montréal, en l'occurrence, était un endroit touché par une grève légale, celle des techniciens syndiqués de Radio-Canada.

Les syndiqués de CFCF-TV n'ont pas voulu jouer les briseurs de grève ce soir-là. Ils se sont prévalus à cet égard d'une disposition de leur contrat.

Ils ne l'avaient pas fait la veille, dans les mêmes circonstances; ils ne l'ont pas fait non plus jeudi soir dernier, au cours du sixième match de la série Canadien-New York. Mais dimanche soir le 9 avril, ils ont décidé d'être solidaires.

Il n'y a jamais eu de conflit au poste CFCF-TV depuis que le syndicat NABET y est implanté, il y a maintenant 12 ans. Mais cette fois, la tension a monté de plusieurs crans. Trois congédiements et 18 suspensions, on ne l'a pas avalé comme ça!

LES TROIS TECHNICIENS congédiés au poste de télévision anglophone CFCF-TV de Montréal, en compagnie de Alfred Pedneault, directeur de la grève du syndicat NABET contre Radio-Canada: Une affaire qui va se gagner en arbitrage.

Ottawa doit intervenir

"Il est grand temps que le gouvernement d'Ottawa, par l'entremise du ministère fédéral du Travail, prenne ses responsabilités et intervienne directement dans le conflit".

C'est la déclaration que nous a faite M. Robert Bouchard, chef négociateur du Syndicat des employés et techniciens de la radiodiffusion (NABET).

"C'est le seul espoir de débloquer des négociations enlisées. Ottawa doit intervenir car c'est l'argent des contribuables que dépense inutilement la société Radio-Canada en essayant de casser les reins du syndicat. En ne voulant pas négocier vraiment et de bonne foi, la société d'Etat perd des revenus importants et elle n'offre pas les services auxquels le public a droit."

Le secret du commerce ce n'est pas de vendre c'est de savoir acheter

Es-tu tanné de te faire jouer dans tes achats?

Es-tu tanné de payer trop cher?

Es-tu tanné d'avoir des troubles pour du service après-vente?

Si c'est ça ton problème, viens nous voir !

C'est là l'essentiel de notre philosophie: savoir où, quand et comment acheter.

C'est ce qui fait que notre client paiera moins cher qu'ailleurs. Sur tous les articles que nous vendons il pourra bénéficier d'un escompte allant de 20% 40%.

Mais nous avons un problème: nous n'aimons pas crier sur les toits que nous sommes un magasin à profit minimum parce que la publicité nous a habitué à considérer un tel type de commerce comme plus ou moins frauduleux. On se dit toujours: il doit y avoir anguille sous roche... C'est pourquoi l'exigeant lecteur de QUEBEC-PRESSE doit savoir que ce tour de force découle de notre philosophie de base.

Règle générale, nous ne vendons pas un "nom" (même si nous pouvons le faire) mais de la qualité. Tous savent que dans le domaine du meuble par exemple il existe une foule de fabricants québécois qui produisent des articles de qualité égale ou supérieure à ceux des grands noms du meuble. Ces artisans vendent cependant moins cher parce qu'ils produisent sur une petite échelle et qu'ils n'ont pas de frais de mise en marché et de publicité. C'est de ces gens que nous tentons d'acheter le plus possible.

Notre méthode d'achat est également différente de celle des grands magasins. Ainsi nous placerons des commandes massives d'un produit déterminé à partir des campagnes de promotion à prix réduits de certains manufacturiers et nous continuerons d'offrir ce produit à très bas prix pendant des mois.

D'autre part, nous ne faisons presque pas de publicité en dehors de QUEBEC-PRESSE. Cela réduit considérablement nos coûts d'opération et nous permet de sauver à nos clients la somme que beaucoup de manufacturiers allouent au détaillant à même le prix du produit à titre de frais publicitaires.

D'autres raisons encore nous autorisent à poursuivre notre politique de bas prix. Le personnel, par exemple, qui est réduit au minimum chez nous: nous ne payons pas une panoplie de vendeurs à ne rien faire comme dans certains grands magasins. Ou encore notre magasin lui-même. Il est situé au coeur du Montréal ouvrier, ce qui a deux conséquences: répondre aux besoins d'une clientèle économiquement défavorisée et nous éviter les frais qu'un magasin situé dans une partie "huppée" de la ville occasionnerait. De plus, ce magasin est loin d'être luxueux: pas de musique en sourdine, pas d'étalages artistiques, pas de boababs décoratifs en plastique chez nous! Mais beaucoup de place pour nos produits.

Qui dit mieux?

CENTRE D'ACHATS SYNDICAL
CA$ de Montréal Inc.
2276 EST ONTARIO, MONTRÉAL - 523-2131

Les étudiants des CEGEP se retrouvent en force dans le FEQ

LE FRONT ETUDIANT DU QUEBEC appuie les professeurs du CEGEP de Rosemont, actuellement en conflit avec l'administration, qui dispensent des cours parrallèles aux étudiants depuis la semaine dernière.

par Pierre Rambaud

Octobre 1968. Dans un élan de spontanéité et d'authenticité, l'Union générale des étudiants du Québec (UGEQ) se suicidait. Suicide volontaire pour libérer totalement l'étudiant, en mal de créativité, d'une structure lourde à porter. Avril 1972. A cause de la nécessité de la coordination, naît le Front étudiant du Québec (FEQ).

En 1968, le vent de la "contestation" soufflait principalement sur les CEGEP, alors que l'exécutif de l'UGEQ était essentiellement formé d'universitaires. D'autre part, la flambée créatrice d'octobre 68 réclamait une grande souplesse d'action et une bonne coordination que l'UGEQ, en tant que structure, s'avouait incapable d'assurer.

La conjoncture et les circonstances ont changé depuis 1968. Le temps d'une législature, et les étudiants d'hier sont devenus les diplômés ou les drop-out d'aujourd'hui. Le potentiel 1972 est nouveau. Et, afin de mieux se reconnaître et de s'identifier, ces étudiants d'aujourd'hui ont éprouvé le besoin de construire une amorce de structure étudiante.

Naissance du FEQ

C'est au Congrès national, tenu à Rimouski les 24, 25 et 26 mars dernier, qu'est né officiellement le Front étudiant du Québec (FEQ), à la suite des recommandations des 6 congrès régionaux (Montréal, Québec, Estrie, Coeur du Québec, Est du Québec et Saguenay) qui avaient été prévus à Trois-Rivières fin janvier.

258 délégués ont participé à ce congrès de fondation. Ils n'ont cependant pas voulu adopter pour l'instant de "règlements corporatifs", tant que la base n'aura pas été élargie et consultée sur cette question. Ces règlements devraient cependant être adoptés à la fin du mois de mai.

D'ores et déjà, le FEQ a élu son comité exécutif national. Celui-ci se compose uniquement de cégépiens: Guy Gagnon, du CEGEP de Limoilou (information); Régis Fournier, du CEGEP de Rimouski (finances); Johanne Perreault, du CEGEP d'Ahuntsic (secrétariat); Alexandre Hotton, du CEGEP du Vieux-Montréal (planification); et François Lalonde, du CEGEP Edouard-Montpetit (affaires régionales).

En attendant le congrès spécial du mois de mai, préparé par 6 congrès régionaux en avril, et qui devrait préciser les orientations et déterminer les bases d'enracinement, le comité exécutif entend "préserver" la tendance syndicale qui s'est dégagée au congrès de fondation.

Le front commun intersyndical

Au congrès, en effet, les délégués ont beaucoup plus insisté sur le fait que les **"étudiants doivent s'occuper de leurs propres affaires"** (tendance syndicale), plutôt que sur **"un enracinement actif dans les problèmes socio-politiques des Québécois"** (tendance politique).

On retrouve d'ailleurs cette option dans les premières prises de position officielles du nouveau comité exécutif. En particulier face aux actuels problèmes qui sévissent dans les secteurs publics et parapublics, le FEQ prend ses distances, et tout en demandant **"instamment aux unités de base de prendre position"**, il **"suggère fortement"** que ces positions soient prises en fonction de l'esprit du congrès, c'est-à-dire:

- l'affranchissement de la collectivité étudiante de tout asservissement aux autres constituantes (professeurs et administration, principalement);
- la reconnaissance de plein droit par les autres constituantes de l'autonomie décisionnelle de la collectivité étudiante;
- l'affirmation de la collectivité étudiante de vouloir négocier sa propre "convention collective" relativement notamment à la pédagogie et aux structures de participation;
- la recherche collective d'un modus vivendi profitable à toutes les constituantes des communautés collégiales et universitaires;
- l'actualisation par l'étudiant de son "rôle potentiel" de citoyen.

Face aux actions étudiantes

Par contre, le comité exécutif du FEQ accorde son appui entier à toutes les luttes que mènent actuellement les étudiants dans différents CEGEP de la province.

C'est ainsi que le FEQ s'associe à la lutte que mènent présentement les étudiants et les professeurs du CEGEP de Rosemont, à Montréal, pour le rengagement du professeur Morin: **"L'arbitraire de ce congédiement et la solidarité professeurs-étudiants démontrent clairement qu'il est plus que jamais nécessaire pour la collectivité étudiante québécoise de négocier d'une façon réelle la composition et les pouvoirs de participation à l'intérieur des CEGEP."**

Il faudra en tout cas attendre, au moins jusqu'au mois de mai, date du prochain congrès, pour savoir si le Front étudiant du Québec est plus un pas en avant qu'un retour au passé.

A $2,448.* la Renault 12 est-elle le meilleur investissement dans la catégorie des 1600 cc?

	Renault 12 1600	1600 Allemande	1600 Japonaise A	1600 Japonaise B	1600 Américaine	1600 "Américaine" Importée
Longueur	172.5"	160.6"	157.5"	160.2"	163"	160.6"
Largeur	64.5"	62.4"	59.3"	61.4"	69.4"	61.4"
Empattement	96"	95.3"	91.9"	95.3"	94.1"	95.3"
Volume du coffre à bagages (pi.cu.)	12.8	9.2	N.D.	12	5.9	9
Espace pour les jambes Avant	26¾"	26½"	23¾"	24¾"	26"	24½"
Arrière	8½"	6"	8½"	7½"	11"	7"
Nombre de portes	4	2	4	2	2	2
Roues motrices	Avant	Arrière	Arrière	Arrière	Arrière	Arrière
Puissance annoncée	78.5 CV	60 CV	102 CV	96 CV	75 CV	85 CV
A...tours/minute	5,000	4,400	6,000	5,600	5,000	5,600
Transmission automatique à trois vitesses	OUI	NON	NON	OUI	OUI	OUI
Système de direction	Pignon et crémaillère	Vis et galet	Circuit à billes	Circuit à billes	Pignon et crémaillère	Circuit à billes
Répartiteur de freinage aux roues arrière	OUI	NON	NON	NON	NON	NON
Essieu arrière	Auto-correcteur	Roues indépendantes	Rigide	Roues indépendantes	Rigide	Rigide
Pneus radiaux	OUI	NON	NON	NON	NON	NON
Dégivreur électrique de lunette arrière	OUI	OUI	OUI	OUI	NON	NON
Garantie antirouille transférable 5 ans/ 50,000 milles (option)	OUI	NON	NON	NON	NON	NON

Voici les principales caractéristiques de la Renault 12 et de cinq autres voitures de la catégorie 1600cc parmi les plus vendues au Canada.** Chaque caractéristique en rouge marque un avantage ou une exclusivité dans cette catégorie—Tirez vos propres conclusions!

Tirez vos propres conclusions! "Après avoir testé toutes les petites voitures disponibles à moins de $2,500 aux Etats-Unis, nous avons choisi la Renault 12 pour le titre de Petite voiture de l'année."
(Science & Mechanics Magazine, déc. 1971.)

Avant d'investir dans une 1600cc, passez chez l'un des 160 concessionnaires Renault au Canada.

RENAULT

La raison du confort est toujours la meilleure.

*Prix FAB Montréal, Toronto, Vancouver./Certains des équipements illustrés sont offerts en supplément.
**Ces données proviennent de sources variées incluant les brochures des manufacturiers et les publications de l'industrie automobile et elles sont présumées exactes au 1er janvier 1972.

Automobiles Renault Canada Ltée, C.P. 6400, Montréal 101, Qué.

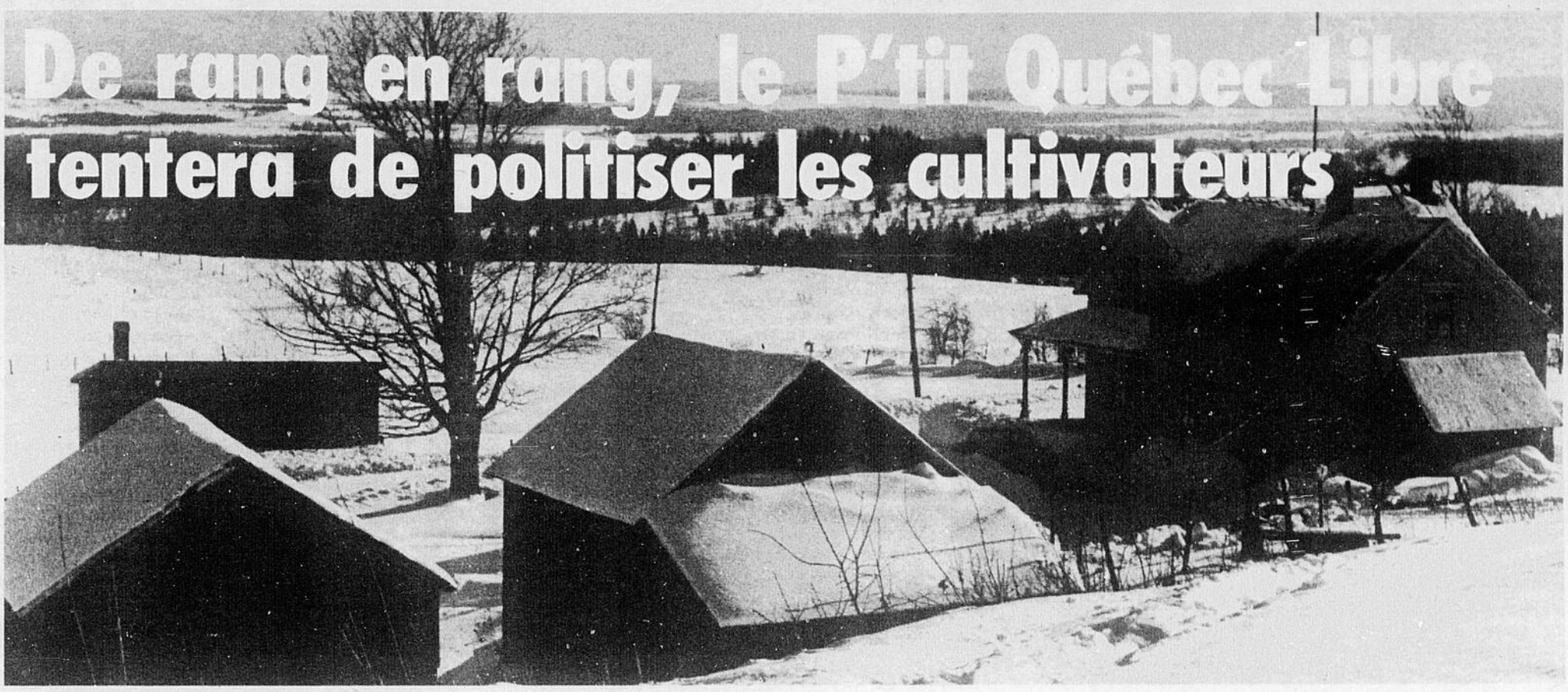
Grand Salon (1968) Ltée
5300 est, Sherbrooke
Montréal. Tél.: 254-9971

Laureau Auto Inc.
4484 de Laroche
Montréal. Tél.: 523-2153-4

Montréal Dauphine Inc.
12050 boul. Laurentien
Montréal. Tél.: 331-6130

QUEBEC-ARTS

De rang en rang, le P'tit Québec Libre tentera de politiser les cultivateurs



par Robert Lévesque

Le Québec est un pays en voie de se libérer. "Québec 1971, territoire à libérer", criaient les participants de ces "Chants et Poèmes de la Résistance" qui se sont promenés à travers ce qui est encore la province. "L'urgence de choisir", écrit Pierre Vallières. "Ne comptons que sur nos propres moyens", se disent les syndiqués de la CSN, alors que le parti Québécois élabore enfin ce qui se passera "quand nous serons vraiment chez nous."

Le Québec se libère, petit à petit, pendant que des comités de citoyens, des comités d'action politique, des réseaux d'information libre naissent un peu partout, au hasard des besoins et des frustrations. "Nous vaincrons", a clamé le FLQ en octobre 70. Quand nous aurons franchi quelques années, cette phrase demeurera comme la plus juste que ce mouvement ait prononcée.

Un CAP rural

Mais, en attendant, les actions sont dispersées, les efforts sont locaux et sporadiques. Un groupe de Québécois vient de décider d'établir une liaison entre tous ces groupes, "de faire circuler l'information et d'unir toutes nos luttes contre l'Etat capitaliste fédéral et provincial qui permet et encourage le pillage de nos ressources naturelles et l'exploitation du peuple québécois par l'impérialisme américain."

Un programme chargé qui n'a d'égal que la détermination de ce groupe à participer à la transformation radicale de la société. L'occasion qu'ils ont saisie, c'est la prise en mains de la ferme du P'tit Québec Libre, qu'ils vont transformer en un véritable centre d'activités socio-culturelles et de formation politique. Ce qui était plutôt connu comme un endroit "libre" où l'on allait se défouler sous les posters de Mao va devenir le premier CAP rural du Québec.

A la fin de l'été dernier, un groupe de 5 animateurs sociaux et professeurs, déçus de ce qu'était le P'tit Québec Libre, faisait parvenir aux dirigeants de la ferme un texte-critique dans lequel ils expliquaient pourquoi l'expérience telle que vécue à Sainte-Anne-de-la-Rochelle ne pouvait mener à rien d'utile. "**La commune, à l'heure actuelle, est vouée à l'échec,** soutenaient-ils, **puisqu'on ne peut se libérer soi-même sans qu'on libère d'abord la société qui nous environne.**"

Durant l'hiver, ce même groupe a élaboré ce que devait devenir le lieu du P'tit Québec Libre. Il s'est fixé 3 objectifs. A court terme, le P'tit Québec Libre nouvelle version se donne des structures d'opération et des moyens de financer ce projet global, "**un lieu d'expériences diversifiées**". Quant au financement, la solution est la coopérative, où chacun des membres sera appelé à fournir sa contribution financière, selon ses moyens.

Pour les structures, elles se résument à un ensemble de "comités" et "sous-comités" qui feront vivre l'ensemble du projet. Chaque directeur de comité fera partie d'un conseil central, qui sera l'autorité supérieure.

Enracinement local

A moyen terme, le P'tit Québec Libre se propose d'entraîner, à partir d'un enracinement local bien organisé, "**les masses paysannes de la région**". Devenant une sorte de Comité d'action politique (CAP) rural, il est appelé "**à se transformer en Comité de libération nationale comme tous les autres comités de citoyens, CAP de quartiers, syndicaux, comités d'usine qui se multiplieront à travers le pays, en vue de créer là-même où ils rayonnent les bases du pouvoir populaire.**"

A long terme, c'est "**la lutte sur le plan idéologique et organisationnel pour créer les conditions nécessaires à l'édification de l'organisation révolutionnaire des Québécois, lutte contre le spontanéisme, le réformisme et la séparation de la théorie et de la pratique**", qui intéresse les membres du P'tit Québec Libre.

7 comités

Dans la pratique, l'organisation comprendra 7 grands. comités. Les 2 premiers sont les comités fonctionnels: celui de l'intendance et celui des finances. A l'intendance, on s'occupera du zonage du terrain et de son aménagement, de l'établissement d'un grand terrain de camping, de l'entretien des immeubles, de l'exploitation de la ferme, de la distribution du travail quotidien, de la garderie d'enfants et du comptoir d'alimentation.

Aux finances, on s'occupera de l'administration financière et juridico-légale, de la comptabilité et du secrétariat. Une coopérative, appelée "Boute-Feu", est ouverte à tous, et les parts sociales coûtent $1.00. Cette coopérative est la propriétaire de la ferme.

Le comité d'animation aura comme rôle la politisation de toutes les activités. "**L'option toute désignée est celle d'une formation centrée sur une méthode d'analyse scientifique qui permet d'analyser la réalité québécoise: le matérialisme historique, le matérialisme dialectique et la théorie économique de Marx.**" Ce comité organisera, à ces fins, des ateliers artistiques, des forums et débats politiques.

Un comité de coordination fera le lien entre tous les comités, veillera à ce que les tâches respectives soient réalisées. Un comité d'information, en plus d'être responsable de l'accueil sur le terrain, s'occupera de la publicité interne et externe et veillera à "**faire connaître le P'tit Québec Libre sans fausse représentation, c'est-à-dire en respectant les objectifs, les structures et la ligne politique tracée.**" En plus, il sera le fournisseur de la documentation politique et révolutionnaire, nationale et internationale.

Réseau d'information

Un comité des relations extérieures aura pour rôle de "**constituer un réseau d'information en permanence et de créer une liaison avec les mouvements révolutionnaires non organisés et les comités de Libération déjà structurés.**" Il va sans dire que ce sera, dans la nouvelle optique, "le" comité important. Il invitera spécialement les groupes extérieurs à discuter, à s'entre-informer sur les terrains du P'tit Québec Libre, et surtout à travailler ensemble à l'élaboration d'un Québec libéré.

Enfin, un comité d'action politique rural, qui agira en permanence et non seulement l'été, visera à créer une (ou des) base du pouvoir populaire, tel que le commande leur objectif à moyen terme. Il sera l'outil, à la disposition des fermiers de la région, pour réaliser les 3 tâches suivantes: l'enracinement dans leur milieu, l'information et l'action. Il se financera à même les fonds du P'tit Québec Libre.

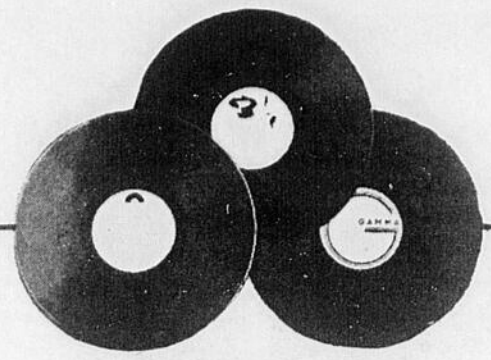
Au-dessus de ces comités, le Conseil central, également permanent, s'intégrera à la stratégie révolutionnaire globale du Québec, et "**il prend son autorité des objectifs primordiaux de la libération populaire du Québec.**" Il sera formé des 7 représentants des comités et d'un autre membre qui sera le "**trait d'union avec les autres mouvements de la gauche québécoise.**"

Franche camaraderie

Mais le P'tit Québec Libre ne sera pas seulement, ce qui peut apparaître à la lecture de leur manifeste qu'ils ont fait parvenir à QUEBEC-PRESSE, un centre austère de discussions, de structures et de réflexions. Il sera aussi, et surtout, "**un lieu de franche camaraderie entre tous les Québécois et Québécoises, ouvriers, étudiants, cultivateurs, cadres, chômeurs, syndicalistes, nécessiteux, professionnels, artistes, journaliers, jeunes, vieillards, qui ont tous en commun un objectif qui leur tient à coeur: la libération nationale du peuple québécois par la lutte de toute la classe laborieuse contre l'ennemi commun, l'impérialisme américain et ses valets d'Ottawa et de Québec.**"

Le rendez-vous, pour cet été, est à une soixantaine de milles de Montréal, dans le rang 9, entre Sainte-Anne-de-la-Rochelle et Warden. Un immense camping peut accueillir tout le monde. Ca ne coûte rien. C'est la politisation qui prend pied à la campagne.

disques

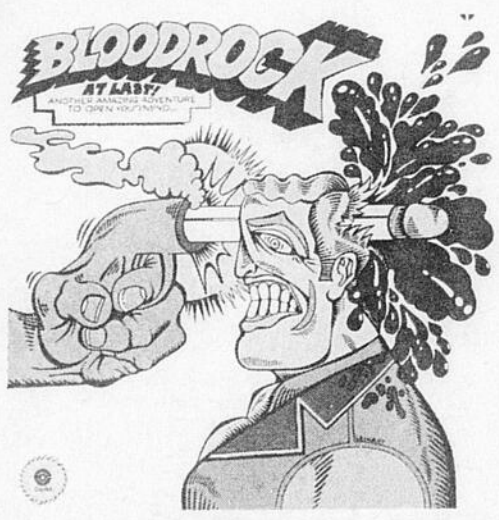


Claude Landre

Claude Landré, Récital à la Place des Arts, RCA PCS-4015.

Le dernier récital du **fantaisiste-imitateur numéro un au Québec** est maintenant gravé sur disque. **L'enregistrement "live", à la Place des Arts, donne un très bon résultat.** Landré parle, chante, imite, se moque d'un peu tout le monde, et son disque procure une bonne demi-heure de rire. **C'est une réussite.** En particulier, **l'imitation du "bouncer" est formidable.** Le texte même de cette imitation est **presque du pur Michel Tremblay.** Les autres bons moments: **Yvon Deschamps, Jacques Michel, Fernand Gignac qui chante du Charlebois** et le **Donald Lautrec Chaud.** En plus, les commentaires ou les présentations des numéros sont l'occasion, pour Landré, de s'aiguiser les dents sur nos vedettes. **C'est presque digne des Cyniques.**

Bloodrock USA



Bloodrock USA, Capitol SMAS 645.

Avec un dessin admirable de Lockart sur la double pochette, ce disque des Bloodrock se présente comme **"another amazing adventure to open your mind".** En vérité, c'est **un déchaînement de musique, parfois douce mais le plus souvent libre et endiablée. Jim Rutledge, Lee Pickens, Steve Hill, Ed Grundy, Pick Gobb** et **Nick Taylor** sont les membres de ce groupe américain. L'enregistrement est bon. Leur musique n'est peut-être pas des plus originales, mais elle est très intéressante. **Un groupe dans la bonne moyenne.** Un disque intéressant, sans plus. Le meilleur moment: **"Promises".**

A Tribute to Woody Guthrie

A Tribute to Woody Guthrie, Columbia, KC 31171.

Woody Guthrie est mort le 3 octobre 1967. Durant sa vie en Oklahoma, il avait composé de la musique et surtout des textes de chansons qui ont été chantées par les plus grands de la musique folk américaine. **Il était le père d'Arlo Guthrie.** En 68, au Carnegie Hall, à New York, et en 70 à l'Hollywood Bowl, ses amis se sont réunis pour lui rendre hommage. **Deux disques ont été enregistrés à partir de ces spectacles.** Le premier contient des chansons de **Bob Dylan, Richie Havens, Odetta, Pete Seeger, Judy Collins, Tom Paxton** et **Arlo Guthrie** (en particulier le merveilleux "Oklahoma Hill"). **Tous les textes et les musiques de ce disque sont de Woody Guthrie.** C'est un disque important, à conserver.

Chilliwack

Chilliwack, A & M Records, SP 3509.

Chilliwack: **un groupe pop américain de plus, mais un groupe qui possède incontestablement de grandes qualités.** Trois gars, **Bill Henderson** à la guitare et au piano, **Claire Lawrence** à la flute, la basse, l'orgue et le saxophone, et **Ross Turney** à la batterie et à l'orgue; et tous les trois qui chantent. Leur objectif: mettre autant de vie que possible dans leur musique. **Enregistré à San Francisco, leur disque est techniquement parfait.** C'est un album double. A écouter, surtout, **"Eat", "Music for a Quiet Time"** et **"Night-Morning", une chanson-fleuve de 17 minutes. On pourrait les qualifier de "Rolling Stones" assagis, ce qui n'est pas du tout péjoratif.**

en coulisses

Le Théâtre des Prairies, à Joliette, reprendra fort probablement pour cet été la pièce américaine créée au Théâtre de Quat'Sous durant la saison qui s'achève, **"Chère Janet Rosenberg, cher Mr. Koonig."** La mise en scène en était de Paul Buissonneau, et les comédiens étaient **Louise Latraverse** et **Georges Groulx.** On ne connaît pas encore la distribution de la reprise à Joliette, pour la saison d'été.

• • •

Raymond Bouchard, le comédien de Québec qui joue actuellement le rôle de Biff dans **"La mort d'un commis voyageur",** au Théâtre du Trident, partira à la fin de l'été pour un stage d'un an **dans les théâtres de l'Europe de l'Est.** Auparavant, il aura été de la reprise de **"Charbonneau et le chef"** au **Trident,** pour les mois d'été.

• • •

A partir d'aujourd'hui, et jusqu'au 29 du mois, le fils de Serge Reggiani, Stéphan, est au Québec pour une tournée de promotion. Depuis 5 ans, il chante ses propres chansons, et il a deux microsillons qui marchent très bien en Europe. C'est la première fois qu'il vient ici, pour tâter le terrain. On le verra à la télévision.

• • •

Le Groupe des peintres québécois, une association de 8 peintres qui ont choisi de ne plus se faire exploiter par les "galeries", présente à la **salle Claude-Champagne de l'université de Montréal** une exposition de 20 toiles du peintre **Serge Soucy,** directeur du groupe. **L'exposition durera jusqu'au 22 avril,** et elle sera suivie, au même endroit, d'une exposition des toiles du **frère Jérôme.**

RAYMOND BOUCHARD, dans le rôle de Biff Loman, dans "La mort d'un commis voyageur" au Théâtre du Trident, à Québec.

A partir de demain et jusqu'au 23 avril, Georges Moustaki occupe la scène du Théâtre de Maisonneuve de la Place des Arts. L'auteur du "Métèque" et de "La solitude" entreprendra également une tournée à travers la province, après son séjour à Montréal.

• • •

Hélène Loiselle, Jeanne Leroux, Louise Laprade, Claude Préfontaire, Gilles Renaud, Jean-Pierre Chartrand et **Gilles Marsolais, tous les soirs,** sur la scène du Gesù, revivent les phases de l'aventure humaine depuis la nuit des temps. C'est **"Atelier 72",** une expérience théâtrale qui fait suite aux recherches entreprises par la Nouvelle Compagnie Théâtrale sur l'adaptation à la scène de **certaines découvertes scientifiques et sur l'utilisation par le comédien des techniques non verbales d'expression. Yvan Canuel** en a assuré la mise en scène, et la musique est de **Robert Charlebois.** Du théâtre-laboratoire que l'on pourra voir **jusqu'au 31 mai.**

• • •

Pour les amateurs d'opéra, voici la programmation définitive, pour la saison 72-73, de l'Opéra du Québec. D'abord, **"Rigoletto"** de Verdi; puis **"Salomé"** de Richard Strauss; dans une même soirée, deux opéras italiens, **"Cavalléria Rusticana"** de Mascagni, et **"I Pagliacci"** de Leoncavallo; enfin, pour clore la saison, le **"Roméo et Juliette"** de Gounod. Ils seront présentés à Montréal, Québec et Ottawa.

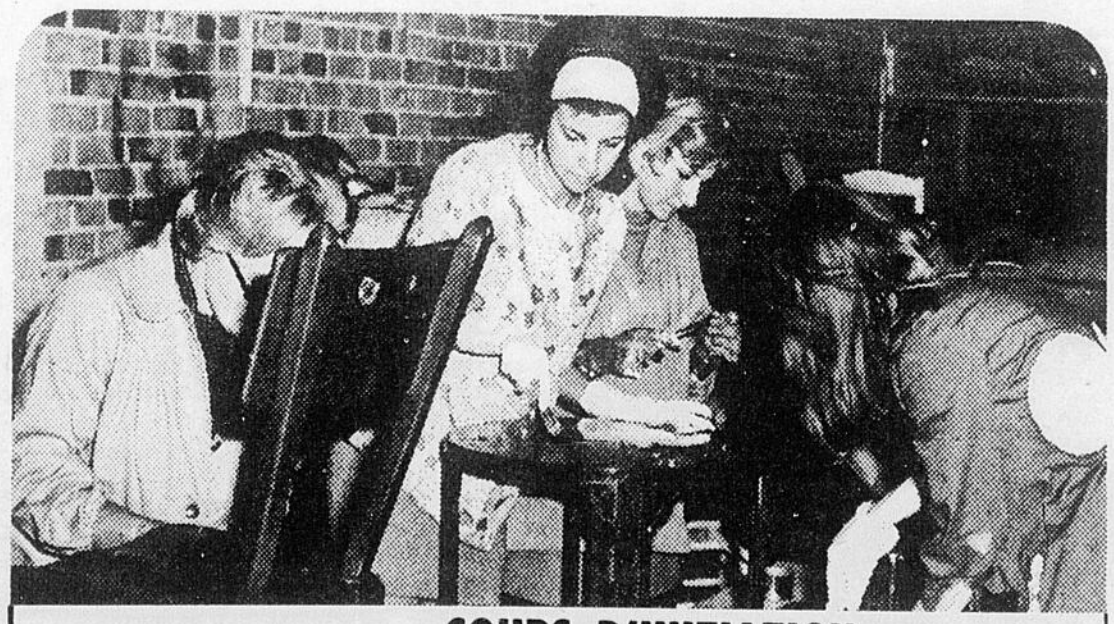
• • •

Le manifeste de l'exécutif du parti Québécois cite les disques comme un exemple de secteurs de production où la structure industrielle du Québec demeure peu développée et où certains gestes élémentaires n'ont jamais été posés. "Nous consommons 45% de tous les disques sur le marché canadien, et le Québécois est, per capita, le plus grand consommateur de disques du monde occidental — mais il n'y a pas une seule presse à disques au Québec!"

• • •

Madeleine Renaud sera à Ottawa pour présenter la pièce de Marguerite Duras, **"L'amante anglaise",** du 8 au 13 mai. Avec **Claude Dauphin** et **Michel Lonsdale.** Chaque venue de cette grande comédienne française **directrice de la Compagnie Renaud-Barrault** est un événement. Pour l'avoir vue à Québec l'an dernier, **on ne peut que conseiller à tout le monde de faire le voyage au Canada** pour aller admirer l'immense travail d'une telle équipe.

• • •



COURS D'INITIATION À LA DÉCORATION INTÉRIEURE

Date limite d'inscription: 17 avril

LES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS inc.
88 est, rue st-paul, vieux-montréal (127) - 866-1836

télévision

Dimanche

D'HIER A DEMAIN, à 11 heures, aux canaux 2, 9 et 11. Cette série de documentaires présente, cette semaine, **un exposé sur les divisions au sein de l'Eglise de France**, sous le titre **"Aspects de l'Eglise de France"**. On fera état des différentes tendances pastorales et cléricales. Feront entendre leurs points de vue, les prêtres de gauche et de droite, ceux d'extrême droite et aussi les pondérés.

LES TRAVAUX ET LES JOURS, à midi trente, aux 2, 7, 9, 11 et 13. C'est déjà le printemps, et le temps des sucres. **Cette émission dominicale consacrée à l'agriculture en général s'intéresse, aujourd'hui, au sort des érablières au Québec.**

CINEMA, à 23h. 30, aux 2, 7, 9, 11 et 13. Un des plus beaux films de **Jean Renoir, "La grande illusion"**. Réalisé en 1937, avec **Jean Gabin** et **Pierre Fresnay,** ce drame de la guerre et de la solidarité humaine restera l'une des oeuvres les plus fortes du cinéma. Durant la première guerre mondiale, dans un camp allemand, des prisonniers de races et croyances différentes sont amenés à fraterniser. **Un film à ne pas manquer.**

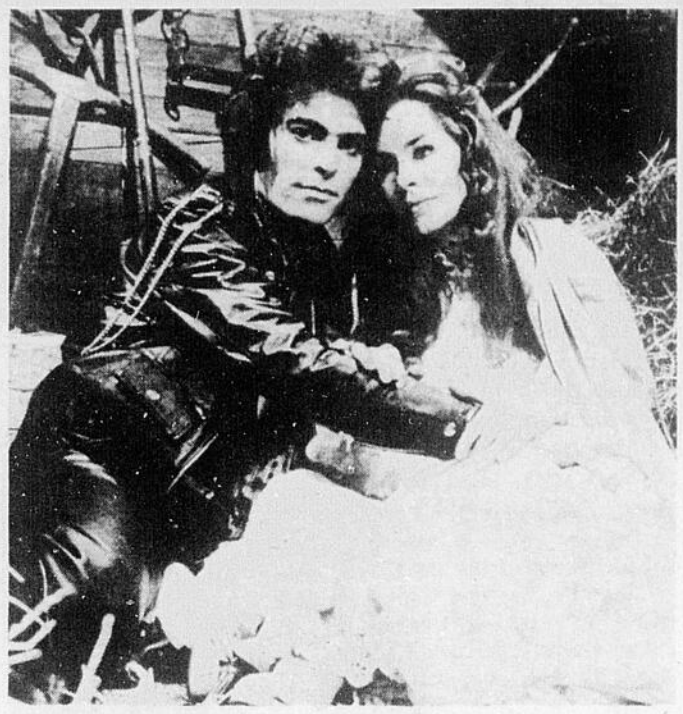
Lundi

SPECTACOULEUR, à 21h.30, au canal 7. L'émission de variétés numéro un du canal 7 à Sherbrooke. Cette semaine, **place aux Karricks**, où durant une heure on pourra entendre la plupart de leurs chansons, dont **"Au chant de l'Alouette"** et **"Ya sa pichou"**.

CINEMA 7, à 23h.15, au canal 7. Encore à la télévision de Sherbrooke, où l'on pourra revoir l'**un des meilleurs Hitchcock,** réalisé en 1956 aux Etats-Unis, **"Le faux coupable"**, avec **Henry Fonda** et **Vera Miles.** Excellent, comme tous les premiers Hitchcock, **"Le faux coupable" dissèque un procès où un honnête homme est accusé de vol.**

Mardi

THOU SHALT NOT KILL, à 20h.30, au canal 5. **Un reportage de Carl Stern vraiment très spécial.** Il s'agit d'**un interview avec les deux jeunes hommes qui ont tué 6 personnes et blessé plusieurs autres pendant la semaine de Noël 1966 à Salt Lake City, dans l'Utah.** Walter Kelback et Myron Lance sont interrogés à la prison d'Etat de l'Utah.



ANDRE LAWRENCE et Marie Bégin, deux des comédiens qui joueront dans "C'est toujours la même chose", aux Beaux Dimanches, ce soir.

Mercredi

WEDNESDAY MOVIE, à 21heures, au canal 8. En 1960, le cinéaste **Georges-Henri Clouzot** donna à **Brigitte Bardot,** connue presque seulement pour s'être dévêtue devant la caméra de Vadim, un rôle où elle pouvait prouver qu'elle avait du talent. Elle le fit. Le film s'appelle **"La vérité"**. Il passe, en anglais, mercredi soir.

RENCONTRES, à 23h. 30, aux 2, 9 et 11. **Louis Martin,** excellent animateur de cette série très sérieuse, reçoit cette semaine **un ethnologue du Musée de l'Homme de Paris, M. André Leroi-Gournan.**

CINEMA, à minuit, aux 2, 9 et 11. **"Le bois des amants"**, de **Claude Autant-Lara.** Le meilleur cinéma d'Autant-Lara se situe dans les années 40 et 50. Il était alors un innovateur. **Son "Bois des amants" a été tourné en 60, alors que le travail d'Autant-Lara commençait à dater.** Mais ça vaut le coup de le voir, même si ce n'est que pour Laurent Terzief, qui y joue un agent français durant la dernière guerre.

Jeudi

CINEMA, à 13h.30, aux 2, 9 et 11. Un des plus beaux films de **Georges Franju,** réalisé d'après le roman de Cocteau, **"Thomas l'imposteur"**. Avec **Emmanuelle Riva,** inoubliable. **Les images d'horreur que Franju réalise pour nous montrer la guerre sont souvent bouleversantes, comme ce cheval en feu qui court.** Fabrice Rouleau campe de façon magistrale ce jeune homme impressionné par la guerre, et qui se fait passer pour le neveu d'un général. Et qui meurt en plein milieu d'un champ de bataille, en se disant qu'il "fait semblant" d'être mort.

CINEMA KRAFT, à 20 heures, au canal 10. Un scénario de l'écrivain **Marguerite Duras** a servi pour ce film de Jean Chapot, **"La voleuse"**. Il s'agit d'une femme qui cherche à reprendre à ses parents adoptifs un enfant qu'elle a abandonné 6 ans plus tôt. Avec **Romy Schneider** et **Michel Piccoli,** le couple des **"Choses de la vie"** et des **"Ferrailleurs"**. Le film date de 1966.

Vendredi

MOVIE MATINEE, à midi trente, au canal 8. Un film américain de **Kenneth Hughes, qui reprend le thème de Macbeth, mais l'adapte au milieu des gangsters new-yorkais.** La transposition est habile. Le film s'apelle **"Joe Macbeth"**. Il a été tourné en 1955 avec **Paul Douglas** et **Ruth Roman.**

HEURE EXQUISE, à 23 heures, au canal 4. **Ava Gardner** et **Humphrey Bogart** ensemble, voilà déjà une raison suffisante de regarder ce film, **"La comtesse aux pieds nus"**. De Joseph Mankievicz.

spectacles

Démission en bloc: une crise éclate au sein du Festival d'été de Québec

par Robert Lévesque

Une crise vient d'éclater au sein de l'organisation du Festival d'été de Québec. Au moment de la mise sur pied du cinquième Festival, qui devrait avoir lieu du 20 au 30 juillet, le comité de programmation, en désaccord avec la direction du Festival, a démissionné en bloc.

Désaccord

A la suite d'une réunion tenue à Québec le 9 avril, l'équipe qui est chargée de préparer le programme des activités de cette manifestation culturelle estivale a fait parvenir une lettre au président du Festival, M. Claude Dufresne, dans laquelle on lui signifie un profond désaccord.

En substance, cette lettre affirme qu'il faut **"repenser les objectifs, l'organisation et les structures du Festival"**, puisque présentement ils sont inacceptables. **"Après 4 ans d'activités, le Festival d'été de Québec ne s'est pas encore trouvé une identité"**, juge le comité de programmation. Et il suggère, dans la même lettre, de suspendre pour cette année le Festival et de travailler à lancer, pour l'été 73, un nouveau festival.

D'été en été...

Selon un porte-parole du comité de programmation, Mlle Constance Paré, le Festival d'été n'était jusqu'à maintenant qu'une continuation de la saison artistique d'hiver de Québec. Rien n'identifiait comme tel un festival d'été, et d'été en été on revoyait les mêmes choses.

Le président du Festival, M. Dufresne, a répondu à la lettre du comité démissionnaire. Il précise que le Festival aura lieu cet été, malgré la défection du comité, mais qu'il voit d'un bon oeil que celui-ci travaille à repenser un festival d'été pour Québec. C'est, en somme, un mandat moral.

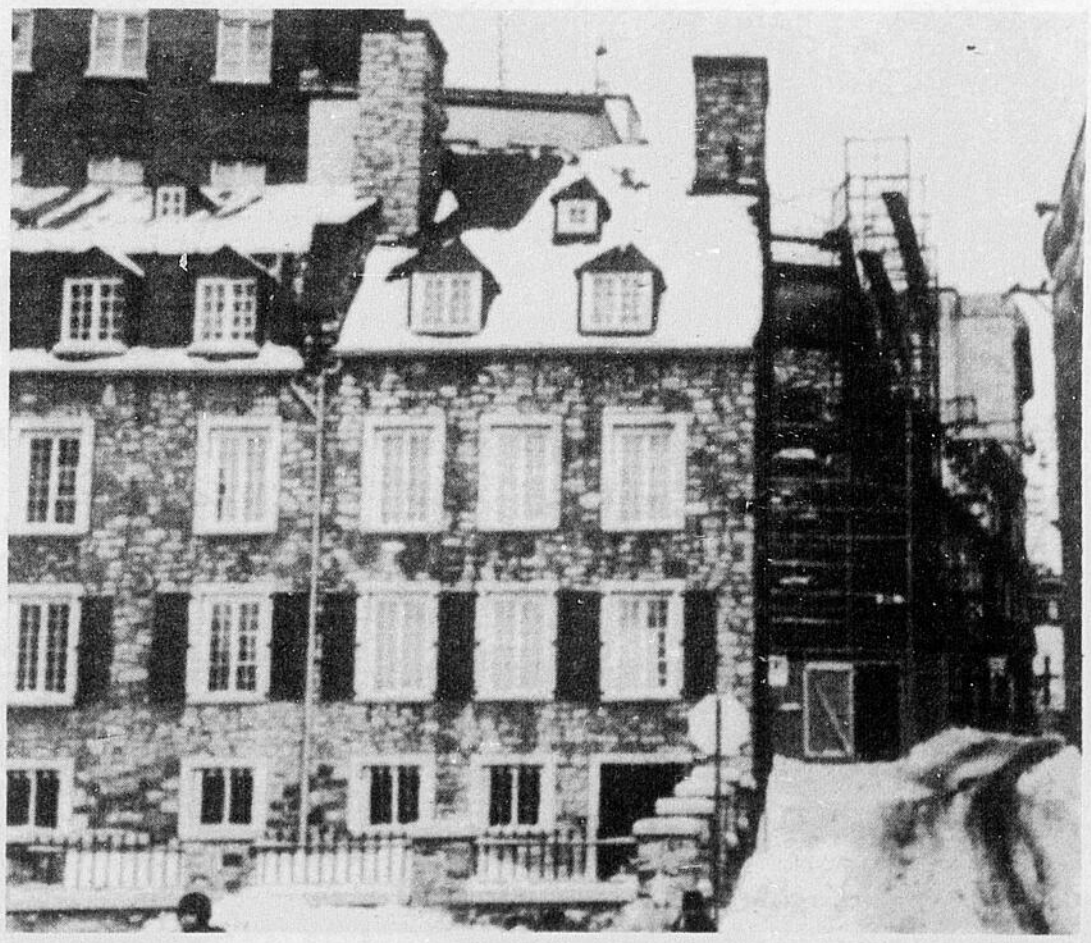
Un nouveau festival

De son côté, le comité de programmation affirme qu'il a l'intention d'étudier durant un an les modalités d'un nouveau festival, mais que pour cela il demandera un budget de $10,000 au Festival, ainsi qu'une subvention du Conseil des arts.

Le Festival d'été de Québec, qui se déroule dans la Vieille Capitale depuis 4 ans, aura donc lieu cet été, mais sans son comité de programmation. On ne sait pas encore ce qu'il contiendra.

Les démissionnaires

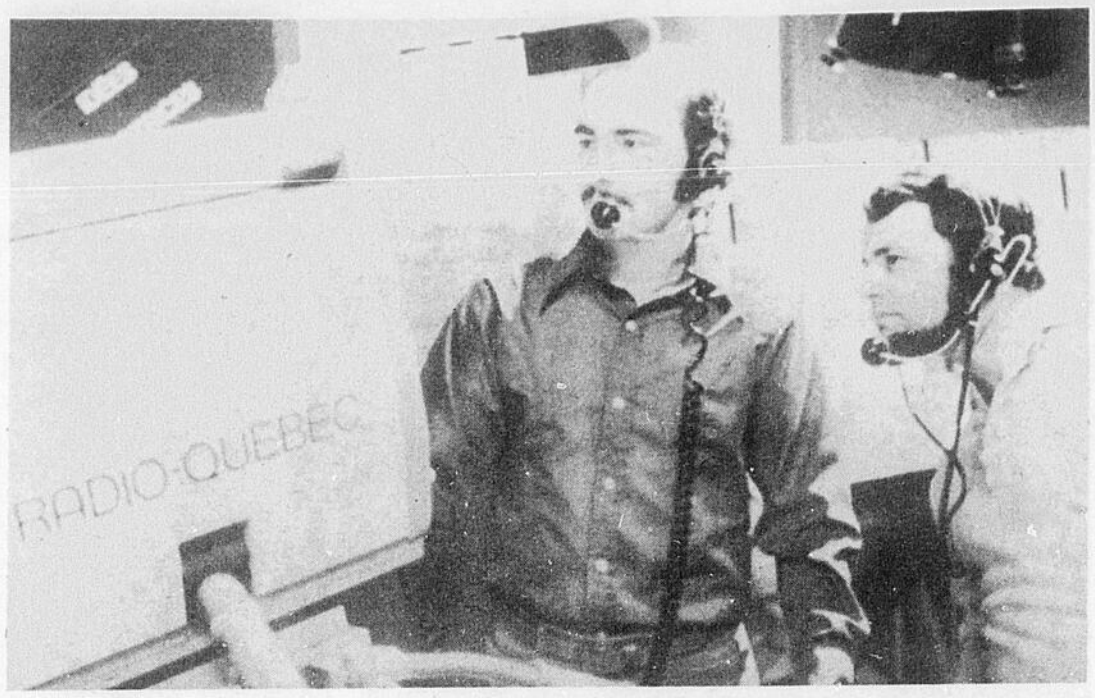
Les démissionnaires sont: Danièle Bouchard, Louis Ricard, Constance Paré, Gaston L'Heureux, Louise Cloutier, Michèle Rousseau et Marcel Lapointe. Louis Ricard et Constance Paré étaient du groupe de 7 jeunes qui, au cours de l'été 68, a eu l'idée d'organiser à l'intérieur des murs du Vieux-Québec une manifestation populaire qui serait, en somme, le pendant du carnaval d'hiver.



LA DEMISSION du comité de programmation compromet sérieusement la tenue du Festival d'été de Québec, pour cette année.

L'arrêt de travail décrété par l'Union des artistes

La tension monte à Radio-Québec!



C'EST LE CALME PLAT sur les plateaux de production de Radio-Québec. On a dû déplacer 25 employés. Le jeu est dur.

par Robert Lévesque

Le conflit syndical qui oppose Radio-Québec à l'Union des artistes, et qui se traduit par un arrêt de travail de la part des comédiens depuis le 5 janvier dernier, en est toujours à un point mort. Aucune communication n'a été établie, depuis 3 mois, entre les dirigeants de l'office gouvernemental de radio-télévision et les dirigeants du syndicat de l'Union des artistes. Rien, actuellement, ne laisse présager une reprise prochaine des négociations.

Cependant, du côté de Radio-Québec le jeu commence à être dur, et la tension monte lentement mais sûrement. QUEBEC-PRESSE a rencontré, cette semaine, M. Jacques Roy, directeur du personnel de Radio-Québec, afin de faire le point sur ce conflit stagnant.

Les droits de suite

Comme on le sait, le noeud de l'affaire c'est essentiellement la bataille d'un principe, celui des droits de suite. Dans notre édition du 6 février, nous expliquions les positions de chacune des parties. L'Union des artistes veut qu'un comédien qui a enregistré une émission pour Radio-Québec soit rétribué chaque fois que cette émission sera utilisée. Radio-Québec propose d'acheter les droits universels auprès de chaque comédien qui a travaillé pour elle. Toutes les deux affirment qu'elles ne dérogeront "jamais" à leur position.

Mises à pied

Plus de 3 mois après l'arrêt de travail, Radio-Québec affirme que c'est le "noir total" et que "**rien ne laisse croire que les négociations reprendront**". Selon M. Jacques Roy, Radio-Québec est maintenant à se demander combien de temps elle pourra éviter des mises à pied conséquentes à cet arrêt de travail de la part des comédiens.

Jusqu'à maintenant, comme toute la production dramatique en studio est arrêtée, Radio-Québec a été forcée de réaffecter une bonne partie de son personnel de production. Les déplacements ont touché 25 employés. "**On a dû faire des déviations aux conventions collectives pour garder tout notre monde à l'intérieur de la maison**", affirme Jacques Roy. Il ajoute: "**Jusqu'à maintenant on a réussi, mais on ne sait trop combien de temps on pourra continuer ainsi**".

En particulier, des employés de studio, ceux du décor, ont dû travailler à aménager un étage complet de l'édifice de Radio-Québec, à la suite d'un transfert de bureaux. Selon Jacques Roy, c'est une solution temporaire qui ne se présentera pas toujours.

"**Tant que nos réalisateurs trouveront des solutions pour éviter la dramatisation dans certaines productions, nous pourrons maintenir un rhythme décent de production, mais on n'a aucune idée quant à la durée de ces solutions, si rien ne se passe ou ne s'améliore au niveau du conflit**", avoue le directeur du personnel de Radio-Québec. Quoi qu'il en soit, c'est un fait que le travail est beaucoup plus lent, et que bien des gens sont moins occupés dans l'édifice de la rue Fullum depuis le 5 janvier.

Un signe

"**Un seul signe, ou une simple rumeur, nous aiderait**", laisse entendre M. Roy, pour qui une solution temporaire, un compromis, pourrait être acceptable afin que l'on reprenne le travail normal. Par ses syndicats d'employés, Radio-Québec a fait savoir à l'Union qu'elle voulait revenir à la table de négociation, mais, déplore M. Roy, aucune réponse n'est venue. Ce silence, cette absence d'indices, Radio-Québec ne sait pas trop si c'est une tactique ou une absence de tactique de la part de l'Union des artistes.

L'absence des comédiens

L'ombre des mises à pied devenues obligatoires plane sur Radio-Québec. "**Si on doit refuser trop de commandes qui nécessitent de la dramatisation, si nos réalisateurs ne trouvent plus de moyens de s'en sortir, il nous faudra réduire considérablement le personnel**", affirme M. Roy. Pour eux, l'absence de comédiens est un handicap sérieux, puisque la dramatisation est un élément supérieur de pédagogie, et que la pédagogie est la seule fonction de leur production.

Sur le plateau: calme plat

On a dû interrompre la production de la série des "Cent tours de Centour", et sa diffusion sur les ondes de Radio-Canada sera laissée en plan. Au niveau du plateau, c'est le calme plat. On a évité les mises à pied jusqu'à maintenant, mais on n'a pas créé les quelques emplois qui, moralement, auraient pu l'être depuis janvier.

Pas de droits de suite

Radio-Québec trouve le jeu de plus en plus dur. La poursuite de cet arrêt de travail, selon M. Roy, créera un jour ou l'autre un vrai problème. "**Nous sommes prêts n'importe quand à les voir, par n'importe quelle voie. Une rumeur nous aiderait**", lance-t-il. Mais, plus tard, il précise que Radio-Québec n'a nullement l'intention de fléchir sur le principe en cause. On ne paiera pas de droits de suite aux comédiens. Un point, c'est tout. Et le noir persiste.

en coulisses

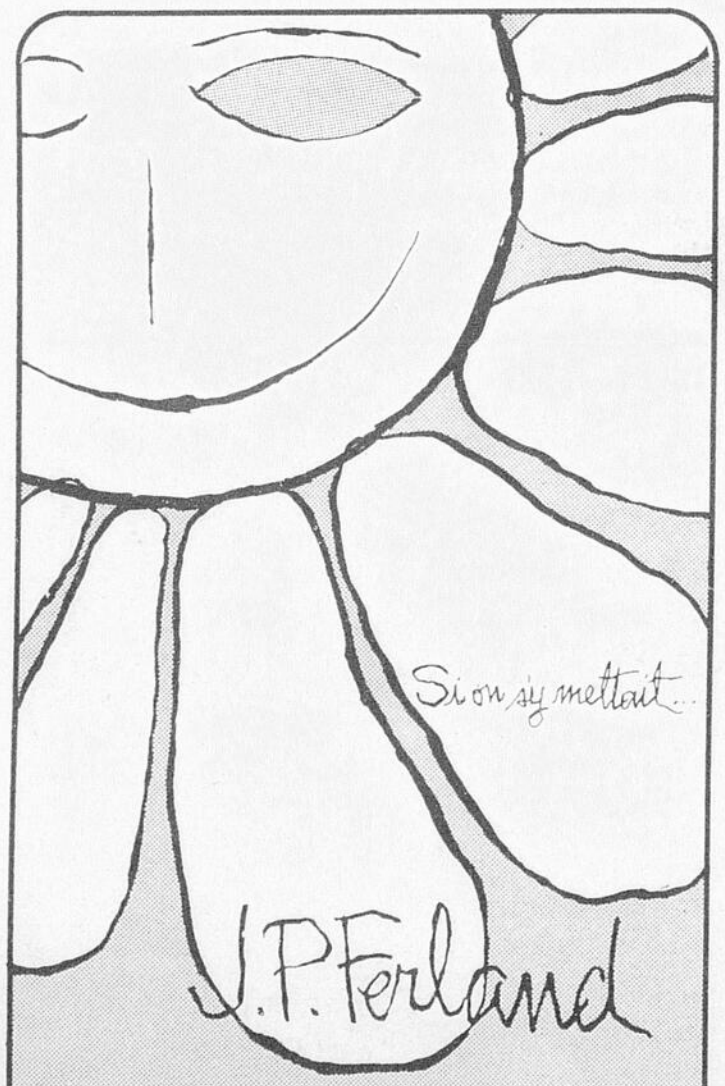
Charles Trenet sera à nouveau à Montréal, au **Théâtre Saint-Denis,** vers la fin du mois d'avril, et pour toute une semaine. Le dernier passage du "**fou chantant**" avait été l'occasion d'un **véritable triomphe, à la Place des Nations.** Le dernier disque de Trenet, où l'on peut entendre, entre autres, "**Fidèle**", est en soi une garantie. **On redécouvrira encore ce grand poète de la chanson.**

•••

Madame le ministre de la Culture, **Claire Kirkland-Casgrain, a gardé le silence complet** sur les réactions qu'a suscitées son refus dans **l'affaire des Belles-Soeurs.** Unanimement, tout le milieu artistique du Québec a dénoncé cette "folie" qu'il lui a pris de ne pas permettre à la pièce de Michel Tremblay de se rendre à Paris, **à l'invitation de Jean-Louis Barrault.** Mais que pouvait-elle faire d'autre que garder le silence sur une telle gaffe? En parlant, elle en aurait fait une autre.

•••

André Brassard a un gros projet pour l'été. **Il montera un véritable opéra, dont la musique est de Gabriel Charpentier,** et cela à Toronto. L'une des vedettes en sera la comédienne montréalaise **Monique Mercure.**



25 AVRIL au 14 MAI
100 BILLETS PAR SOIR à $1.00 SUR SCENE
BILLETS: Semaine - $2.50 à $5.00
Samedi - $3.00 à $5.50
2 spectacles samedi - 7 h. et 10 h.
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél: 842-2112

la butte
EN VILLE
1279 St-Hubert
14 - 15 - 16 avril
Réal V. Benoit
(le mineur)
Réservations: 842-3481

Pauline Julien
Raymond Lévesque
Michel Chartrand
los Quinchamali
Jean-Marc Von der Weid
Chant du Québec pour le Brésil en lutte

VENDREDI 21 AVRIL - 20:30 h
3560 Rue St-Laurent. Mtl. $2.00

ROBERT PRONCE PROP.
TEL.: 861-7793
Restaurant La Bonne Table
CUISINE FRANCAISE
CUISINE POUR NATURISTES
ALIMENTATION NATURELLE
1145, DE BULLION COIN DORCHESTER
MONTREAL

"Nord"

Une revue entêtée comme la boussole

par Robert Lévesque

livres

L'hiver 71-72 aura vu la naissance de deux nouvelles revues dans la ville de Québec. Nous connaissons Presqu'Amérique, qui a maintenant 6 numéros publiés; voici maintenant "Nord", qui vient de sortir son deuxième numéro.

"Nord" a comme caractéristique que chacun de ses numéros sera consacré à un auteur québécois. Le premier faisait place au dramaturge Michel Tremblay, le second présente le romancier Jacques Poulin. Cette revue périodique (on ne sait pas encore combien de numéros seront publiés par année) est éditée par les éditions de l'Hôte, de Sillery, près de Québec.

Dirigée par Rodrigue Gignac, la revue a son comité de rédaction composé de 6 membres: Yvon Bernier, Rachel Cloutier, André Fosty, Rodrigue Gignac, Vincent Nadeau et Daniel Ruette. Elle a adopté le format du livre relié.

Le Nord

Essentiellement centrée sur la littérature, la revue se présente ainsi: **"Il est urgent de dire à ceux qui peuvent encore écouter que notre expression collective passée et présente n'est qu'un long cri visant à éblouir un espace bien situé dans le froid de vivre. Un point cardinal c'est tout. Nous n'avons fait que dire, depuis le début de la gratuite folie de cette littérature solitaire, que nous sommes arrivés au lieu de notre signification en tant que peuple et que ce lieu, c'est la passion fidèle de la Boussole: le NORD.**

"Nous sommes ici, au Québec, et à Québec, les produits humains d'une sensibilité nordique qui nous isole de certains climats culturels et qui, secrètement, nous rapproche de d'autres. Le présent périodique se propose, tout compte fait, d'affirmer une présence et d'exprimer une passion. Le Nord indiquera toujours la direction d'un entêtement. Ca ne peut pas mourir."

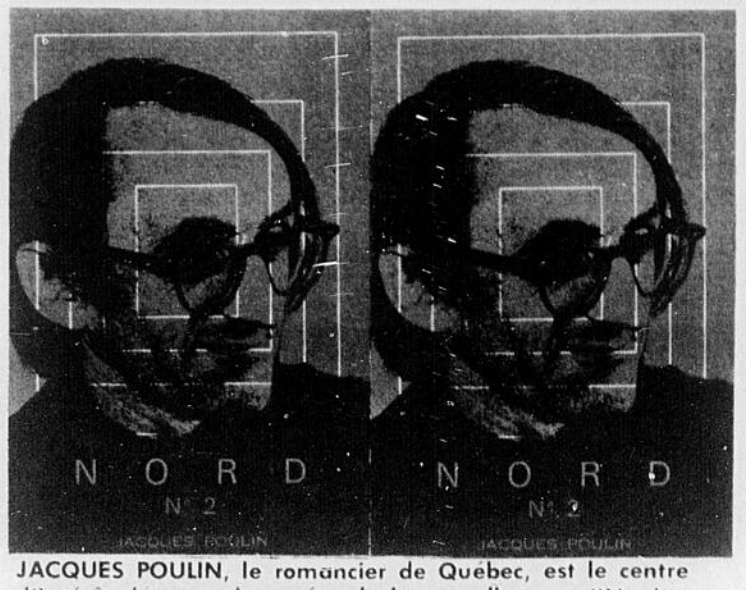
"Nord" a maintenant un peu plus de 4 mois. Le premier numéro sur Michel Tremblay a eu trois tirages. Pour ce second numéro qui vient de sortir, "Nord" a choisi un écrivain de la ville de Québec, un écrivain aussi important que peu connu, Jacques Poulin, **"à cause de l'importance dans le roman québécois de ses trois romans "Mon cheval pour un royaume", "Jimmy" et "Le coeur de la baleine bleue.**

Ecrivain important

Ces trois romans de Poulin ont paru aux éditions du Jour en 1967, 69 et 71. Salué unanimement par la critique comme un écrivain important, Jacques Poulin est toujours demeuré peu connu du grand public. La revue "Nord" tente de corriger cette situation. En plus d'une entrevue avec l'auteur, la première qu'il a accordée et la seule, on trouve dans ce numéro des textes de Réginald Martel, Jean-Cléo Godin, Pierre Morency, Jacques Garneau, Ivanhoé Beaulieu, Roch Carrier et Paul-André Bourque. En plus, Jacques Poulin y publie un extrait inédit de son prochain livre.

Dans cette entrevue, Poulin s'explique sur son métier d'écrivain: **"Mon métier consiste à écrire. C'est un métier difficile et j'essaie de le faire de mon mieux. Je laisse au lecteur le soin d'interpréter mes histoires. Chacun le fait à sa façon et je suppose que c'est la meilleure chose qui puisse arriver. En plus, il y a des gens qui ont choisi comme travail de lire, d'interpréter et de faire connaître les livres, c'est aussi un métier difficile et je pense qu'ils se tirent assez bien d'affaire tout seuls."**

En découvrant la revue "Nord", l'on découvrira un romancier, Jacques Poulin. Et la bonne chose à faire, ce sera de se procurer ses romans, en particulier, "Jimmy" et "Le coeur de la baleine bleue".



JACQUES POULIN, le romancier de Québec, est le centre d'intérêt du second numéro de la nouvelle revue "Nord".

Vient de paraître

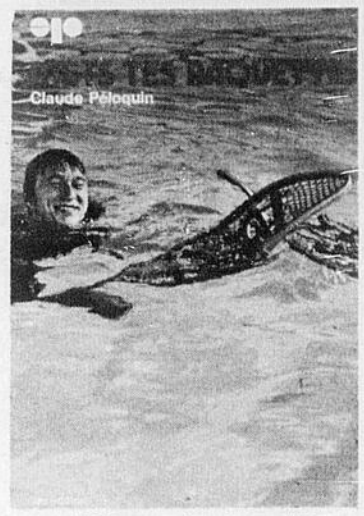
"Mets ces raquettes"

Après avoir fait son récital d'adieu à la Place des Arts, voici, que **Claude Péloquin** ("Vous êtes pas écoeurés de mourir, bande de caves?) **publie son premier roman, qu'il qualifie lui-même de "roman trip qui vous pogne aux tripes".** Ca s'appelle "Mets tes raquettes". Selon Pélo, son roman est loin d'être un "voyage freaké". C'est plutôt un **"chant à l'Humanité".** Publié **par les éditions de la Presse,** l'exemplaire se vend $3.

•••

"C'est si peu de chose"

Le récit de 4924 heures de détention, en décembre 1944, en France. C'est le livre "vécu" de **Geneviève Gilliot** qui vient d'être publié par l'auteur. **Jacques Hébert,** en préfaçant ce témoignage, affirme: **"On a aussi envie de se battre pour que change un système pénitentiaire dont le seul résultat certain est d'humilier des êtres humains et parfois de les détruire."** Même si 1944 et la France en guerre sont loin de nous, **il peut être intéressant de lire ce récit d'une détention "kafkaïenne" comme il en existe ici aujourd'hui.**



•••

"Les jeunes vus par deux jeunes"

Les éditions Garneau viennent de faire paraître **le résultat d'une enquête menée auprès de 370 jeunes par deux jeunes étudiants de Québec, Clairette Biron et René Hébert.** Petit volume de 72 pages, en vente à $2.25, on peut y lire des propos sur le comportement de la jeunesse face à la famille, la société, la drogue, le sexe. **Un livre qu'on annonce "franc".** Le livre est surtout destiné aux parents et aux éducateurs.

ON VA S'EN SORTIR

Socialisme et solidarités

- Parti québécois ou parti des travailleurs.
- Comment le bilinguisme mène à l'assimilation.
- Pour des universités solidaires de la société.

. lisez le numéro d'AVRIL de la revue

Maintenant

En vente dans les kiosques et les librairies

. Je désire recevoir ***MAINTENANT***

☐ Abonnement ordinaire $7.
☐ Abonnement étudiant $5.

9820, Jeanne-Mance
Montréal 357
739-2758

Nom. . . . . .

Adresse. . . . . .

LES ARTISANS COOPVIE

...ça bouge!

1	Depuis le 1er janvier 1972, une nouvelle charte du gouvernement canadien reconnaît pour la 1ière fois le caractère coopératif des Artisans et leur accorde par ailleurs les pouvoirs d'une compagnie mutuelle d'assurance-vie.
2	Les Artisans ont adopté un nouveau symbole et modifié leur nom. Ils s'appellent désormais: **"Les Artisans coopvie".**
3	**Les Artisans ont franchi le cap du milliard de dollars d'assurance-vie en vigueur.**

	1970	1971
Assurance en vigueur:	$813,800,000	**$1,001,900,000**
Primes de nouvelles assurances:	2,860,000	**3,170,000**
Actif:	81,206,000	**86,749,000**
Prestations et ristournes versées depuis la fondation:	119,561,000	**128,013,000**

LES ARTISANS COOPVIE, 333 est, rue Craig, Montréal 129 — 861-5781.

Au Patriote, lundi: création d'une coopérative artistique

La Société des artistes professionnels du Québec (SAPQ) a décidé de former une coopérative artistique qui réunirait, dans l'idéal, tous les artistes québécois. Demain soir, lundi, au Patriote, à 20 heures, tous sont invités à jeter les bases de cette association coopérative qui n'a rien de syndical.

A cet effet, la SAPQ a fait circuler ce communiqué:

"La coopérative est en soi une structure souple qui exige à la base la participation des membres: participation financière au niveau de la cotisation et mise en commun des objectifs et énergies. Elle est une entreprise dont les membres sont bénéficiaires, que l'on pense en termes de mise en marché d'une production, de vente et d'achat de produits ou en termes de services reçus.

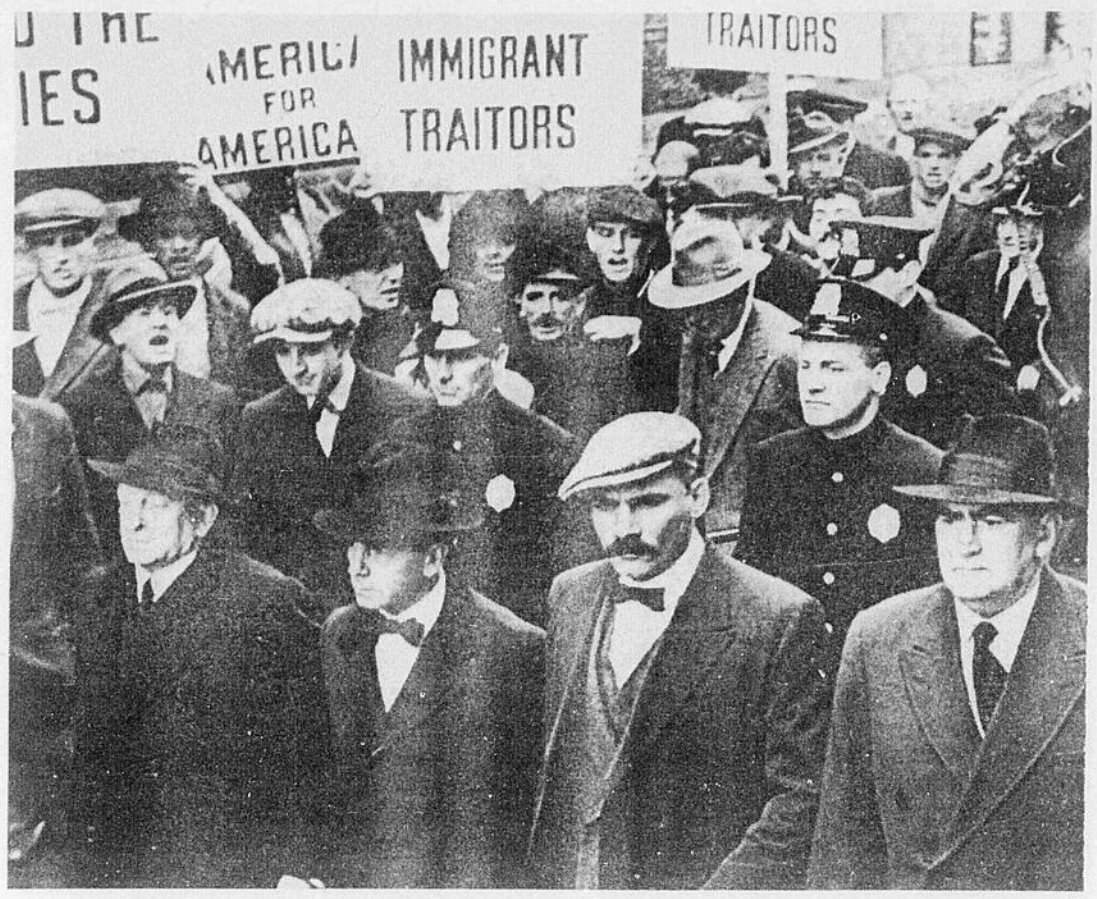
"Le projet vise à organiser physiquement un centre communautaire de manière à permettre une dynamique de groupe: expositions, manifestations, ateliers de travail collectifs ou individuels, centre d'information, locaux habitables pour les artistes, etc.

"Il ne peut y avoir véritable dynamique de groupe que si l'ensemble des individus concernés sont appelés à participer aux décisions.

"Les membres mettent en commun leur production, s'occupent des mécanismes de mise en marché et de l'orientation du groupe. Les surplus réalisés chaque année sont réinvestis dans la coopérative ou redistribués aux membres, s'il y a lieu, au prorata des opérations qu'ils ont faites avec la coopérative.

"Des démarches ont été faites auprès d'organismes extérieurs, soit pour aider au financement, soit pour établir une collaboration au niveau de projets."

C'EST AU PATRIOTE, lundi soir à 20 heures, que se réuniront ceux qui désirent fonder une coopérative des artistes québécois.



SACCO ET VANZETTI, l'excellent film de Giuliano Montaldo, est toujours à l'affiche au cinéma Fleur-de-Lys et au cinéma de Paris. Dans un style sobre, près du reportage, Montaldo retrace l'arrestation, le procès et l'exécution de deux immigrés italiens à New York en 1920. Accusés d'un hold-up qu'ils n'ont pas commis, Nicolas Sacco et Bartolomeo Vanzetti, cordonnier et marchand de poissons, sont exécutés beaucoup plus à cause de leurs idées politiques, et du mouvement anarchiste qu'ils représentent. La Justice américaine ferme les yeux sur tout ce qui prouve leur innocence et les amène à s'asseoir sur la chaise électrique, pour sauvegarder le conservatisme qu'elle représente. Un film important, qu'il ne faut pas manquer.

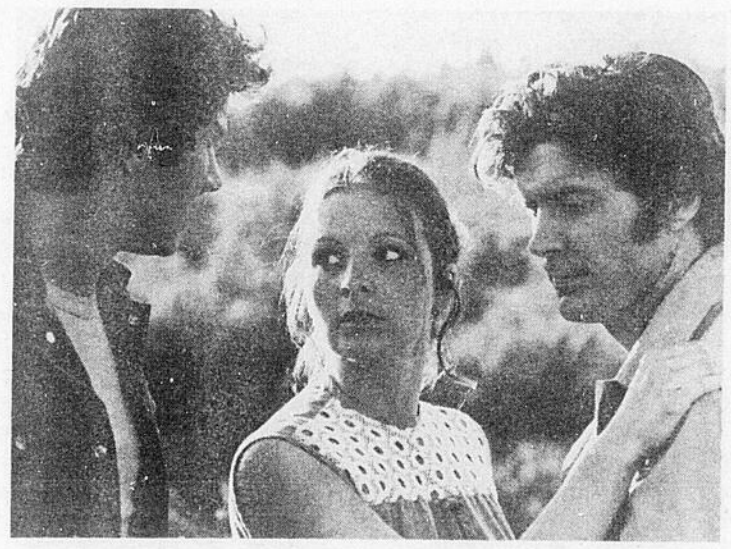
Le Québec sera à Cannes et a de bonnes chances de gagner un prix...

par Robert Lévesque

Le festival de Cannes, qui se tiendra au mois de mai prochain, va marquer une autre étape dans la reconnaissance du cinéma québécois à l'étranger. Cette étape a des chances d'être encore plus éclatante que toutes les précédentes. Quatre cinéastes d'ici seront présents à ce festival international, avec chacun un film. L'un d'eux sera en compétition officielle.

Le Québec dans la course

Gilles Carle, Jean-Claude Labrecque, Denys Arcand et Jacques Gagné représenteront le cinéma québécois à Cannes. Le premier, avec son dernier film, "La vraie nature de Bernadette", représente "officiellement" le Québec dans la course aux prix. Ce film a été retenu par les organisateurs de cette manifestation.



"LES SMATTES", avec leur blonde, dans le film de Jean-Claude Labrecque qui sera présenté à la Quinzaine des réalisateurs, à Cannes. Daniel et Donald Pilon entourent Louise Laparé.

"Les smattes"

Nous apprenions, la semaine dernière, que le nouveau film de Jean-Claude Labrecque, "Les smattes", sera présenté à la Quinzaine des réalisateurs, manifestation parallèle au festival de Cannes. Cette Quinzaine regroupe les meilleurs films du monde entier. Ils sont aussi courus que les films en compétition, et souvent plus intéressants, puisque le côté "commercial" y prime moins. En plus, "Les smattes" seront présentés à Paris, au Théâtre National Populaire (TNP), après le festival.

Quant aux films de Denys Arcand et Jacques Gagné, "La maudite galette" et "La conquête", ils seront à Cannes, dans le cadre de la Semaine de la critique, autre manifestation parallèle au festival. Une semaine spécialement prestigieuse, où les critiques de cinéma du monde entier distribuent leurs prix.

Déblocage

Le Québec, ainsi, gagnera peut-être un prix à Cannes, soit le grand prix, soit le prix des critiques ou celui de la Quinzaine. On ne peut que se réjouir que le Québec soit si bien représenté à Cannes. Après Poitiers, après New York, c'est peut-être le déblocage. Il est temps de montrer au monde ce qu'on fait ici.

L'histoire de la Liberté

Louis Laberge:

"Cette oeuvre s'adresse aux militants ouvriers syndicalistes".

25 volumes sur la conquête de la liberté par les travailleurs à travers le monde.

Renseignez-vous en retournant ce coupon à L'histoire de la Liberté, 9670, rue Péloquin, Montréal 358

Nom. . . . . .
Adresse. . . . . .
. . . . . .
Occupation. . . . . .
Tél.. . . . . .

COURS PRIVÉS
ATELIERS LITTÉRAIRES

Session de 3 mois, groupes libres et sans exigence académique, pratiquant l'art d'écrire sous la surveillance de l'écrivain YVES THERIAULT.

Cotisation raisonnable.

Tél.: 486-6679

"Les smattes" de Labrecque

"Au Québec, tout ce qu'on touche devient politique"

par Robert Lévesque

"Il était une fois, appuyé aux contre-forts des monts Chics-Chocs, dans la haute Gaspésie, un pays dur et aride où s'échelonne une dizaine de villages que le gouvernement a décidé de fermer. Mais on ne déracine pas les hommes comme les pierres, surtout quand ceux-ci n'ont pour toute richesse que leur liberté."

Long métrage de fiction

Ecrits en lettres fignolées, comme dans les textes d'histoire qui parlent de Jacques Cartier, ces mots apparaissent sur l'écran noir au début du film

cinéma

de Jean-Claude Labrecque, à qui on a donné le titre familier de "Les smattes". Ils annoncent les couleurs. Le film de Jean-Claude Labrecque, son premier long métrage de fiction, parlera de la dureté du déracinement, de l'appartenance ressentie aux tripes, des liens terre-hommes. Tout cela au sujet de la Gaspésie. Un pays à qui on est en train de "fermer" le coeur, en vidant ses villages intérieurs.

Un an de placotage

Jean-Claude Labrecque, celui qui a si bien capté le sens de "La nuit de la poésie" et qui, depuis des années, compose les images d'une bonne partie de notre cinéma, s'est lancé dans l'aventure d'un long métrage sur ce problème après avoir lu quelques articles de journal sur ces "paroisses marginales". Près d'un an de placotage avec les Gaspésiens et un gros 15 jours sur place avec son scénariste Clément Perron auront suffi à lui donner la matière pour son film.

"J'ai décidé de ne pas faire un documentaire, puisque je savais que l'ONF avait des projets dans ce sens-là et qu'il ne fallait pas faire double emploi, mais tout de suite l'idée d'un "dramatique" m'a sauté aux yeux." Pour Labrecque, la Gaspésie devait lui servir d'arrière-plan, d'appui, à une histoire fictive qui reprendrait les principaux éléments du milieu.

Saint-Paulin-Dalibaire

Au cours de l'été 71, il est allé planter ses caméras dans le village de Saint-Paulin-Dalibaire, le premier de ces villages "à fermer", mais aussi, selon lui, **"le plus beau à filmer"**. A l'intérieur des terres, derrière Matane, il a tourné ce qu'il appelle **"un long métrage dramatique qui a les deux pieds dans la terre"**. Labrecque précise qu'on ne peut pas oublier 12 ans d'école documentaire.

Deux smattes

"Les smattes", c'est l'histoire de deux gars de Saint-Paulin qui, au moment de la fermeture de la paroisse, décident qu'ils n'ont rien à faire ailleurs, et qu'ils resteront au village, où ils sont libres. Le hasard les amène à blesser un agent du gouvernement, et la crainte de représailles les pousse à se sauver. Une opération policière s'ensuit, au cours de laquelle l'amie d'un des deux "smattes" est tuée par la police. Pendant que la colère gronde dans le village, les deux smattes fuient en forêt, avec deux fusils. La police ne réussira pas à les rattraper. Le film se termine quand, sur l'écran, sur un fond de forêt, on peut lire ces deux mots lourds d'engagement politique: "à suivre".

JEAN-CLAUDE LABRECQUE, caméraman et cinéaste, dans sa salle de montage.

Comme du bétail

Pour Jean-Claude Labrecque et Clément Perron, la raison d'une telle entreprise est, à peine voilée, l'intention de faire prendre en mains par ces hommes indéracinables la décision de **"rester là"**, et de s'opposer aux politiques gouvernementales qui les transportent comme on fait avec du bétail. C'est là le sens des mots "à suivre". **"Le problème de la Gaspésie n'est pas terminé, et c'est comme celui de tout le Québec. Il s'agit de "rester là", de ne pas se laisser déposséder, d'occuper notre pays"**, affirme Labrecque.

Une immense province marginale

"A suivre", parce que Labrecque savait **"qu'il y a autre chose qui va arriver, et qu'il ne faut pas laisser tomber"**. A ce moment-là, "rester" ne veut pas nécessairement dire que les Gaspésiens doivent demeurer dans ces paroisses mortes, mais veut plutôt dire qu'il faut s'attaquer à rester dans le pays du Québec, ne pas le laisser devenir une immense "paroisse marginale", un pays mort. **"Les parents, les vieux, en Gaspésie intérieure, sont une génération ratée, c'est dommage. Les jeunes, eux, peuvent s'en sortir. C'est en eux que réside l'espoir."**

Film politique

Aux trois quarts du film, le curé du village, joué par Marcel Sabourin, prononce un sermon sur la tombe de l'amie d'un des smattes. C'est là, à ce moment, que le film prend sa dimension de manifeste politique. Préparé par Perron, Labrecque et Sabourin, le texte du sermon est un appel à la politisation, au refus du système. **"Quand on nous demandera de faire telle chose, on sera occupé ailleurs, à autre chose"**, crie, en substance, le curé de cette paroisse dont les derniers résistants devront partir sous peu.

"La politique se retrouve partout, affirme Labrecque, **elle était dans cette Nuit de la poésie comme une réalité conséquente, elle est dans "Les smattes" aussi. Ici, tout ce qu'on touche devient politique."** Dans un Québec qui ne s'appartient pas encore, voici qu'arrive un film comme "Les smattes". Il est un chaînon de plus dans le cinéma intelligent d'ici.

"Il est important de faire des films sur notre appartenance", répète Labrecque. Perrault a parlé de l'île aux Coudes, Jutra des Cantons de l'Est, Groulx de Montréal. Clément Perron parlera de la Beauce, Jutra de Kamouraska, Jacque Leduc de la Côte-Nord. Labrecque parle de la Gaspésie. Il est important pour nous de les écouter.

Boutik 1ère Édition

19 Concorde, P.V.
Laval 669-5548

AUSSI

472 A, rue Notre-Dame
Repentigny 581-3962

Des disques, de l'artisanat, de l'encens, des affiches, des pipes, etc...

On y trouve aussi un atelier de cuir et de suède où l'on fait ce que vous voulez, sur demande.

MAINTENANT NOUVELLE SECTION

LIBRAIRIE

LES GRÊVISTES, CE SOIR à 7h.30, à l'ARÉNA PAUL-SAUVÉ

(angle Beaubien—Pie IX)

Conseil central (CSN), Conseil du travail (FTQ), Syndicats d'enseignants (CEQ).

La revue des films

De Marie Stuart aux frères Marx

par Robert Lévesque

En plus du "Sacco et Vanzetti", qu'il faut absolument aller voir au Fleur-de-Lys ou au cinéma de Paris, et de la "Médée" de Pasolini aux cinémas du Vieux-Montréal, qu'il ne faudrait pas avoir ratée, deux autres films, nouvellement arrivés, doivent retenir notre attention. L'un vient d'Angleterre, l'autre des Etats-Unis.

"Mary, Queens of Scots"

En lice pour plusieurs Oscars, ce film de Charles Jarrott, produit par Hal Wallis, n'en a reçu aucun. C'est une raison suffisante pour que l'on se rende au Séville pour le voir. Il n'y a décidément que la qualité qui échappe aux mains de cette entreprise capitaliste qui, de Los Angeles, décide des "noms" à faire, des carrières à bâtir, des compagnies à aider. George C. Scott, le comédien, avait déclaré à l'issue des Oscars 71 que cette assemblée lui faisait penser à un "meat rack". En 72, rien n'a changé. Mais, pour faire de la récupération, se donner bonne conscience, l'Amérique donne à Jane Fonda son Oscar. Qui dit mieux?

Glenda Jackson

Mais, pour revenir à Marie Stuart telle que l'a filmée Charles Jarrott, il faut parler tout de suite de l'étonnante Glenda Jackson dans le rôle d'Elizabeth. En effet, c'est d'abord la force de cette comédienne anglaise, formée à la fois chez Shakespeare et le Living Theater, qui transcende ce film. Elle peut tout faire, et rien n'est plus saisissant que de la voir, vieillie, à la fin du film, lorsqu'elle va rencontrer Marie Stuart enfermée dans la tour de Londres.

"Mon destin est de mourir"

Cette Marie Stuart de Jarrott est fidèle à ce que peut nous en avoir laissé l'histoire. Jeune reine de France insouciante, belle, ne connaissant rien à la politique ni aux complots, elle arrive en Ecosse pour reprendre le trône et se trouve plongée dans un univers d'ambition, de meurtres, de jalousie, dans lequel elle ne réussira pas à respirer. La puissance d'Elizabeth, qui ne veut pas se faire détrôner, la mènera à la guillotine. Mais c'est fière, en reine de France, qu'elle s'y rendra. Faible tout sa vie, Marie Stuart est morte en dominant la situation. **"Mon destin est de mourir, le vôtre de me faire exécuter"**, dit-elle à Elizabeth.

Une fête pour les yeux

Donc, adaptation très fidèle, avec en plus une "orgie", c'est le mot juste, de costumes tous plus beaux les uns que les autres. Là aussi, c'est fidélité, puisque l'on dit qu'Elizabeth avait 2,000 robes. Le montage du film est correct, sans plus. Juste assez pour que le film nous donne l'impression d'être assez court. Les couleurs y sont magnifiques.

"WHAT'S UP, DOC?", une excellente comédie de Peter Bogdanovich, au cinéma Westmount. Les recettes du burlesque, mais très bien servies par un grand cuisinier du cinéma.

C'est décidément une fête pour les yeux. Et Vanessa Redgrave, même si elle fait une Marie Stuart trop âgée au début, et si elle est trop cérébrale, est quand même convaincante. C'est peut-être une fille comme Geneviève Bujold qui aurait fait l'affaire.

"What's up, Doc?"

Peter Bogdanovich s'annonce comme un cinéaste versatile et polyvalent, genre Ken Russell. Après avoir donné le merveilleux **"The Last Picture Show"**, que l'on peut toujours voir au cinéma Côte-des-Neiges, et qui évidemment n'a pas eu l'Oscar du meilleur film (c'est logique), voici que Bogdanovitch signe une comédie des plus vives, des plus drôles et des plus réussies qu'il nous soit donné de voir. "What's up, Doc?", à l'affiche au cinéma Westmount, se situe dans la lignée du burlesque, revue et adapté, et il est une réussite rare de ce genre.

C'est un film fait évidemment de recettes. Toutes celles du "running gag", du quiproquo, et même de la tarte à la crème. Mais c'est de la recette bien servie, bien apprêtée, par un authentique cordon-bleu. Barbara Streisand et Ryan O'Neal (Funny Girl avec le gars de Love Story) sont les principaux ingrédients de cette salade mi-policière mi-amoureuse, relevée d'un dialogue extrêmement piquant.

Calendrier de la semaine

"Camarades"

Aujourd'hui, à 13h.30, au **cinéma Verdi,** dans le cadre du "cinéma politique", on présente **"Camarades"** de **Martin Karmitz.** Film français où un ouvrier de 22 ans, face à l'exploitation capitaliste et à la répression patronale, découvre la lutte des classes. **Un film à voir, et qui sera repris samedi prochain, le 22 avril.**

Les frères Marx

Toujours au Verdi, dans le cadre de la rétrospective des films des frères Marx, on pourra voir ce soir **"At the Circus"**, réalisé en 1939. Lundi et mardi, les 17 et 18, ce sera **"Go West"**, fait en 1940, et mercredi et jeudi, ce sera au tour de **"The Big Store"**, de 1941. C'est avec ce film que se terminera le festival. Un rendez-vous avec **Groucho, Harpo** et **Chico,** des maîtres du cinéma comique.

A l'Outremont

A l'Outremont, où l'on poursuit le Festival des festivals (**1 film à $0.99**), on pourra voir lundi, le 17, deux films québécois. D'abord, à 19 heures, le film de Michel Brault, **"Entre la mer et l'eau douce"**, et à 21h.30, l'un des films les plus importants réalisés ici, **"On est loin du soleil"** de Jacques Leduc. **Une soirée à ne pas manquer.**

"Kobayashi

Le vendredi 21 avril, le Verdi inaugurera la présentation de la trilogie de Masaki Kobayashi, **"La condition humaine"**. Les trois films sont: **"Il n'y a pas d'amour plus grand"**, **"La route vers l'éternité"** et **"La prière du soldat"**. Un film par soir, à 20 heures. **C'est la première fois que l'on présente à Montréal la trilogie complète de ce cinéaste important du Japon.**

Alain Resnais

Ce même soir, vendredi, la **Cinémathèque québécoise** offre une soirée Alain Resnais. **On pourra visionner 7 courts métrages et "Hiroshima, mon amour"**, ce si beau film où **Emmanuel Riva, Resnais** et **Marguerite Duras** révolutionnèrent, sans trop le savoir tout le cinéma moderne. Dans les courts métrages, on verra **"Nuit et brouillard"**.

SALLE RESNAIS 3e sem 14 ANS
L'éveil de la sensualité chez une adolescente.
un film EASTMANCOLOR de NINA COMPANEEZ
FAUSTINE et le Bel Eté

elysée 35 MILTON / 842-6053
SALLE EISENSTEIN 18 ANS Adultes
"Machiavelique" – FRANCE-SOIR
"Une machination diabolique" – LE FIGARO 3e sem
LA RUPTURE
EASTMANCOLOR
Un film de CLAUDE CHABROL
Stephane AUDRAN Jean-Pierre CASSEL

SACCO & VANZETTI
EN COULEURS
POUR TOUS
version Française
2e semaine!
Sacco & Vanzetti vous fascinera.
Judith Crist, NEW YORK MAG
C'est extraordinaire! AUSSI REMARQUABLE QUE "Z"
Bernard Drew, GARNETT NEWS SERVICE
avec RICCARDO CUCCIOLLA Meilleure interprétation masculine et GIAN MARIA VOLONTE
71 FESTIVAL DE CANNES
FLEUR DE LYS 288-3303
CINÉMA DE PARIS 861-2996

A VOIR ET A REVOIR!
POUR TOUS
LOVE STORY par ERICH SEGAL
Ali MacGraw · Ryan O'Neal
John Marley & Ray Milland
2eme film UN DROLE DE COUPLE
CINÉMA MONTROSE 3180 rue Bélanger est tel.: 722-0302

A 20 heures tous les soirs sauf le lundi
POUR TOUS
Du 18 au 28 avril inclusivement
REGARDE D'OÙ ON EST PARTI
Ordure, je t'aime
Robert Ménard
BÊTE DE MÊME
Ou be don . . . c'est la vie!
Normand Forest.
1604 Saint-Denis Montréal 123
Téléphone: 842-9788
vidéographe

MARX BROS. FESTIVAL
Groucho Harpo Chico
7:30 9:30
À VOIR ABSOLUMENT!
8 AT THE CIRCUS — Dernier soir
9 GO WEST — 17-18 avril
10 THE BIG STORE — 19-20 avril
verdi 5380 St-Laurent 277-3233
Aujourd'hui à 1h.30 "CAMARADES" un film étape dans le cinéma politique

LE FESTIVAL DES FILMS à 99¢ chacun
AUJOURD'HUI DIMANCHE 16 AVRIL SEULEMENT
2:00 de Karel Zeman (U.O. s.-t-fr.) LE BARON DE CRAC Miclos Kopecky Jana Brejchova
4:30 de Bill L. Norton CISCO PIKE Kris Kristofferson Gene Hackman et Karen Black
7:00 de Roman Polanski (en français) ROSEMARY'S BABY Mia Farrow et John Cassavetes
9:30 d'Henri-Georges Clouzot (en français) LA PRISONNIERE Laurent Terzieff et Elizabeth Wiener
OUTREMONT 1248 Bernard 277-4145

dans les cinémas

ALOUETTE: 318 ouest, Sainte-Catherine, 361-2807. **Un enfant comme les autres:** 12.50, 2.55, 5.00, 7.05, 9.10.

ATWATER: Angle Atwater et Sainte-Catherine, Plaza Alexis-Nihon, 935-4246. Cinéma 1, **The French Connection:** 1.00, 3.15, 5.50, 7.25, 9.25. Cinéma II, **X Y and Zee:** vendredi à lundi, 1.10, 3.10, 5.15, 7.15, 9.20. Mardi à vendredi, 7.15, 9.20.

AVENUE: 1224, Greene, 937-2747. **A Clockwork Orange:** 2.00, 4.30, 7.00, 9.30.

BERRI: 1280, Saint-Denis, 878-2424. **Les diamants sont éternels:** 1.45, 5.45, 9.50. **L'assaut des jeunes loups:** 12.00, 3.35, 8.00.

BIJOU: 5030, Papineau, 527-9131. **Un homme et son péché:** 12:10, 4.10, 8.00. **Séraphin:** 2.00, 6.00, 9.55.

CANADIEN: 1204 est, Sainte-Catherine, 523-5180. **L'orphelin à la voix d'or:** 2.45, 6.20, 9.55. **Les mariés de l'an II:** 1.00, 4.35, 8.10.

CHAMPLAIN: 1815 est, Sainte-Catherine, 524-1685. **La folie des grandeurs:** 12.55, 3.15, 5.35, 8.00, 9.45.

CHEVALIER: IXE-13: 12.35, 2.45, 5.00, 7.20, 9.40.

CHATEAU: 6956, Saint-Denis, 271-4400. **Camp spécial no 7:** 2.40, 6.00, 9.30. **Les esclaves du plaisir:** 1.15, 4.35, 8.00.

CINEMA DU VIEUX-MONTREAL: 136 est, rue Saint-Paul, 861-7863. Studio A, **Heureux qui comme Ulysse:** sem. 7.30, 9.40. Sam. et dim. 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.40. Studio B, **Médée:** sem. 7.30, 9.40, Sam. et dim. 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.40.

CINEMA DE PARIS: 896 ouest, Sainte-Catherine, 861-2996. **Sacco & Vanzetti:** (version française) 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.15.

CINEMA V: 5560 ouest, Sherbrooke, 489-5559. **Sacco & Vanzetti:** (version anglaise) sem. 7.00, 9.15. Dim. 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.15.

COTE-DES-NEIGES: 6800 Côte-des-Neiges, 735-5527. Cinéma 1, **Last Picture Show:** 12.55, 2.55, 4.55, 7.00, 9.00. Cinéma II, **Together:** 1.20, 3.00, 4.40, 6.15, 7.55, 9.35.

CREMAZIE: 8610, Saint-Denis, 388-4210. **Un dimanche comme les autres:** vendredi à lundi, 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Mardi à vendredi, 7.30, 9.30.

CRYSTAL: 1223, Saint-Laurent, 861-2249. **Battle of Neretva. One More Train to Rob. Freedom to Love.**

DAUPHIN: 2396 est, Beaubien, 721-6060. Salle McLaren, **Les diables:** sam. et dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Sem. 7.30, 9.30. Salle Renoir, **Sans mobile apparent:** vendredi à lundi, 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Mardi à vendredi, 7.30, 9.30.

ELECTRA: 1114 est, Sainte-Catherine, 522-9177. **Camp spécial no 7:** 1.15, 4.45, 7.55. **Les esclaves du plaisir:** 3.15, 6.30, 9.50.

ELYSEE: 35, ouest rue Milton, 842-6503. Salle Resnais, **Faustine et le bel été:** lundi à vendredi, 7.30, 9.30. Sam. et dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Salle Eisenstein, **La rupture:** lundi à vendredi, 7.30, 9.30. Sam. et dim. 1.30, 3.30, 53.0, 7.30, 9.30.

EROS: 59, est Ste-Catherine, 288-5513. **Her Private Life:** 2.55, 6.10, 9.25. **Just For Sex:** 1.15, 4.30, 7.45. **Peter:** 2.30, 5.20, 8.10.

FESTIVAL: 1206, est Ste-Catherine, 525-8600. **W.R. Mysteries of the Organism:** sam. 5.30, 7.30, 9.30.

FLEUR DE LYS: 858, est Ste-Catherine, 288-3303. **Sacco & Vanzetti:** (version française) 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.15.

JEAN-TALON: 4225, est Jean-Talon, 725-7000. **Tiens-toi bien après les oreilles à papa:** 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.

GREENFIELD: 549, Taschereau, 671-6129. Cinéma I, **Un enfant comme les autres:** 12.50, 2.55, 5.00, 7.05, 9.10. Cinéma II, **Patton:** dim. 3.25, 8.40. **Mash:** 1.15, 6.30. Sam. 6.30. Sem. 6.30.

KENT: 6100, ouest Sherbrooke, 489-9707. **Lady in the Tramp:** 1.35, 3.40, 5.40, 7.40, 9.35. **Bongo:** 1.05, 3.10, 5.10, 7.05, 9.05.

LAVAL: Centre d'achat Laval, 688-8200. Cinéma I. **Un enfant comme les autres:** 12. .50, 2.55, 5.00, 7.05, 9.10.

LOEW'S: 954, ouest Ste-Catherine, 866-5851. **The Godfather:** lundi au samedi, 9.30, 12.30, 3.30, 7.10, 10.15. Dim. 13.0, 5.00, 8.30.

LONGUEUIL: Place Longueuil, 679-2610. **Monique:** sem. 7.30. **Reviens Peter:** dim. 1.00.

LUCERNE: 855 Décarie, 744-2734. **Airport. Anne of • 1000 Days:** sem. 7.00.

MAISONNEUVE: 3001, est Sherbrooke, 525-2174. **Tiens-toi bien après les oreilles à papa:** 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.

MERCIER: 4260, est Ste-Catherine, 255-6224. **Il était une fois dans l'Ouest:** sam. et dim. 12.00, 3.00, 6.00, 9.00. Lundi à vendredi, 6.00, 9.00.

MONKLAND: 5504, Monkland, 484-3570. **Klute:** 3.30, 7.50. **McCabe & Mrs. Miller:** 1.20, 5.30, 9.30.

OUTREMONT: 1248 ouest, Bernard, 277-3233. **Le baron de Crac:** 2.00. **Cisco Pike:** 4.30. **Rosemary's Baby:** (version française), 7.00. **La prisonnière:** 9.30.

PALACE: 698, ouest Ste-Catherine, 866-6991. **Cowboys:** 12.15, 2.25, 4.35, 9.00.

PAPINEAU: 4519, Papineau, 521-6853. **Un enfant comme les autres:** 12.50, 2.55, 5.00, 7.05, 9.10.

PIERROT: Mon oncle Antoine: sam. et dim. 12.50, 3.-04, 5.15, 7.30, 9.40. Sem. 5.15, 7.30, 9.40.

PLACE DU CANADA: Galerie des Boutiques, Htel Château Champlain, 361-4595. **Fiddler on the Roof:** vendredi, 5.30, 9.00. Sam. 1.30, 5.00, 9. 00. Dim. 2.00, 7.30.

PLACE VILLE-MARIE: 1, Place Ville-Marie, 866-2644. Grande salle, **The Concert for Bangla Desh:** 12.10, 1.55, 3.45, 5.30, 7.25, 9.20. Petite salle, **The Garden of the Finzi-Continis:** 12.05, 1.45, 3.30, 5.10, 6.45, 8.50.

PLAZA: 6505, St-Hubert, 274-6155. **L'orphelin à la voix d'or:** 2.45, 6.20, 9.55. **Les mariés de l'an II:** 1.00, 4.35, 8.10.

PUSSYCAT: 4015, St-Laurent, 849-9469. **Pot-pourri:** 12. 00, 2.40, 5.20, 7.55, 10.15.

SNOWDON: 5525, Décarie, 482-1322. **Cabaret:** 12.25, 2.-35, 4.45, 7.00, 9.10.

SAINT-DENIS: 1594 Saint-Denis, 849-8211. **Bora Bora:** 12.50, 3.54, 4.38, 9.40. **La chair en feu:** 2.30, 5.54, 8.28.

SALLE HERMES: 5550 ouest, Sherbrooke, 489-5559. **The Go-between:** 8.00, 10.00.

THE CINEMA: (Westmount Square) **Hospital:** 1.10, 3.10, 5.05, 7.05, 9.10.

VAN HORNE: 6150, Côte-des-Neiges, 737-5811. **Such Good Friends:** 1.20, 3.30, 5. 20, 7.20, 9.25.

VENDOME: Place Victoria, 878-1451. **Le diable est parmi nous:** 1.00, 3.05, 5.15, 7.20, 9.30.

VERDI: 5380 Saint-Laurent, 277-4145. **Monkey Business:** 7.30, 9.30.

VERDUN: 3841 Wellington, Verdun, 768-2092. **La folie des grandeurs:** 6.20, 9.50. **Opération San Genero:** 8.05.

VIDEOGRAPHE: 1604, Saint-Denis, 842-9786. **Regarde d'où on est parti. Bête de même:** 8.00.

VILLERAY: Les diables: 7.30, 9.30.

YORK: Nicholas & Alexandra: 8.30.

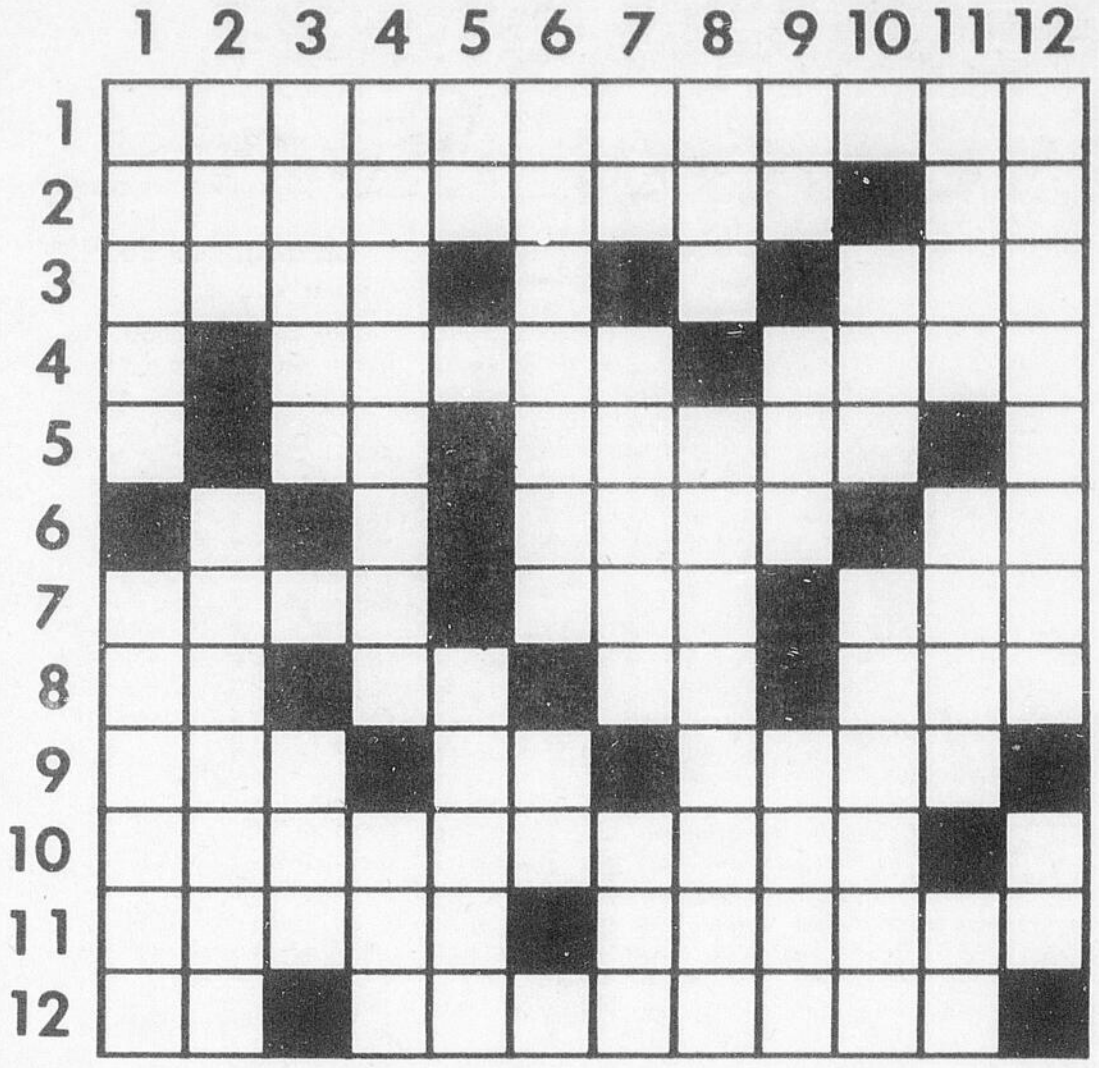
DES VOYAGES CONCUS POUR VOUS
tourex
TARIF
AÉRIEN SPÉCIAL
Pour les 25 ans et moins
PARIS - BRUXELLES - LONDRES
$200
GENÈVE - ZURICH - COPENHAGUE
$210
ATHÈNES - $289
Dates ouvertes
L'Agence débrouillarde
pour les vrais voyageurs
1454, de la Montagne, ch. 211
Montréal
843-8873

QUEBEC-PRESSE
à domicile
381-9936

LES MOTS CORSÉS

par Arthur

Notre thème cette semaine: la grève des fonctionnaires



Horizontalement

1- Plus elles sont rompues, plus elles s'allongent.

2- "Qualifie" certaines lois - Serpent sans tête.

3- Des gueules grandes ouvertes - Un appel du pied!

4- Un caractère de vendu - Frustra de ses droits.

5- Les Etats-Unis - Celle des policiers doit être bien dégagée.

6- Le minimum pour une négociation - C'est loin d'être toute la vérité.

7- Il est toujours à craindre - Du verbe avoir - L'herbe du voisin y est toujours plus tendre.

8- C'est déjà trop (phon.) - Dans la soupe - Une raison sociale - Coupé court.

9- Au bord de la coupe - Les premières lettres à lire - Standard d'échange.

10- Matraque gouvernementale pour les grévistes.

11- Généralement au centre des négociations - Lieux de séjour.

12- Une bonne introduction - Qui souffrent d'aliénation.

Verticalement

1- Frappe des coups sûrs avec le hockey - Une revendication à la base de bien des négociations.

2- La nôtre est dite atomique - Ris bêtement.

3- Plus elle est générale, plus elle paralyse - C'est sa fête, le 24 juin!

4- Inutiles, stériles et vaines - Cour de volage.

5- Démonstratif - Réunion délibérante sur un sujet déterminé.

6- Une île à feu et à sang - Colombie-Britannique, version anglaise.

7- Dans la négociation - Un peu d'espoir - La pause de cinq heures.

8- Possessif - Elle appelle une réponse.

9- Une part du risque - Unité de base des idées lumineuses - Eructe.

10- Sigle d'organisme européen - Une solution bien avancée.

11- Personnel - Désordre - Ligue socialiste.

12- Objet de négociations (pl.) - Charpente.

La solution de la semaine dernière

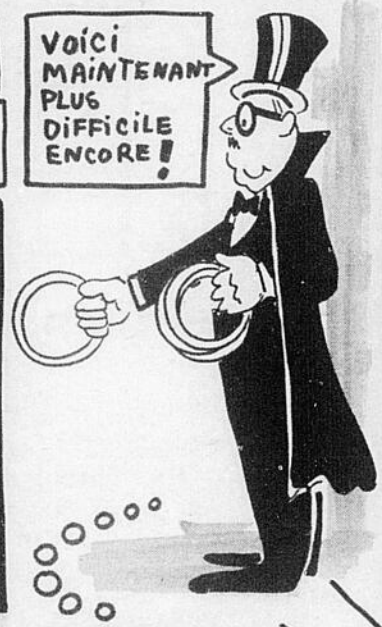
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	S	O	C	I	A	L	I	S	M	E	■	P	C
2	O	U	V	R	I	E	R	■	E	X	T	R	A
3	U	T	■	R	E	V	O	L	U	T	I	O	N
4	V	I	S	A	■	E	N	■	T	R	O	U	A
5	E	L	U	D	E	S	■	T	E	E	■	E	D
6	R	■	R	I	S	Q	U	E	■	M	P	■	A
7	A	F	F	A	B	U	L	A	T	I	O	N	■
8	I	R	■	T	R	E	S	■	A	S	S	I	S
9	N	A	T	I	O	■	T	E	R	M	E	■	O
10	E	P	R	O	U	V	E	T	T	E	■	O	N
11	T	■	E	N	F	E	R	R	E	■	N	P	D
12	E	O	N	■	E	N	■	E	■	V	O	T	E
13	S	O	T	S	■	T	O	S	C	A	N	E	S

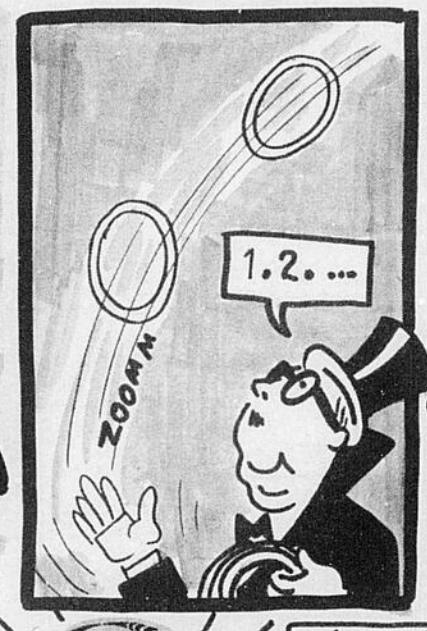
THE GREAT DRAPO MAGIC

MONTRÉAL

THE GREAT OLYMPIC SHOW.

dupras





Qui va payer cette autre idée de grandeur?

hausserait les taxes

Drapeau n'a pas besoin de "subventions spéciales" d'Ottawa pour les Olympiques

Hausse de la taxe foncière de 6.87 p. cent à Montréal

Selon les biologistes du ministère, le loup ne constitue pas une menace pour le chevreuil

La semaine dernière, Jean Pagé, du quotidien Montréal-Matin, a publié un excellent article sur la situation du chevreuil dans la région des Laurentides et plus précisément dans le comté de Labelle. Il était question du carnage fait par les loups dans les colonies de chevreuils de cette région.

Du même coup, au début de la semaine, nous recevions du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche un communiqué nous donnant une vue d'ensemble sur le problème du loup à travers le Québec.

Il n'est nullement question de prendre parti ici pour l'un ou l'autre de ces points de vue. Je crois cependant qu'il est important de connaître l'opinion des biologistes du Service de la faune du ministère sur cette épineuse question. Devons-nous, oui ou non, continuer la destruction systématique du loup? Les biologistes du ministère donnent une réponse. Je vous laisse juger de sa valeur.

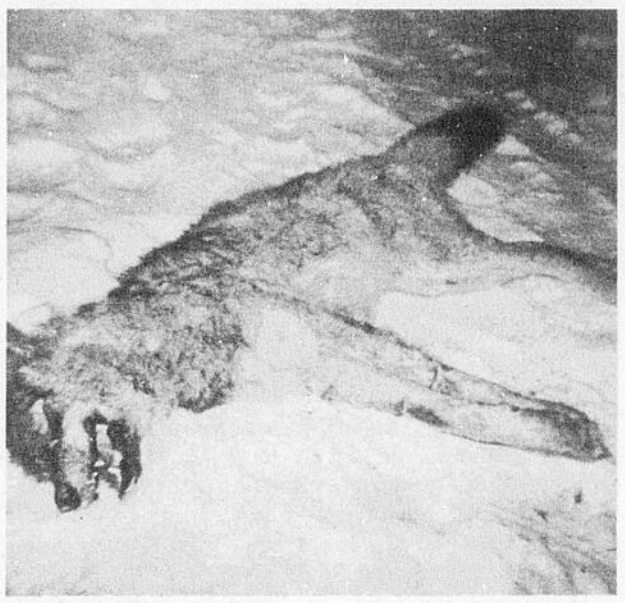
Les conditions de la neige

Selon les biologistes du ministère, l'actuel problème provient des conditions de la neige plutôt que de la présence des loups: "...**la prédation du chevreuil, par le loup,** soulignent-ils, **constitue un problème chronique au Québec et il est relié beaucoup plus aux conditions de neige qu'au nombre de loups. Ces prédateurs ont toujours été présents, ils étaient là tout l'hiver mais ils n'ont causé aucun dégât tant que les conditions de neige ont été bonnes. Lors des dernières pluies dans le nord de Montréal, l'épaisse croûte qui s'est formée a permis aux loups de circuler très librement tandis que le chevreuil est gêné dans sa course par cette même croûte. C'est le tribut que nous devons payer pour conserver dans le Québec le chevreuil qui est à la limite nord de sa distribution. Tout va bien si les conditions de neige sont satisfaisantes mais la situation se gâte rapidement si les conditions sont extrêmes.**"

Les loups encore contrôlés

Les biologistes précisent également que le contrôle loup n'a pas été abandonné. "**Il est vrai que la prime sur le loup a été mise de côté et que les agents de conservation ne distribuent plus de poison à la grandeur de la province, mais le contrôle du loup continue quand même par piégeage et empoisonnement, là où le besoin en est démontré par les biologistes du Service de la faune en collaboration avec les agents de conservation. La nouvelle politique consiste donc à contrôler les prédateurs uniquement là où le besoin existe, sur une base locale et temporaire.**"

Dans ce contrôle du loup, les biologistes admettent s'être rendu compte que les prédateurs n'étaient pas tous des loups. "**Les prédateurs tués par le Service de la faune ne sont pas tous des loups. Près de 50% sont des chiens errants que leurs propriétaires devraient surveiller davantage surtout en régions rurales.**"



UN LOUP MORT du temps où on procédait à l'empoisonnement des carcasses de chevreuils.

Pas une panacée

Les biologistes croient aussi que le contrôle du loup n'est pas le seul remède pour régler le problème du chevreuil. "**Le contrôle le plus intensif au Québec a été effectué depuis 1965 avec une prime sur le loup et des empoisonnements généralisés par les agents de conservation. Pourtant, pendant cette même période, la récolte de chevreuils a diminué en même temps en Gaspésie où il n'existe pas de loups. Il faut donc chercher d'autres causes à cette diminution du chevreuil.**"

Ce serait plutôt aux problèmes de l'habitat qu'il faudrait s'attaquer, selon les biologistes. Le Service de la faune a déjà commencé à le faire. "**On pourrait tuer tous les loups du Québec mais le chevreuil continuera à diminuer si en même temps on détruit l'habitat hivernal de l'animal. Sous un bon couvert dense de conifères, le chevreuil est protégé contre les effets nocifs des intempéries et c'est ce couvert qu'il faut sauver. Les programmes préconisés pour nourrir le chevreuil dans certains ravages comme celui du Mont-Tremblant démontrent que c'est l'habitat qui fait défaut puisque la nourriture naturelle manque.**"

Les biologistes ne rejettent cependant pas la bataille contre le loup. "**Même si le Service de la faune se préoccupe davantage des problèmes de sauvegarde de l'habitat, la guerre au loup continue quand même mais sur une base locale seulement. Le public est appelé à collaborer en évitant de laisser errer les chiens en forêt. De plus, il est illogique, lorsqu'on trouve une carcasse de chevreuil en forêt, de la sortir de la forêt pour l'exhiber, étant donné que le loup, au lieu de manger cette carcasse, devra aller en tuer un autre.**"

Comme on peut le constater, le point de vue des biologistes est bien différent de celui de plusieurs chasseurs et de plusieurs chroniqueurs de vie au grand air. Je vous laisse donc le soin de tirer vos propres conclusions.

Motoneige

Le club Autoneige La Salle a organisé une soirée dansante au profit de la patrouille d'urgence de Brossard et La Salle. Cette soirée aura lieu le 22 avril à l'école Georges – Vanier, 3200, rue Boisclair, à Brossard. Le prix d'entrée est de $2 par personne. Pour informations: G. Fleury, 676-0828, ou R. Bourbonnais, 365-2579.

Saint-Michel éliminé

Les Cardinaux de Saint-Michel, de la ligue de hockey Montréal à qui on concédait de fortes chances de remporter le championnat provincial de la catégorie junior "B" ont été éliminés par deux parties à zéro par les Pirates de Pierrefonds dès la première ronde. Les Pirates, représentants de la Ligue métropolitaine ont complètement mystifié les Cardinaux qui se croyaient un peu trop certains de leur coup.

Daviault à Pointe-aux-Trembles

Raymond Daviault, ancien lanceur des Mets de New York de la ligue Nationale de baseball, dirigera de nouveau les Jets de Pointe-aux-Trembles de la ligue de baseball junior du district de Montréal. Chez les Expos de Ville-Marie de la même ligue on annonçait la semaine dernière la démission du directeur-gérant Lionel Daignault. Daignault sera remplacé par Raymond Demers qui était instructeur l'an dernier.

Rallye automobile

Le Club auto sport Richelieu de Saint-Jean présentera son premier rallye automobile le 23 avril prochain. Il couvrira une distance de 68.48 milles sur routes pavées à plus de 95%. Le départ s'effectuera de la plaza Val Richelieu, rue Dorchester à Saint-Jean. Les participants seront divisés en deux classes; une pour ceux qui possèdent un équipement de rallye et une pour ceux qui n'en possèdent pas. Pour informations: Gilles Cardinal 348-5653, (le soir) ou 348-4948 (le jour).

Le parc Sauvé fermé

La direction des parcs du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche a annoncé que le parc Paul-Sauvé, à Oka, sera fermé jusqu'au 5 mai prochain, les circuits de motoneige et les routes étant devenus impraticables à cause du dégel.

Ski nautique

La Fédération de ski nautique du Québec a apporté plusieurs changements à sa classification des skieurs. Elle divisera ses membres en 5 classes: novice, intermédiaire (1ère vague, 2e vague et 3e vague), expert, mondial et maître. La Fédération ajoute aussi une catégorie pour les jeunes de moins de 11 ans. Elle s'appellera la catégorie juvénile.

Les handicapés

L'équipe québécoise de ballon-panier en chaise roulante a affronté hier les Ontario Trush Thunderbolts à Ottawa. Ce premier match interprovincial a été organisé par la Fédération des loisirs pour handicapés du Québec en collaboration avec la Canadian Wheelchair Sports Association de l'Ontario. Les joueurs qui représentaient le Québec feront partie de l'équipe qui s'inscrira aux 4es jeux nationaux pour handicapés en chaise roulante qui auront lieu à Calgary en juin prochain.

On ne veut pas de CEGEP dans le parc de la voie maritime du Saint-Laurent

Le Comité pour la défense du parc de la voie maritime du Saint-Laurent tenait une importante conférence de presse jeudi dernier au Salon de l'hôtel Windsor, à Montréal.

Ce comité qui s'oppose à la construction d'un CEGEP sur le site du parc de la voie maritime a proposé jeudi dernier cinq autres sites qui pourraient être tout aussi valables. "Quand nous avons protesté auprès de M. Victor Goldbloom, ministre responsable de l'Environnement au sujet de la construction de ce CEGEP, de nous dire un représentant de ce comité, il nous a demandé de trouver d'autres sites qui pourraient être utilisés. Quatre espaces de Saint-Bruno et un autre de Saint-Lambert ont retenu notre attention. Celui de Saint-Lambert consisterait en un projet de "centre-gare" puisque le CEGEP pourrait être construit sur un terrain du Canadien National."

Le CEGEP devait être construit à Saint-Lambert, en face de Terre des Hommes et à proximité de la station de métro de Longueuil. La ville de Saint-Lambert détient actuellement un bail jusqu'en 1999 pour l'utilisation des terrains de la voie maritime à la condition d'en faire un parc et de n'y faire aucune construction permanente.

"Le ministre Goldbloom s'est intéressé à nos suggestions, de nous dire le représentant du comité, et nous avons espoir qu'il fera les démarches nécessaires pour la protection du parc de la voie maritime."

EN PISTE A BLUE BONNETS

INSCRITS AUJOURD'HUI

PREMIERE COURSE — TROT N G. de $8,500. BOURSE: $2,400.

2—Flicka Express	P. Ouellet	3	2	1	2:09	1	4	1	5-2
4—Aqua Duke	L. St. Jacques	2	5	6		0	1	1	3-1
5—Frug	J. Hebert	2	8	2	2:12	1	5	3	4-1
8—Old Soldier	R. Samson	5	1	1	2:06	1	1	0	9-2
7—Quick Newport	P. Robillard	1	8	1		0	0	0	5-1
6—Bernies Boy	pas nommé	4	5	4	2:09	1	0	0	6-1
1—Ralphus Mir	pas nommé	4	5	4	2:11	1	0	0	8-1
3—Victory Dawn	S. Grise	3	7	6		0	0	0	8-1
9—Mr. Parish	S. Brisson	9	8	6		0	0	0	12-1

A.E.: Last Boy — C. Hudson

DEUXIEME COURSE — AMBLE A RECLAMER: $2,500. BOURSE: $1,400.

3—Twin City Adios	J. Hébert	4	2	5	2:10	2	1	1	5-2
1—Earline	D. Normandin	9	6	2		0	5	0	3-1
6—Handy Lad	A. Bedard	3	5	5		0	1	1	4-1
9—Royal Gene Scott	A. Deguise	4	4	2		0	4	3	9-2
4—Armbro Import	Y. Poirier	3	8	7		0	0	0	5-1
2—Hal J. Drummond	R. Samson	4	7	5		0	0	0	6-1
7—Huntley Lad	M. Giguere	9	2	2	2:14	1	3	1	8-1
8—Cecile Mir	R. Moreau	6	6	3		0	0	2	10-1
5—Marlen Spangler	S. Grise	9	6	5		0	0	1	12-1

A.E.: Vicara — N. Jones
Brown Flute — S. Boucher

TROISIEME COURSE — GAGNANTS DE PLUS DE $8,000. BOURSE: $4,000.

4—Born Free A.	Y. Gamache	5	4	2	2:04	2	2	2	2-1
3—John Craig	D. Normandin	1	4	1	2:04	2	1	0	5-2
2—Fitzgerald	S. Grise	3	3	7		0	0	2	3-1
5—Harolds Son	G. Gendron	7	6	5		0	0	0	4-1
1—Propser Dares	D. MacTavish	6	6	1	2:06	1	1	0	5-1
6—Bret Flicka	N. Jones	4	1	5	2:06	4	2	2	6-1

QUATRIEME COURSE — TROT GAGNANTS DE PLUS DE $6,000. BOURSE: $3,800.

5—La Flamme	A. Hanna	2	4	3	2:08	1	3	5	5-2
7—Orlando Presto	Y. Gamache	5	5	1	2:07	2	2	0	3-1
1—Frosty Nip	J. Hebert	3	5	7		0	0	1	4-1
6—Star Record	D. Normandin	6	1	6	2:09	1	0	0	9-2
3—Cookie Mir	pas nommé	8	1	1		0	0	0	5-1
2—Boss Allen	C. Pelletier	4	4	4		0	0	3	6-1
4—Jill Fedor	G. Lachance	5	6	6		0	0	0	8-1
8—Rockne	G. Bouvrette	1	2	5	2:07	1	1	0	8-1

CINQUIEME COURSE — AMBLE GAGNANTS DE PLUS DE $6,000. BOURSE: $3,800.

4—H.M. Pace	G. Gendron	5	6	3		0	0	0	2-1
2—The Goat	J. Hebert	5	2	2	2:03	5	5	0	5-2
5—Walvis Bay	M. MacDonald	7	7	7	2:04	3	1	2	3-1
1—Parnelli Hanover	pas nommé	2	3	6		0	1	2	4-1
3—Pearl Mir	B. Cote	3	2	1	2:06	3	3	1	5-1
6—Cottage	C. Pelletier	8	5	3	2:07	1	2	1	6-1

SIXIEME COURSE — AMBLE A RECLAMER: $4,000. BOURSE: $1,600.

9—Diane Mir	B. Coté	3	2	6	2:09	2	3	2	5-2
5—Green River Dahn	R. Sansom	5	6	8		0	0	0	3-1
8—Locust Time	W. Bourgon	4	4	8	2:09	1	1	1	4-1
6—Two Mountains Steps	pas nommé	2	9	2	2:10	1	2	2	9-2
2—Sylvie Bunter	G. Gendron	8	6	6	2:08	2	2	1	5-1
3—Wil Diamond	J.P. Gauthier	4	2	1	2:08	2	2	2	6-1
1—Total Yankee	A. Bédard	7	8	4		0	0	0	8-1
7—Dill	pas nommé	6	8	6		0	0	0	8-1
4—Pleasant Emma	F. Leboeuf	8	7	9		0	0	0	10-1

SEPTIEME COURSE — AMBLE A RECLAMER: $5,000. BOURSE: $1,600.

4—Hal Dew	B. Coté	2	4	6	2:10	1	1	3	5-2
5—Ski Bum	D. Normandin	5	1	2	2:07	4	3	1	3-1
2—Kays Knight	A. Lavallée	2	1	7	2:08	1	3	0	4-1
3—Shepherds Delight	A. Bédard	5	2	4	2:10	1	1	0	9-2
6—Dover Dan	I. Aubin	5	3	3		0	0	0	5-1
7—Outerail	Y. Gamache	2	7	1	2:09	1	0	1	6-1
1—The Count A.	G. Gendron	2	3	6	2:08	2	2	2	8-1

HUITIEME COURSE — AMBLE G. DE PLUS DE $6,000. EN 71-72. BOURSE: $3,800.

5—Char Boy	G. Lachance	1	3	4	2:05	1	0	1	5-2
4—Tiger Paws	S. Grisé	2	3	4	2:06	1	1	4	3-1
1—Gerry Mir	pas nommé	8	2	6	2:07	2	2	1	4-1
6—Eva Slater	M. MacDonald	3	1	3	2:04	3	1	4	9-2
7—Swing Easy	B. Coté	6	8	6		0	0	0	5-1
2—Armbro Lew	D. MacTavish	4	3	3		0	0	0	6-1
3—Vanguard Mir	G. Gendron	1	1	5		0	0	0	8-1
8—Great Dreamer	M. Brosseau	6	6	1	2:07	3	1	2	8-1

NEUVIEME COURSE — AMBLE PREFERES HANDICAP. BOURSE: $5,500.

6—Yankee Rocket	pas nommé	1	1	1	2:02	3	0	2	8-5
5—Rite Retort	B. Coté	1	1	1	2:02	4	1	0	2-1
4—Golden Kenny	G. Bouvrette	2	1	6	2:06	1	2	0	3-1
3—Tarport boy adios	P. Robillard	3	2	2	2:05	2	3	2	4-1
2—Boot Hill	D. MacTavish	6	2	5		0	0	0	5-1
1—Bravo Angus	F. Gendron	7	1	1		0	0	0	6-1

DIXIEME COURSE — AMBLE G. DE PLUS DE $6,000. EN 71-72. BOURSE: $3,800.

4—Happy Century	B. Coté	2	4	4		0	1	0	5-2
9—Moldau	G. Bouvrette	1	1	6		0	1	1	3-1
1—Pacefast Pick	Y. Gamache	4	6	6		0	0	0	4-1
6—Shadydale Air Scot	G. Gendron	7	7	1	2:06	1	1	2	9-2
8—Eden Flicka	pas nommé	8	3	5	2:11	0	0	2	5-1
2—Search Me	MacTavish	7	8	5		0	0	0	6-1
5—Lullis	pas nommé	6	5	5		0	0	0	8-1
7—Effart Lobell	J. Hébert	4	4	9		0	0	0	8-1
3—Sarges Shoe	C. Pelletier	5	5	8		0	0	0	12-1

Robert Lee donne ses choix de Toronto

Notre as handicapeur Robert Lee est actuellement en visite à la piste de Greenwood et à celle de Woodbine, en Ontario. Sa chronique habituelle reprendra dès qu'il sera revenu de ses pérégrinations ontariennes. Entre-temps, ils continue de nous faire part de ses choix pour les courses sous harnais à Blue Bonnets. (NDLR)

Mes choix pour aujourd'hui

Note: De Toronto, je vous ai donné le double, l'exacta et cinq gagnants dimanche dernier. Il n'est donc pas nécessaire d'être sur les lieux comme la mouche du coche pour dénicher des chevaux vainqueurs. De nouveau, de Toronto, voici mes choix: il me reste encore six dollars à miser après vérification, et je miserai ce montant lors de mon retour à Montréal.

Total des mises: $1994.20. Total des gains: $2,206.40. Profits: $212.20.

1ière course: 2: Flicka Express; 4: Aqua Duke; 6: Bernies Boy.

2e course: 3: Twin City Adios; 6: Handy Lad; 9: Royal Gene Scot.

Double: 2-3.

3e course: 4: Born Free A; 2: Fitzgerald; 6: Bret Flicka.

4e course: 5: La Flamme; 7: Orlando Presto; 8: Rockne.

5e course: 5: Walvis Bay; 1: Parnelli Hanover; 4: H.M. Pace.

6e course: 9: Diane Mir; 3: Wil Diamond; 8: Locust Time.

7e course: 4: Hal Dew; 5: Ski Bum; 1: The Count A.

8e course: 6: Eva Slater; 5: Char Boy; 4: Tiger Paws.

9e course: 6: Yankee Rocket (le meilleur!!!); 4: Golden Kenny; 3: Tarport Boy Adios.

10e course: 9: Moldau; 1: Pacefast Pick; 4: Happy Century.

Exacta: 9-1-4 (roulette).

Mes choix pour lundi

1ière course: 3: Gladies Boy; 2: Gess Kirk; 8: G. M. Titan.

2e course: 7: Cookie; 2: Tulip Mir; 3: Mr. Mac Dee.

3e course: 1: Supreme Yankee; 3: Transtonder; 5: Choice Lobell.

4e course: 2: Riverview George; 1: Fuffy Fercy; 7: Peachy Richelieu.

Roulette: 2-1-7 et 2-1, 3 fois.

5e course: 2: Ree Gallon; 6: Password Lobell; 7: Worthy Hodgen.

6e course: 7: Ohio; 9: Twilight Stroll; 3: Ramar Hanover.

7e course: 1: Chancy Joey; 2: Billy Bow Bow; 7: Allwood Rhoda.

8e course: 1: Speedy Son; 3: Hodgen Dilly; 2: Frosty Victory.

9e course: 11: Comet Angus; 4: Milford Boy; 1: Melody Gal.

10e course: 5: Countess Rene; 9: Knight in Arms; 4: The Cavan Blazer.

Projet pour le financement du futur stade olympique

(P.T.) — La construction et le financement du stade olympique à Montréal a suscité beaucoup de commentaires au cours de la dernière semaine. C'est surtout l'aspect financier qui inquiète la population montréalaise.

M. Denis Quintin, un citoyen de Montréal, s'est intéressé à cette question et a écrit au maire Jean Drapeau pour lui soumettre son plan. "Je souhaiterais, nous a-t-il écrit, que la ville détienne 51% des parts de ce stade et que les 49 autres pour cent - soient vendus en parts à la population. Tant qu'à payer le stade en taxes, pourquoi ne pas y investir notre argent et plus tard recueillir une part des bénéfices, surtout après les Jeux olympiques."

PEUGEOT
504 et 304
Essayez-la chez
SIGI
MOTORS INC.
1124 Bleury
Montréal
861-7888

En vitesse...

On ne rit pas au soccer

Le gardien de but de l'équipe de soccer "Le Nil", est mort mercredi dernier lors d'une partie disputée au Caire. Il a été littéralement lapidé par les spectateurs en colère parce qu'il gardait trop bien les buts. C'est comme si les partisans des Bruins de Boston fusillaient Ken Dryden parce qu'il les a battus.

Un Mahovlich de trop

Même s'il a connu une saison de plus de 30 buts, le grand joueur de centre des Canadiens, Pete Mahovlich, a fortement déçu lors de sa dernière série contre les Rangers de New York. Si les dirigeants du Canadien ne se fiaient qu'aux performances en série de fin de saison, Mahovlich plierait peut-être bagage. Est-ce qu'il y aurait un Mahovlich de trop avec le Canadien?

La grève est finie

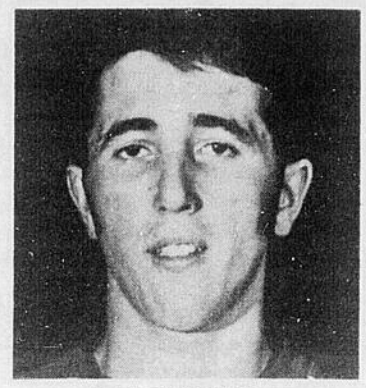
La grève du baseball a pris fin jeudi après 13 jours d'arrêt de travail. Les joueurs ont accepté une augmentation de l'ordre de $500,000 à leur caisse de retraite. Ils demandaient précédemment un million de dollars. Les 75 parties qui n'ont pas été jouées ne seront pas reprises.

Le défilé des Expos

Le défilé annuel des Expos qui devait être présenté peu avant que la grève du baseball n'éclate sera présenté demain. Tous les joueurs des Expos seront présents au retour de leur série de matches contre les Cardinals de Saint-Louis.

Phil Roberto impressionne

L'ancien ailier droit du Canadien, Phil Roberto qui s'aligne maintenant avec les Blues de Saint-Louis, impressionne fortement dans les présentes séries éliminatoires. Après 6 parties, il mène chez les compteurs avec 6 buts et 5 passes. Jim Roberts, que les Canadiens ont obtenu pour Roberto n'a compté qu'un seul but. Roberto avait aussi très bien fait la saison dernière quand Canadien avait remporté la coupe Stanley.



PHIL ROBERTO

Tournoi de tennis à Québec

Les finales du tournoi de tennis invitation Rothmans seront disputées aujourd'hui au pavillon de l'éducation physique et des sports de l'université Laval à Québec. Des joueurs aussi réputés que Rod Laver, Cliff Drysdale, Roy Emerson et Charles Pasarell participent à cette compétition internationale.

Trois nouveaux Alouettes

Les Alouettes de Montréal de la Ligue canadienne de football ont mis trois nouveaux joueurs sous contrat la semaine dernière. Ce sont Carl Crennell (24 ans, 6 pieds 1 pouce, 225 livres), Steve Zegalia (25 ans, 5 pieds 10 pouces, 230 livres) et un Canadien, John Danaher (21 ans, 6 pieds 2 pouces, 220 livres). Les Alouettes tiendront une importante conférence de nouvelles demain au Cercle des journalistes de Montréal. Y annoncera-t-on l'échange de Terry Evanshen?

PEUGEOT
LE DÉTAILLANT PEUGEOT
LE PLUS EXPÉRIMENTÉ
ET LE PLUS PROGRESSISTE
Roger
Automobile Ltée
4269 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE TÉL: 932-2925

l'auto mobile

par Denis Giguère

La compagnie Player's a fait savoir cette semaine qu'elle commanditerait encore cette année la série de courses "Player's Challenge", emblème du championnat national de course automobile.

Cette année les épreuves de la série Player's seront dotées de bourses s'élevant à plus de $100,000. Des prix de $75,000 seront l'enjeu de la série elle-même, tandis que $25,000 en bourses et frais de déplacement seront offerts pour la deuxième édition du championnat Player's sur circuit routier.

Si le sport automobile se porte mal au Québec, il va très bien dans les autres provinces, semble-t-il. La plus importante série de courses du Canada touchera d'ailleurs deux nouvelles villes et deux nouveaux circuits. Il s'agit de ceux de Debert, près de Halifax, en Nouvelle-Ecosse, et de Gimli, en banlieue nord de Winnipeg. La série, qui comprenait auparavant six épreuves, en comptera maintenant huit.

La série commencera le 28 mai à la piste Sanair, au Québec, et prendra fin par le grand championnat à la piste de Mosport, en Ontario. En plus de Sanair, Mosport, Gimli et Debert, la série sera aussi présentée à Edmonton, Sainte-Croix (près de Québec) et sur une autre piste du Québec qui n'est pas encore déterminée.

Couture était champion

Les meilleurs pilotes prendront encore part à cette série, et on attend trente inscriptions pour chaque épreuve. Jacques Couture, qui avait raflé tous les honneurs l'an dernier, reviendra certainement pour cette compétition. On se rappelle que Couture avait remporté deux victoires en six épreuves et avait récolté 105 points au classement général, 8 points devant Brian Robertson, d'Ottawa. David McConnell, de Montréal, suivait avec 78 points.

BRIAN ROBERSTON (5) sera un des favoris dans cette série.

A Napierville

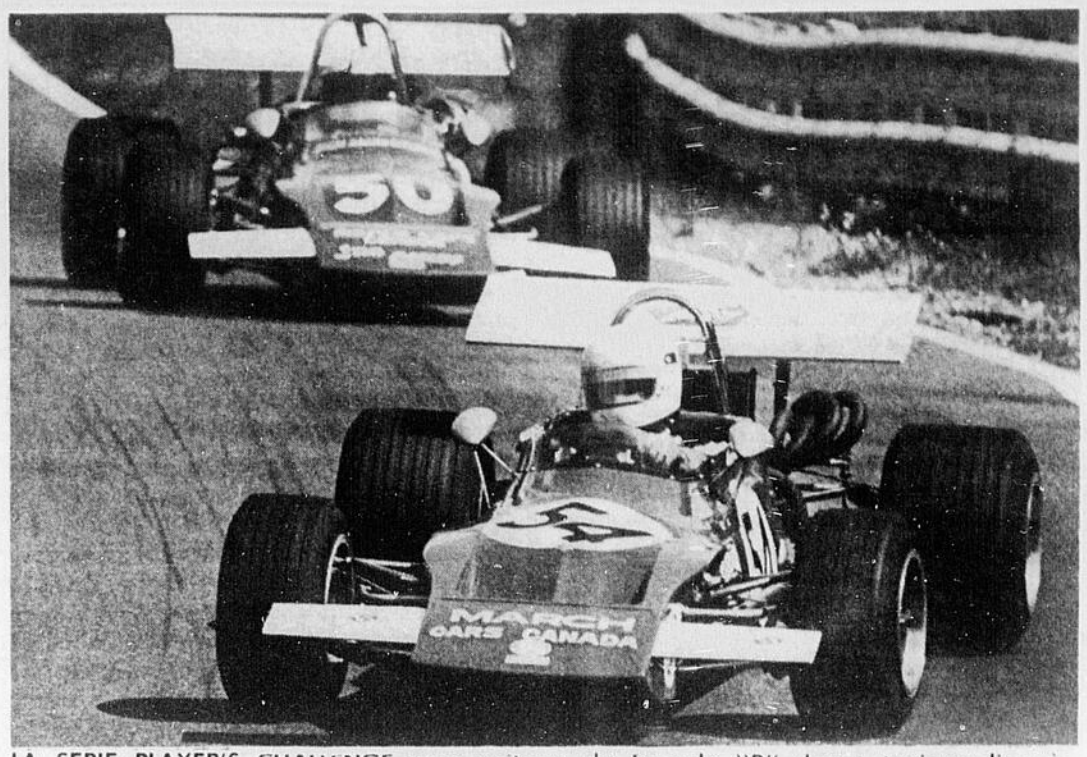
La piste d'accélération de Napierville présentera son premier programme de courses le 7 mai. Le record canadien de 214 milles à l'heure détenu par Richard Tharp pourrait être battu cette année à cette piste, la plus vieille piste d'accélération du Québec.

JACQUES COUTURE

Calendrier 1972
Série Player's Challenge

28 mai	Player's 100	**Sanair, Québec**
25 juin	Player's Alberta	Edmonton, Alberta
9 juillet	Player's Pacifique	Westwood, C.-B.
23 juillet	Player's provinciale	**Sainte-Croix, Québec**
6 août	Player's Manitoba	Gimli, Manitoba
10 septembre	Player's Atlantique	Debert, N.-E.
1er octobre	Player's canadienne	**Au Québec: piste à déterminer**
15 octobre	Player's Ontario	Mosport, Ontario

Un cours pour chronométreurs de courses automobiles sera donné les 20 avril et 4 mai prochains au Holiday Inn Seigneurie, 7300 Côte-de-Liesse, à Montréal. Renseignements: Ken Beck, 606, Montréal 380; 332-0206.



LA SERIE PLAYER'S CHALLENGE pour voitures de formule "B" donne toujours lieu à des spectacles intéressants. Trois épreuves de cette série seront présentées au Québec. La première aura lieu à la piste Sanair, une autre à Sainte-Croix et une troisième sur une piste non déterminée, probablement à Trois-Rivières.

Pensez avant de dépenser

Une auto, c'est un investissement, presque aussi important que l'achat d'une maison. Et ça vaut la peine d'y penser à deux fois avant de dépenser.

N'oubliez surtout pas d'aller voir les Peugeot. Elles sont fabriquées pour durer longtemps.

Par exemple, la peinture d'une Peugeot est plus résistante que n'importe quelle autre. Car un procédé spécial (qu'on appelle "électrophorèse") fait pénétrer la peinture jusque dans les coins inaccessibles au fusil—sans laisser de poches d'air comme les bains de peinture. Ainsi votre Peugeot garde pendant des années son allure neuve et pimpante.

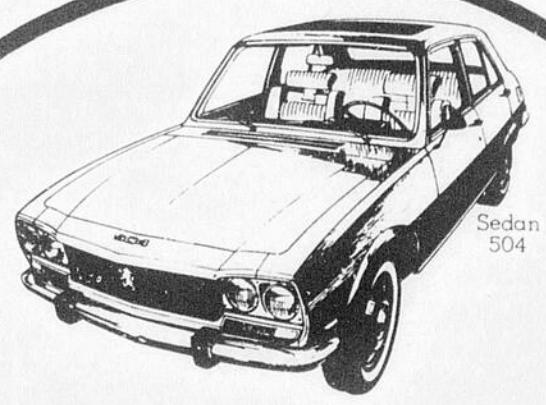
A son arrivée au Canada, votre Peugeot a reçu un traitement antirouille supplémentaire, du genre de celui que normalement vous feriez faire à vos frais.

Vous aimerez aussi le confort Peugeot. Sur un cahot, seule une roue monte et descend: la suspension Peugeot à quatre roues indépendantes vous permet de rouler avec beaucoup plus de douceur.

D'autres avantages? Le carburateur préchauffé qui permet au moteur de se réchauffer plus vite quand le thermomètre descend sous zéro. Et, en nouvel équipement spécial pour le Canada, un démarreur, une batterie, et un alternateur beaucoup plus gros, beaucoup plus puissants.

C'est depuis 1889 que Peugeot fabrique des voitures et n'épargne rien pour mériter l'admiration et l'affection des automobilistes.

Avant de dépenser, pensez à Peugeot. C'est ça, économiser.



Sedan 504

PEUGEOT
La qualité qu'on ne discute pas.

Sedan 304

Station wagon 504

Station wagon 304

Voyez le concessionaire Peugeot le plus près de chez vous. Vous trouverez son adresse dans les pages jaunes de votre annuaire

Voyez-la
PEUGEOT
Aux
GRANDS GARAGES DU QUEBEC
306 est Saint Zotique
Montréal 273-9105

Avec l'aide de Bill Stoneman

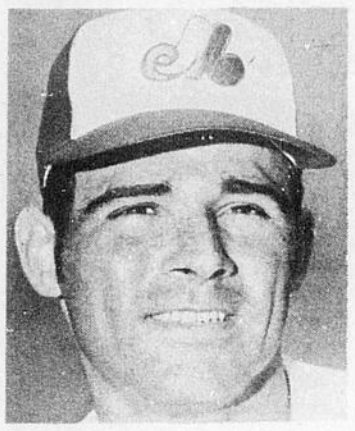
Mike Jorgensen procure une première victoire aux Expos

Saint-Louis - Les Expos de Montréal ont inauguré leur saison '72 sur le bon pied en infligeant une défaite de 3 - 2 aux Cards de Saint-Louis. Bill Stoneman s'est signalé de façon particulière en limitant les puissants frappeurs des Cards à cinq coups sûrs seulement et en retirant huit frappeurs au bâton, dont Joe Torre, à deux reprises. Mike Jorgensen, obtenu dans l'échange contre Rusty Staub, a produit tous les points des Expos au moyen d'un coup de circuit de deux points et d'un ballon sacrifice.

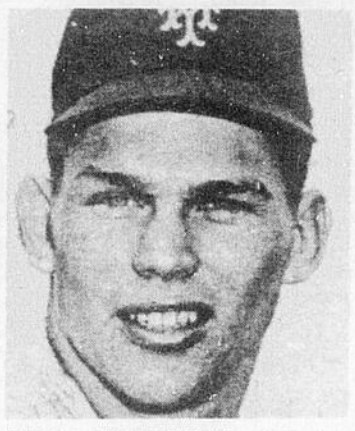
Coup de circuit de Jorgensen

Les Expos ont peut-être connu le meilleur départ de leur jeune histoire en marquant deux points dès la première manche. Ron Hunt, le premier frappeur à faire face à Bob Gibson, a obtenu un but sur balles. Bailey fut retiré sur une chandelle aux mains du receveur Simmons, mais le frappeur suivant, le nouveau venu Mike Jorgensen, expédia une offrande de Gibson par-dessus la clôture du champ droit et a fait marquer deux points.

A la deuxième, les porte-couleurs montréalais faillirent de justesse dans leur effort pour accentuer l'écart. Humphrey s'amena au marbre et obtint un simple. Tim Foli lui permit de se rendre au deuxième grâce à un coup sacrifice bien exécuté. Lou Brock échappa ensuite un ballon du lanceur Bill Stoneman, et deux coureurs prirent place sur les sentiers avec un seul retrait. Cependant, Hunt fut retiré sur des prises et Bob Bailey se fit capter un long ballon par Lou Brock.



BILL STONEMAN, le meilleur lanceur des Expos l'an dernier, a bien entrepris la nouvelle saison. Il a limité les frappeurs des Cards à cinq coups sûrs et a retiré huit frappeurs sur des prises.



MIKE JORGENSEN fut le héros d'une première victoire des Expos en faisant produire tous les points des siens au moyen d'un coup de circuit de deux points et d'un coup sacrifice.

Bill Stoneman lance bien

Bill Stoneman, le meilleur lanceur des Expos l'an dernier, a de nouveau prouvé sa valeur puisqu'aucun frappeur des Cards ne réussit à atteindre le second coussin avant la septième manche.

En effet, jusqu'à la septième manche où il a eu des difficultés, Stoneman n'avait fait face qu'à 19 frappeurs, car il en a retiré six sur des prises, dont Joe Torre à deux reprises. A la troisième manche, il retira Torre sur une troisième prise et Humphrey retira le rapide Matty Alou sur une tentative de vol au deuxième but.

Les Cards comptent

La septième manche devait être néfaste à Bill Stoneman et aux Expos.

Ted Sizemore entreprit la manche avec un simple. Matty Alou fut ensuite retiré du premier but Jorgensen au lanceur Stoneman, mais le coureur Sizemore s'installa au deuxième but. Joe Torre suivit en frappant la balle solidement pour un double, faisant compter Ted Sizemore. Le receveur Ted Simmons fut lui aussi retiré de Stoneman à Jorgensen, mais Torre atteignit le troisième but. Il compta sur le double de Joe Hague. Jose Cruz obtint ensuite un but sur balles intentionnel, mais Dal Maxville mit fin à la marche en frappart une chandelle aux mains du champ droit Ron Fairly.

Les Expos en avant encore une fois

A la huitième, les Expos reprirent de nouveau les devants. Ron Hunt ouvrit la manche en claquant un simple au champ centre et le voltigeur Jose Cruz laissa passer la balle; Hunt put ainsi se rendre au troisième but. Bailey fut retiré de Joe Torre à Joe Hague. Mike Jorgensen devait par la suite s'illustrer de nouveau en faisant compter Hunt à l'aide d'un coup sacrifice au fond du champ droit.

Bill Stoneman devait se surpasser au cours de la deuxième demie de la neuvième manche. Il retira tout d'abord Matty Alou sur des prises et obligea ensuite le dangereux Joe Torre à frapper un long ballon aux mains de Boots Day. Il mit fin à la manche lorsque le receveur Ted Simmons frappa un faible roulant aux mains du premier but Mike Jorgensen, qui n'eut aucune difficulté à remettre la balle à Stoneman pour le retrait final.

Les Alouettes engagent deux nouveaux joueurs

Les Alouettes de Montréal ont annoncé hier la signature de contrat de deux nouveaux joueurs. Il s'agit de Bob Hews, un Américain de 6'5" pesant 260 livres et pouvant briller tant à la ligne offensive qu'à la défensive, et de Cam Innes, un Canadien de 6'2" pesant 230 livres, qui évolue au poste de centre. Innes avait été le premier choix des Eskimos d'Edmonton au repêchage des joueurs collégiaux mais il n'a pas voulu s'exiler dans l'Ouest du pays.

Mardi, contre les Mets

Joute inaugurale des Expos à Montréal

C'est mardi après-midi prochain que les Expos de Montréal inaugureront leur saison locale. On sait que la grève des joueurs de baseball a retardé cette ouverture jusqu'à mardi prochain, au lieu du 7 avril.

Drummondville face à l'élimination

Les Remparts trop puissants

Les Rangers de Drummondville feront face à l'élimination, ce soir, au Colisée de Québec, alors qu'ils rencontreront les Remparts qui mènent par trois parties à zéro dans cette demi-finale.

Le gardien de but des Rangers, Pierre Hamel, a bien tenté de résister aux attaques des Remparts, vendredi dernier, afin d'empêcher ceux-ci de prendre une avance insurmontable dans la série, mais il n'a pu rien faire contre les cinq buts de dernière période des Remparts. Après avoir pris une avance de 2 à 0, les Rangers ont dû plier l'échine par 5-2.

Il semble donc, à moins d'un miracle, que les Remparts accéderont à la finale de la ligue du Québec. L'ailier droit Réjean Giroux est actuellement en pleine forme et constitue un trio redoutable avec Jacques Richard, à gauche, et Jacques Locas, au centre. Il a compté 2 fois vendredi.

Cornwall à Shawinigan

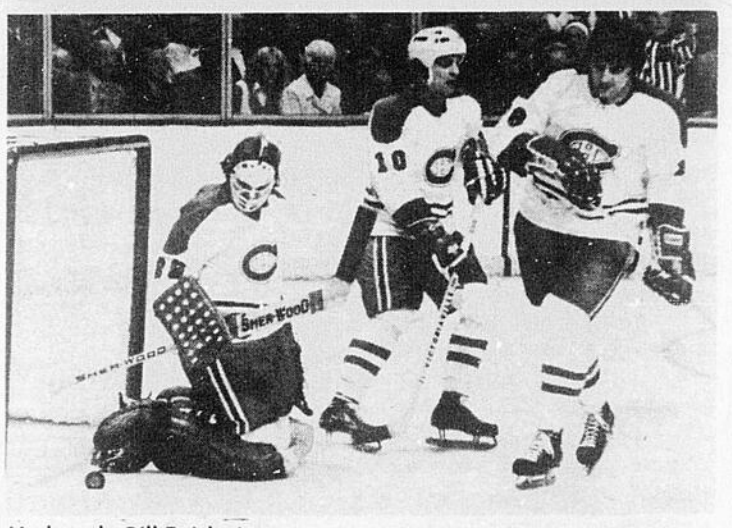
L'autre série demi-finale opposant les Royaux de Cornwall aux Bruins de Shawinigan se poursuivra cet après-midi alors que les Bruins recevront les champions de la saison régulière.

Les Royaux mènent présentement par deux parties à une, mais ils reçoivent une sérieuse compétition des Bruins, dirigés par Claude Dolbec.

Le troisième duel disputé entre ces deux clubs, vendredi soir, s'est terminé par un compte de 2 - 1 en faveur des Royaux. Un but de Brian McCullough en troisième période a scellé le résultat du match.

La partie commencera à 2:15 heures.

Les photos de la déconfiture



Un but de Bill Fairbairn.

De l'agressivité "en retard".

La joie des Rangers. **(Photos Yvan Poupart)**

SCRIBEC

45 est, Jarry

387-2486

Photocopie XEROX

instantanée

Chaque copie	du même original
8c	5 à 10 copies
7c	11 à 16 copies
6c	17 à 30 copies
5c	31 à 40 copies
4c	41 à 80 copies
3½c	81 à 199 copies
3c	200 et plus

8 ½ x 14 et couleur: 10% suppl.

Dactylographie, polycopie, adressage, traduction, rédaction, secrétariat

- En 18 mois, le Mouvement pour la défense des prisonniers politiques québécois a réussi à recueillir $50,000.
- Dans la même période, tout ce montant a été utilisé pour notre libération collective.
- C'est pourquoi le MDPPQ lance une nouvelle campagne de $50,000.00: le travail qui reste est énorme, et nous comptons sur chaque vrai Québécois.

Je désire recevoir le nouveau dépliant du MDPPQ.
oui ☐ non ☐

Je joins mon "impôt de la liberté" au montant de $. . . . . .

Nom. . . . . .

Adresse. . . . . .

Ville. . . . . .

Faire parvenir à:

MDPPQ

3459, rue Saint-Hubert
Montréal

Coup de griffe!

Grève des joueurs de hockey cet automne?

par Michel Héroux

Bon, ben, ça y est. Après les joueurs de baseball, ce sera au tour des joueurs de hockey de la ligue Nationale de faire la grève cet automne si, entre-temps, ils n'obtiennent pas des propriétaires d'équipe les avantages qu'ils réclament.

Voyons ce que réclament ces chéris des sportifs et, en général, des foules avides de sensations fortes. D'après un monsieur Eagleson, qui est directeur de l'Association des joueurs, ils veulent une augmentation des revenus de ceux qui participent aux séries éliminatoires. Ces joueurs recevraient — si les propriétaires abdiquent — la coquette somme de $787,700, ce qui porterait le total de leurs salaires dans les finales à 1.4 million de dollars.

En outre, les joueurs réclament que les contributions des propriétaires d'équipe au fonds de pension des joueurs soient portées de $3,400 à $7,000 par année pour chaque joueur. C'est tout. Rien que cela. Et si les propriétaires refusent, les joueurs feront la grève l'automne prochain. Et le "monde", lui, ne saura pas trop quoi penser.

Il faut dire, ici, que le "monde" est habitué aux grèves. Tour à tour, il a été privé de transports en commun à la fin de l'Expo, d'enseignants en 67, d'hôpitaux l'été 68, de police l'automne 69, de la grosse Presse à la fin de 1971, est privé de baseball, d'hôpitaux, d'enseignants et de fonctionnaires actuellement. Ah! oui, le baseball est revenu, mais pour le reste, ça dure toujours.

Le "monde", donc, est habitué aux grèves. Une grève, ça ne l'énerve pas, lui. Ca ne l'énerve plus. Que voulez-vous, veut veut pas, il s'est habitué. Il s'est accoutumé. Alors, une grève de plus ou de moins, à part les gros démagogues des "hot-lines", ça ne dérange plus personne.

Aussi, les joueurs de hockey feraient bien de prendre garde de déclencher une grève qui aurait de fortes chances de passer à la fois inaperçue et d'avoir un petit air odieux, parce que le "monde" ordinaire, il ne fait pas des salaires entre $25,000 et $150,000 par année.

Le "monde" ordinaire aime bien ses sportifs, mais il faudrait prendre garde de "rire" du "monde" ordinaire en faisant une grève de millionnaires, alors que certains syndicats en sont encore à demander un minimum de $100 par semaine pour leurs membres.

A part cela, de quoi auraient l'air nos joueurs de hockey en grève, si d'avance le débrayage des techniciens de NABET empêche la télédiffusion de joutes qui n'ont pas lieu à cause du débrayage des joueurs de hockey? Ils auraient l'air de ma phrase: stupide!

En plus, il semble que nos dignes manieurs de bâtons feraient la grève parce qu'on veut les empêcher de jouer (mal) avec des bâtons à lame courbée. C'est bon qu'ils aient la franchise de le dire: comme ça, le "monde" ordinaire, celui qui n'a pas 4 mois de vacances par année, qui n'occupe pas ces 4 mois de vacances avec un emploi à prestige qui rapporte 4 fois comme une bonne "job" ordinaire à longueur d'année, donc le "monde" ordinaire pourra se rendre compte du sérieux des revendications de ces pauvres joueurs syndiqués qui sont littéralement affamés par les propriétaires d'équipe.

Et puis, un jour, peut-être que le "monde" ordinaire trouvera qu'il y a des choses plus importantes que de s'occuper de ces hommes qui gagnent des fortunes à manier habilement un morceau de caoutchouc sur une surface glacée...

Face aux Rangers de New York

Les Black Hawks subiront-ils le même sort que le Canadien?

C'est aujourd'hui que se mettra en branle la série demi-finale opposant les Rangers de New York aux Black Hawks de Chicago. Comme nous le savons "douloureusement" à Montréal, les Rangers ont éliminé nos chéris en six parties en quart de finale.

Quant aux Eperviers noirs, ils se sont amusés aux dépens des Pingouins de Pittsburgh en les éliminant en cinq joutes. Après ce repos, les Black Hawks doivent, dès ce soir, se mettre à jouer pour de bon au hockey s'ils veulent espérer vaincre les puissants Rangers de New York.

Selon les observateurs, ces deux formations sont très bien équilibrées et elles devraient offrir un jeu assez serré pour qu'on ne puisse pas prévoir quel sera le gagnant de la série. Au regard des 19 dernières joutes disputées entre ces deux clubs, le tableau est éloquent: chaque équipe a remporté 8 victoires, et il y eut trois joutes nulles.

L'an dernier, les Rangers et les Black Hawks s'étaient rencontrés en demi-finale, et les Hawks avaient remporté la série en sept joutes, dont trois avaient nécessité du temps supplémentaire. Aussi, il sera intéressant de voir, cette année, qui l'emportera sur l'autre.

Du côté des Hawks, on ne déplore aucun blessé actuellement, et les hommes de Reay semblent être au faîte de leur condition. Chez les New-yorkais, seul Jean Ratelle, blessé peu avant la fin de la saison régulière, manquera à l'appel.

Cet après-midi

Le match Saint-Louis/ Minnesota à la télévision

Pour les Canadiens, la saison s'est terminée définitivement jeudi soir dernier. Mais les activités continuent de plus belle dans la ligue Nationale aujourd'hui.

Ainsi, cet après-midi les les Blues de Saint-Louis se rendront au Minnesota pour disputer la septième partie de la série quart-de-finale "D" qui oppose ces deux formations de la section Ouest de la LNH. Dans cette série, les North Stars ont remporté les deux premières joutes aux comptes de 3 - 0 et 6 - 5, cette dernière joute ayant nécessité du supplémentaire. Par la suite, Saint-Louis s'est ressaisi et a vaincu Minnesota à deux reprises, 2 - 1 et 3 - 2. Minnesota remporta la cinquième, et les Blues la sixième.

Cet après-midi, la joute déterminera le vainqueur de la série, vainqueur qui affrontera en demi-finale les puissants Bruins de Boston. A noter que cette joute sera retransmise par le réseau TVA à compter de 14 heures.

P. Mahovlich et Pleau passeront à l'AMH

Toronto — Larry Pleau et Pete Mahovlich, des Canadiens de Montréal, ainsi que quatre autres joueurs de la ligue Nationale de hockey signeraient très bientôt un contrat avec des équipes de la nouvelle Association mondiale de hockey (AMH).

2 joueurs des Leafs

C'est ce qu'a annoncé hier le président de l'Association des joueurs de la ligue Nationale, Allen Eagleson. Outre Pleau et Mahovlich, les autres joueurs impliqués sont Brian Glennie et Mike Pelyk défenseurs des Maple Leafs de Toronto, André Boudrias et Dale Tallon, des Canucks de Vancouver.

Connelly au Minnesota

Wayne Connelly, des Canucks de Vancouver de la ligue Nationale de hockey, a signé un contrat de cinq ans avec la nouvelle équipe des "Fighting Saints" du Minnesota, équipe de l'Association mondiale de hockey.

Connelly, qui a déjà porté les couleurs du Canadien, du Détroit et du Boston avant de se joindre aux Canucks, a fait inclure dans son contrat avec la nouvelle équipe une clause spéciale suivant laquelle il ne pourra être échangé ou limogé par son équipe pour la période de son contrat, soit pour cinq ans.

DOMAINE DES HAUT-BOIS
DU MONT-BRUNO
RIVE SUD - ROUTE TRANSCANADIENNE - STE-JULIE
SORTIE-62

MAISONS MODELES
25 PLANS de toutes categories

PRIX $15,900 et plus
COMPTANT $900.00 et plus

- Une cité de parcs et de loisirs en constructions sur le versant du Mont-Bruno côté route transcanadienne.
- Dans un décor unique de montagne, forêt, lac, verger. A 8 minutes du pont tunnel Lafontaine
- Maisons modeles.

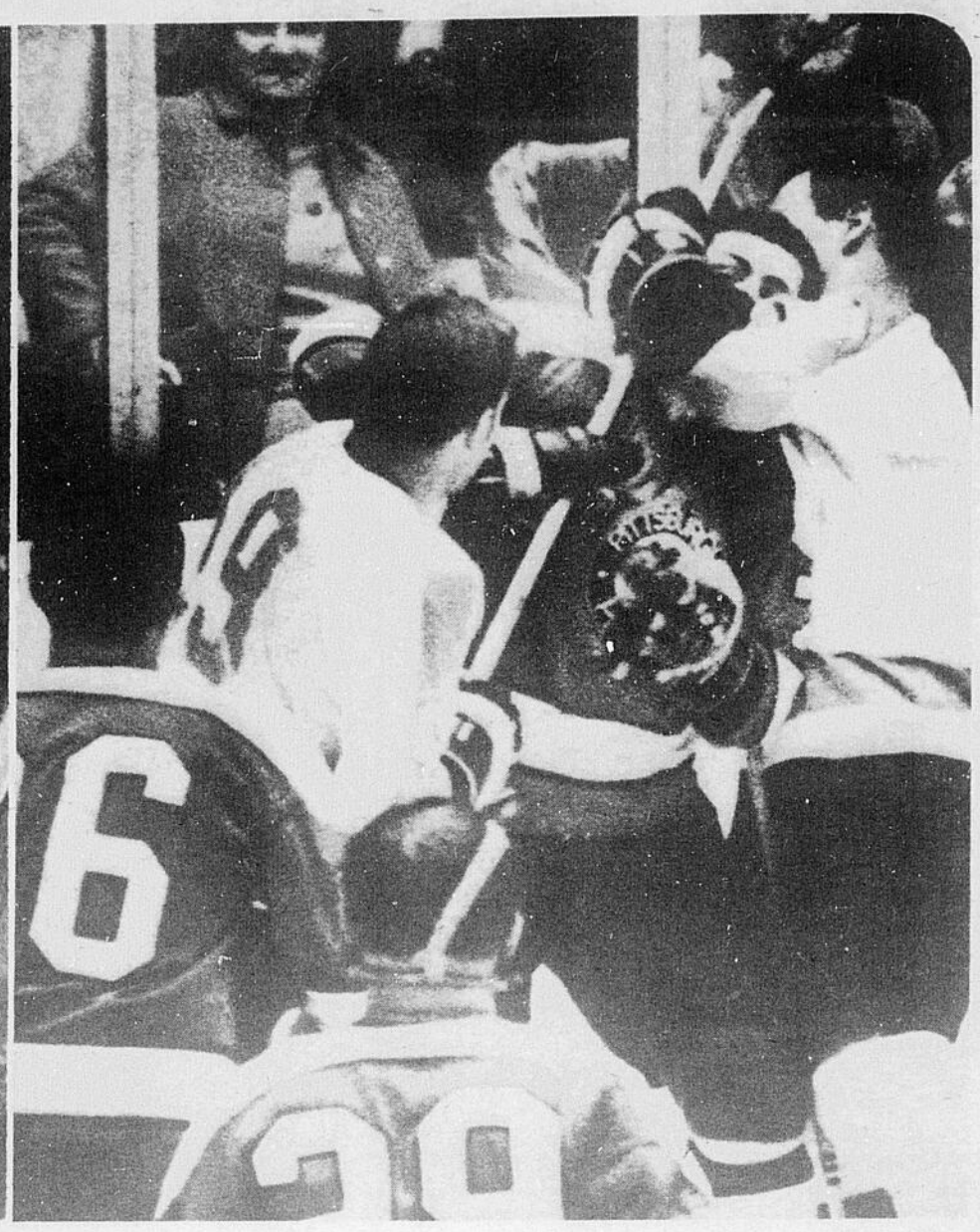
ITINÉRAIRE

Pont-tunnel Lafontaine-Route Transcanadienne sortie 62, Ste-Julie (8 milles)
OUVERT TOUS LES JOURS, DIMANCHE INCLUS

On peut acheter au domaine un grand terrain pour construction future.
BOISE: 10,000 p.c. et plus
SEULEMENT .40 le p.c
NON BOISE: 7,500 p.c. et plus
SEULEMENT .30 p.c.
COMPTANT 10%
solde sur 5 ans. Interet 6% sur solde decroissant

LES GRÉVISTES, CE SOIR à 7h.30, à l'ARÉNA PAUL-SAUVÉ
(angle Beaubien—Pie IX)
Conseil central (CSN), Conseil du travail (FTQ), Syndicats d'enseignants (CEQ).

QUÉBEC-SPORT



Et si on comparait le hockey à notre société

par Michel Héroux

Ce n'est pas à ce moment-ci, au coeur des éliminatoires, qu'il faut songer à contester la réelle popularité du hockey comme sport qui attire des millions de téléspectateurs devant le petit écran chaque fois qu'il y est présenté. Le hockey n'est pas que le sport national des Québécois. Plus que cela, il est en train de devenir le sport préféré de millions et de millions de Nord-Américains pour qui il constitue une attraction privilégiée.

C'est pour cela, d'ailleurs, que la Ligue nationale de hockey a récemment procédé à une expansion qui, sous peu, aura triplé le nombre d'équipes de la LNH par rapport à l'année 1966-1967. Mais est-il possible, en quelques lignes, d'expliquer un peu la popularité extraordinaire du hockey? Il y a, pour cela, des raisons évidentes. Ainsi, on peut parler de l'attrait que le sport a toujours suscité chez tous les peuples.

Il y a aussi le fait que le hockey est un sport rapide, un jeu viril, et que la répartition géographique des équipes permet une identification d'une ville à un club. L'avènement de la télévision a également permis à plus de gens de devenir des spectateurs enragés de ce sport où vitesse, habileté, robustesse, précision et élégance sont autant de qualités requises et attendues de la part des joueurs.

Est-ce tout?

A bien réfléchir aux causes de la popularité du hockey, peut-être faut-il se rendre compte qu'il existe un lien analogique très fort entre la société dans laquelle nous vivons et le hockey. Qu'on l'accepte ou non, que l'on soit bon "patineur" ou non, la glace où se situe l'action de la joute de hockey est le reflet fidèle de la vie en société.

Hockey et valeurs sociales

Nous vivons dans une société capitaliste. Qu'on en pense ce qu'on voudra, c'est un fait. Dans ce type de société, une valeur apparaît comme importante, celle du profit. Le jeune qui réussit à devenir une vedette du hockey, sans qu'il soit besoin de le dire, connaîtra un "profit" qui, sur le plan social, le classe à part, tant sur le plan de la reconnaissance sociale que sur le plan salarial.

On demande à "Boum-Boum" Geoffrion d'annoncer telle lame de rasoir; on ne demanderait pas cela, dans le même contexte, à n'importe quel ouvrier, fût-il un très bon ouvrier.

Notre société met aussi énormément d'accent sur la concurrence, à tous les niveaux. Au hockey, une chose compte, et c'est la victoire. Pour gagner, il faut vaincre l'adversaire, et se montrer meilleur que lui. Pour trouver sa place dans une société comme la nôtre, il faut être meilleur que le rival, que ce soit sur le plan économique, culturel, social ou... même sexuel.

Mais, dans notre société, on ne peut toujours gagner d'un coup. Le grand prix de la loterie, c'est généralement pour les autres et non pour soi. Aussi, ce n'est pas une seule joute qui permet à une équipe d'être classée "meilleure", ou première. C'est pourquoi l'effort demandé est réparti sur un laps de temps raisonnable. Aussi faudra-t-il qu'une équipe accumule des points dans un classement, ou, sur un plan individuel, qu'un joueur accumule également des points, pour être finalement classé à un certain niveau. Voir son idole accumuler les points peut fort bien satisfaire, à défaut d'être soi-même un accumulateur de biens (synonymes de réussite dans une société comme la nôtre).

Le rôle de l'arbitre

Au hockey, l'autorité de l'arbitre est totale et incontestée. On pourra huer un arbitre qui nous déplaît, mais jusqu'à aujourd'hui on n'a pas encore lynché d'arbitre, que je sache... Dans la société, nous avons aussi des autorités "absolues" qu'on hue et qu'on conspue, sans pouvoir les atteindre vraiment, sans toucher ou mettre en péril leur pouvoir. Le lecteur saura bien les identifier...

Enfin, notons qu'au hockey tous les hommes ne sont pas égaux. Seuls les meilleurs, seule une "élite" d'athlètes peuvent espérer devenir professionnels, tous les autres étant impitoyablement rejetés. Notre société, malgré ses grandes déclarations verbeuses sur l'égalité des droits de tous, n'en demeure pas moins une jungle où ce sont les plus forts qui ont, en partant, le plus de chances de se "tailler une place au soleil". Les autres seront impitoyablement réduits à se contenter de jouer les subalternes, les seconds violons.

Le défoulement

Ces quelques aperçus trop brefs donnent une bonne idée du parallèle qu'on peut faire entre le hockey et notre société. Il faudrait souligner, en terminant, qu'une bonne partie de hockey constitue une puissante source de défoulement pour les spectateurs qui laissent sortir une violence qui peut difficilement s'exprimer ailleurs.

Si la violence entre joueurs permet ce défoulement des spectateurs et des téléspectateurs, il faut reconnaître que ces derniers seront "satisfaits" de leur sort, quel qu'il soit... Marx disait naguère que "la religion était l'opium du peuple". Ne dirait-il pas que le peuple a changé d'"opium", s'il revenait aujourd'hui? La question peut se poser...